

LA [illegible]ERTÉ ET LE PATRIOTE

WINN[illegible] Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.



VOL. XXXV—No. 33 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 5 DECEMBRE 1947 — PRIX: CINQ SOUS

Les lauréats au concours de français
DE L'A.C.F.C. EN SASKATCHEWAN

Grade XII



Thérèse Fortier

Cette jeune lauréate de 19 ans a fait ses études primaires à l'école de Mattes, Sask. Elle a terminé ses grades XI et XII à l'école Stobart, de Duck Lake, Sask., sous la direction des Religieuses de la Présentation de Marie. Depuis le 30 juillet dernier, Mlle Fortier est au noviciat de la Présentation de Marie à St-Hyacinthe, P.Q.

Grade XI



Lorette Pelletier

Agée de 17 ans, Mlle Pelletier demeure à Duck Lake, Sask. Elle y a fait ses études primaires et secondaires à l'école Stobart, dirigée par les Religieuses de la Présentation de Marie.

Grade X



Angèle Aubin

C'est à l'école de St-Brieux, Sask., dirigée par les Filles de la Providence, que Mlle Aubin fit ses études primaires. Depuis le grade IX, elle suit les cours à l'école Stobart, de Duck Lake, sous la direction des Religieuses de la Présentation de Marie. Mlle Aubin a obtenu une Bourse en musique au grade VI, et elle a été recommandée pour tous les sujets anglais du grade IX. Elle a aussi obtenu le premier prix de catéchisme, l'an dernier. Mlle Aubin est âgée de 16 ans.

Grade IX

Marie Bandet

Fille de M. et Mme Henri Bandet, de Prud'homme, Sask., Marie est âgée de 14 ans. Elle poursuit ses études à l'école du village de Prud'homme, sous la direction des Filles de la Providence. L'institutrice de français pour l'année 1946-1947 était Mère St-Ignace.

Tito veut finir de liquider le clergé

Le dictateur yougoslave croit que la guerre entre l'Ouest et l'Est est imminente.

Un rapport, parvenu par voie secrète de Yougoslavie en Suisse, ces jours derniers, révèle que le dictateur Tito a donné l'ordre d'exterminer les prêtres qui continuent d'exercer leur ministère en Yougoslavie parce qu'il croit que la guerre entre la Russie et l'Amérique surviendra dans quelques semaines, et que les fermiers de Yougoslavie, si on fait appel à eux, suivront le "clergé 100%."

L'ordre de Tito demandant la liquidation du clergé fut annoncé dans un discours prononcé lors d'une réunion secrète du comité exécutif du Parti communiste à Zagreb. Le journal catholique suisse, "Orientierung", publié à Zurich, a obtenu cette information.

Le journal "Orientierung" a publié ce que l'on croit être le texte intégral des minutes de la réunion, comprenant des extraits d'un discours d'une durée de 25 minutes prononcé par Tito, sur le sujet de la liquidation finale des réactionnaires en Croatie. D'après le rapport, voici ce que Tito a déclaré:

"Nous avons eu beaucoup de difficultés en raison de l'attitude religieuse des gens, mais je ne veux pas discuter de problèmes religieux.

"Cependant le paysan yougoslave est obstiné et sa foi en Dieu et sa dévotion envers la Sainte Vierge ne peuvent être détruits à coups de bâton.

"Si un jour les prêtres faisaient appel aux paysans et leur demandaient de se soulever, nous pouvons être certains qu'ils le feraient tous sans exception. Et ils ont des armes.

"C'est la raison pour laquelle il nous faut disposer du clergé, et j'ai fait parvenir les

(Suite à la deuxieme page)

Mgr M. O'Neil élu archevêque de Régina, Sask.

OTTAWA — Mgr Michael O'Neill, d'Ottawa, ancien chapelain de district dans l'armée canadienne outre-mer, a été nommé archevêque de Régina par Sa Sainteté le pape Pie XII. S. Exc. Mgr I. Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a annoncé cette nomination tard mardi soir.

Mgr O'Neill, qui est âgé de 52 ans, est natif d'Ottawa, où sa mère demeure présentement. Il est actuellement curé de la cathédrale de St-Joseph, à Edmonton. Il succède à S. Exc. Mgr P. J. Monahan, décédé en mai dernier.

L'archevêque-élu fit ses études au collège St. Michael's et au séminaire St. Augustine à Toronto. Il fut ordonné prêtre en 1928.

Avant la guerre, il fut supérieur du Grand Séminaire de théologie à Edmonton. Après son entrée dans l'armée, il devint chapelain en chef outre-mer où il passa cinq ans. Il quitta le service peu de temps après la fin de la guerre.

Définition du dogme de l'Assomption

VATICAN — Pendant que se déroule à Barcelone le congrès international marial qui se propose de hâter la proclamation de l'Assomption de la Vierge, de nombreuses réponses parviennent à la congrégation du Saint-Siège de la part des membres de l'épiscopat que le Saint-Père a consultés sur cette question.

Dès qu'il sera en état de le faire, le Saint-Office, sur la base de ces réponses que l'on considère comme autant d'adhésions à l'idée de la proclamation du dogme, élaborera un rapport qui sera soumis au Souverain Pontife. Si, comme il y a lieu de le croire, le pape est amené à proclamer ce dogme, on pense que cet événement pourra avoir lieu dans le cadre des grandes manifestations qui se dérouleront à l'occasion de l'année sainte 1950.

Rouges expulsés de la Légion à Calgary

OTTAWA — Les officiers nationaux de la Légion canadienne attendent un rapport complet de la décision de la section de Calgary de rayer de ses cadres les légionnaires communistes ou membres du parti ouvrier-progressiste. Tant que ce rapport n'aura pas été reçu et étudié, on ne fera aucun commentaire.

La section de Calgary a adopté cette résolution, en dépit des protestations de quelques membres qui ont soutenu que la Légion n'est ni une organisation politique ni sectaire.

Volte-face du parti paysan de Pologne

VARSOVIE — Le parti paysan polonais, qui fut un temps le principal parti d'opposition au régime communiste de Varsovie, vient de se réconcilier avec les forces du gouvernement.

M. Jozef Niecko, qui admet le point de vue du gouvernement, a remplacé M. Stanislas Mikolajczyk comme président du parti. Son premier acte a été de condamner "la fuite traîtresse" de Mikolajczyk de Pologne à Londres en octobre. Il a dit que Mikolajczyk avait abandonné les paysans de la nation.

Niecko et les autres membres d'aile gauche du parti paysan ont saisi les propriétés du parti, y compris les journaux, immédiatement après la fuite de Mikolajczyk. A partir de maintenant, le parti coopérera avec le gouvernement que dominent les communistes, se réservant uniquement le droit "de critiquer la politique gouvernementale de façon constructive".

Il nous fait plaisir de présenter les candidats qui se sont distingués aux examens de français de l'A.C.F.C. pour l'année 1946-1947.

L'enseignement du français dans nos écoles ne peut se donner qu'au prix de grands sacrifices de la part des institutrices et des élèves. Persuadé toutefois de la justesse de sa cause, notre groupe français poursuit sa marche en avant, en dépit des difficultés. Nous trouvons encore chez nos gens les ressources d'énergie et l'enthousiasme pour chasser le découragement et avancer courageusement dans la route du progrès.

Nous remercions sincèrement la **Société des Dames canadiennes-françaises** de Gravelbourg, Sask., pour le don des clichés qui paraissent sur cette page.

Des coupes pour l'année scolaire 1947-1948

Attention, institutrices et écoliers! Grâce à la générosité de nos bienfaiteurs, de magnifiques coupes personnelles seront distribuées aux lauréats de tous les grades français aux prochains examens de l'A.C.F.C.

D'autres coupes d'une grande valeur seront aussi en circulation pour les différents grades. Nous vous ferons parvenir, au cours de l'hiver, la liste des coupes que vous pourrez gagner.

A l'oeuvre dès maintenant!

"Ne dites pas, mes compatriotes, que l'Eglise catholique doit être française au Canada. Non; mais dites avec moi que, chez trois millions de catholiques, descendants des premiers apôtres de la chrétienté en Amérique, la meilleure sauvegarde de la foi, c'est la conservation de l'idiome dans lequel, pendant trois cents ans, ils ont adoré le Christ." (Bourassa).

"Mais, dira-t-on, vous n'êtes qu'une poignée; vous êtes fatalement destinés à disparaître; pourquoi vous obstiner dans la lutte?"

"Nous ne sommes qu'une poignée, c'est vrai; mais ce n'est pas à l'école du Christ que j'ai appris à compter le droit et les forces morales d'après le nombre et par les richesses. Nous ne sommes qu'une poignée, c'est vrai; mais nous comptons pour ce que nous sommes, et nous avons le droit de vivre." (Bourassa).

"Les enfants sont le plus riche trésor des pères et des mères. La nécessité qui impose aux parents de mettre ce qu'ils ont de plus cher entre les mains d'étrangers et d'inconnus, n'enlève rien au caractère sacré que revêt cet acte de confiance. Les devoirs des maîtres de l'enfance sont absolument identiques aux devoirs des parents. Les parents délèguent leurs droits, ils ne les abdiquent pas."

"Les maîtres sont les mandataires des parents; ils doivent donner l'éducation que donnent les parents." (Léon XIII).

"Le rôle de l'éducation c'est de diriger et de cultiver toutes les facultés de l'esprit, de gouverner toutes les affections de l'âme, de façon à former le caractère et les moeurs et de faire des hommes et des chrétiens." (Concile de St-Louis).

"L'éducateur se rappellera que l'éducation de l'enfant appartient à l'Eglise d'une manière suréminente à deux titres d'ordre surnaturel et naturel, et pour qu'une école puisse être jugée conforme aux droits de l'Eglise et de la famille chrétienne, il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programme et livres, en tout genre de discipline, soient régis par un esprit vraiment chrétien, sous la direction et maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement, à tous les degrés, non seulement élémentaire, mais moyen et supérieur." (Pie XI).

"C'est de l'éducation chrétienne des enfants que dépend presque en entier le bien de la religion et de la société." (Concile de Bourges).

"Si un peuple se laisse envahir dans sa langue, il est fini." (Louis de Bonald).

"On est canadien-français dans son coeur quand les intérêts des Canadiens français, leurs droits, leurs légitimes aspirations et ce qu'ils considèrent comme des moyens indispensables à leur survie ont le don d'émouvoir la nature sensible." (Abbé Sabourin).

Chant populaire flamand

"Ils ne l'auront pas l'âme si belle de l'enfant; ils ne l'auront pas tant qu'en Flandre restera un seul Flamand.

"Ils ne l'auront pas l'âme si belle de l'enfant, en dépit des ruses infernales des gueux qui nous gouvernent par la terreur; ils ne l'auront pas, aussi longtemps que le cher soleil de Dieu brillera sur la Flandre, aussi longtemps qu'il restera un liard dans notre bourse.

"L'enfer est déchaîné; l'école est un champ de bataille; elle s'efforce d'arracher à l'Eglise les âmes des petits. Mais nous, catholiques flamands, nous ne supporterons jamais ce brigandage; nous sommes les fils des héros qui sont morts pour la foi!

"Nous périrons, s'il le faut, mais perdre la foi, jamais!"

Note

Nous regrettons de ne pouvoir publier la photo des lauréats aux grades 6 B, 5 A et 4 A. Nous n'avons point reçu le portrait de ces élèves: Lorraine Neider, de l'école St-Isidore de Bellevue, lauréate au grade 6 B; Murielle St-Pierre, de l'école du village de Duck Lake, lauréate au grade 5 A; Marie-Thérèse Forseille, de l'école St-Louis-Langevin, paroisse St-Louis, lauréate au grade 4 B.

A.J.

Un religieux c.-f. élu président de l'Association des études Bibliques

QUEBEC — Le R.P. Donat Poulet, O.M.I., du séminaire universitaire St-Paul, Ottawa, a été élu président de l'Association catholique des études bibliques au Canada (A.C.E.B.A.C.). Cet important organisme national a tenu ici sa réunion générale annuelle, en fin de semaine, à l'occasion de la session de l'académie canadienne S.-Thomas d'Aquin qui groupe un grand nombre de ses membres.

Les autres officiers élus pour le prochain exercice sont: M. l'abbé Benoit Trépanier, du séminaire St-Joseph, des Trois-Rivières, 1er vice-président; le R.P. Adrien-Marie Brunet, O.P., d'Ottawa, 2e vice-président, le R.P. Henri Fortin, S.S.S., de Montréal, trésorier; M. Clément Morin, P.S.S., de Montréal, secrétaire.

D'importants textes pontificaux attendus

Le Vatican publierait trois mémoires sur la réforme du Sacré Collège, le jeûne eucharistique et les congrégations romaines.

CITE VATICANE — On apprend de personnages autorisés que d'ici quelques mois paraîtront des textes importants qu'a rédigés Sa Sainteté Pie XII depuis le printemps dernier, à sa villa de Castel-Gandolfo.

Le premier texte intéresse au plus haut point tous les fidèles. Le nombre de ces derniers s'est fort accru depuis le 3 décembre 1586, alors que Sixte-Quint fixa le nombre de cardinaux à 70: 6 cardinaux-évêques, 50 cardinaux prêtres, 14 cardinaux-diacres. Il y a aujourd'hui 360 millions de catholiques romains. Le Vatican juge qu'il faut augmenter leur représentation au Sacré Collège, qui constitue comme le Sénat de l'Eglise. On prévoit donc que le Pape annoncera que le nombre de cardinaux sera porté de 70 à 100.

Ainsi seraient représentés au Sacré Collège des pays catholiques qui actuellement n'y figurent pas. La mesure permettrait aussi de renouveler la curie romaine, ou cour pontificale, où depuis assez longtemps les cardinaux sont moins nombreux.

Les congrégations du Saint-Office et des Sacrements travaillent depuis quelque temps à un deuxième texte, revisant les règles du jeûne eucharistique. Celui-ci ne serait plus imposé à compter de minuit, mais à compter de quelques heures seulement avant la communion. Ainsi l'ensemble des fidèles bénéficierait de l'adoucissement accordé dernièrement aux catholiques français.

Réformes dans la curie romaine

Le troisième texte exposera certaines réformes dans la curie romaine; les motifs qu'a eus le Pape de ne pas remplir la place de cardinal secrétaire d'Etat, vacante depuis la mort du cardinal Maglione. La place d'un cardinal chambellan est aussi vacante.

Le Vatican supprimerait certaines congrégations et offices secondaires, et changerait les attributions du cardinal secrétaire d'Etat.

M. King est très pessimiste sur l'avenir de l'Europe

HOBOKEN, N.-J. — "Les nuages lourds d'incertitude qui s'amoncellent sur l'Europe paraissent maintenant chargés de présages sinistres" et "à moins que l'on ne prenne les plus grandes précautions et qu'on ne fasse preuve de la plus grande sagesse, il peut se développer une menace susceptible de compromettre le bien-être de l'humanité", a déclaré le premier ministre du Canada, le très hon. M. King, à son retour d'Europe à bord du transport "Nieuw Amsterdam".

"Je ne crois pas faire figure d'alarmiste," a continué M. King, "mais j'ai vu dernièrement à l'oeuvre des forces occultes qui menacent la sécurité des nations et qui se sont tenues plus ou moins dans l'ombre, depuis quelque temps. Dans trop de contrées, le parallèle entre les conditions qui existaient il y a quelques années et celles que nous connaissons aujourd'hui est devenu par trop apparent."

"La réunion actuelle du conseil des ministres des affaires étrangères à Londres est d'une plus grande importance mondiale que toutes les conférences et les réunions qui ont été tenues depuis la fin des hostilités. Il est difficile de prévoir quel tour pourront prendre les événements."

Quant à la situation européenne, le premier ministre est franchement pessimiste. Cependant, il a exprimé l'opinion que l'Europe occidentale se tourne vers l'Amérique avec une espérance qui ne la cède qu'à celle manifestée durant les années de guerre.

Le prix "Fémina" décerné à "Bonheur d'Occasion"

PARIS — Le **Prix Femina** a été décerné à une Canadienne, Mme Gabrielle Roy, pour son roman "Bonheur d'Occasion", par 11 voix sur 18, au cours d'un déjeuner au Cercle Interallié.

Le jury, présidé par Mme de Pange, comprenait notamment Mmes Camille Marbo, Andrée Corthis, Judith Cladel, Myriam Harry, Jeanne Catulle Mendès, Rosemonde Gérard, Marcelle Tinayre.

Les autres candidats, M. Jean-Louis Curtis a obtenu 3 voix pour "Les Forêts la Nuit"; Mme Christine Garnier, avec "Bourrasques"; Elizabeth Barbier, avec "Les Gens de Mogador"; Dominique André, avec "La Conquête de l'Eternel"; et Mme Suzanne Roland Manuel, avec "Le Trille du Diable". Toutes ces dernières ont obtenu chacune une voix.

Victoire des démocrates chrétiens en Italie

ROME — Les rapports d'élection démontrent que les démocrates chrétiens du premier ministre Alcide de Gasperi se sont emparés de l'administration de la ville de San Quirico, près de Pavie. Les éléments de gauche qui dominaient présentement ont subi une cuisante défaite.

Avant l'élection de dimanche dernier, le conseil municipal comprenait 12 socialistes et communistes et trois chrétiens démocrates.

Il se compose maintenant de 12 chrétiens démocrates et de trois communistes et socialistes. 870 des 1,027 électeurs inscrits se sont prévalus de leur droit de vote.

Trophée "Père Barbier"



Henriette Mailhot

Gagnante du trophée "Père Barbier", Henriette Mailhot est la fille de M. et Mme Jacob Mailhot, de Gravelbourg, Sask. Agée de 13 ans, elle poursuit ses études au collège Thévenet de Gravelbourg, sous la direction des Religieuses de Jésus-Marie de Sillery. Mère St-Hubert était son institutrice de français l'an dernier.

La ville de Gravelbourg possède de nombreuses institutions religieuses, entre autres le collège Mathieu, des Pères Oblats, le collège Thévenet, des Soeurs Jésus-Marie de Sillery, le Jardin de l'Enfance Langevin, des Soeurs Oblates, et le monastère du Précieux-Sang.

Grade VIIIB



Eveline Fournier

Elle est la fille de M. et Mme Louis Fournier, de Meyronne, Sask., et est âgée de 14 ans. Elle a fait ses études primaires à l'école du village de Ferland, Sask., et poursuit ses études secondaires à l'Ecole Séparée de Meyronne, Sask., qui est sous la direction des Religieuses de Jésus-Marie de Sillery. Mère St-Paul lui enseignait le français l'an dernier.

Grade VIIB



Renaud Préfontaine

Ce jeune lauréat est le fils de M. et Mme Emilien Préfontaine, de Lisieux, Sask. C'est à l'école du village de cet endroit qu'il fit ses études primaires, sous la direction des Religieuses de Jésus-Marie de Sillery. En plus d'être lauréat pour son grade, Renaud a aussi gagné la coupe pour la composition française. Mère Ste-Angèle lui enseignait le français l'an dernier. Depuis septembre, le jeune Préfontaine est élève au collège de Gravelbourg. Il est âgé de 13 ans.

Trophée Demay



Albert Fournier

Fils de M. et Mme Aristide Fournier, de Ferland, Sask., Albert est âgé de 14 ans. C'est à l'école du village de Ferland, dirigée par les Religieuses de N.-D. de Chambriac, qu'il fit ses études primaires. L'an dernier, il eut comme professeur de français Sr Marie-Rita. Il fut l'heureux gagnant du trophée "Demay", décerné à l'élève qui obtient la meilleure note en composition dans les écoles à classe unique.

Le jeune Fournier est au collège de Gravelbourg.

Grade VIIIA



Thérèse Bonneau

Après avoir fait ses études primaires au couvent de Willow-Bunch, dirigé par les Filles de la Croix, Mlle Bonneau termina son VIIIème grade au couvent de Forget, qui est dirigé par les Religieuses de N.-D. de la Croix. Le 15 octobre dernier, Thérèse Bonneau entrait au noviciat des Religieuses de N.-D. de la Croix, à Forget.

Prix de dictée



Marcel Simonot

Il est le fils de M. et Mme Louis Simonot, de la paroisse de Bonne Madone, Sask. Jusqu'à son VIIIe grade, Marcel a fait ses études à l'école de Bonne Madone où le français n'est pas enseigné. Ses parents le lui ont enseigné à la maison. Il poursuivit ses études au couvent de St-Louis, Sask., dirigé par les Filles de la Providence. Il fut lauréat aux examens de français du grade IV. Cette année, il a obtenu le premier prix en dictée au grade VIII A, avec la note 100%, et s'est classé deuxième pour son grade dans la province.

Le jeune Simonot est actuellement au collège de Gravelbourg pour le cours classique.

Grade VIIA



Monique Gravel

Fille de M. et Mme Guy Gravel, pharmacien de Gravelbourg, Sask., Monique a été trois fois lauréate aux examens de français de l'A.C.F.C. En effet, elle remporta le prix provincial aux grades V, VI et VII. Elle fait ses études au collège Thévenet, dirigé par les Religieuses de Jésus-Marie de Sillery. Mère St-Alphonse était son professeur de français l'an dernier.

Grade VIA



Ghislain Bellavance

C'est à l'école du village de Delmas, dirigée par les Religieuses de l'Assomption, que Ghislain Bellavance commença ses études. Son institutrice l'an dernier était Sr Céline du Carmel. Depuis l'été dernier, les parents du lauréat, M. et Mme Joseph Bellavance, résident à North Battleford.

Grade VB



Lucille Beaulac

Lucille Beaulac est la fille de M. et Mme Rodolphe Beaulac, de la paroisse de Victoire, Sask. Elle fréquente l'école d'Ormeaux, qui était dirigée l'an dernier par Mme Thérèse Mylymok. Lucille est âgée de 12 ans.

Grade IV



Blanche Jarton

Bien qu'elle eût appris à parler le français au foyer, Blanche Jarton en était l'an dernier à sa première année d'étude de la langue française au collège Thévenet de Gravelbourg, dirigé par les Religieuses de Jésus-Marie de Sillery. Mère Marie Madeleine était son institutrice pour l'année 1946-1947. Blanche est la fille de M. Edouard Jarton, de Rockglen, Sask.

Drew préconise la dévaluation du dollar

OTTAWA—L'hon. M. George Drew, premier ministre de l'Ontario, a pris la parole, devant les membres de la Fédération agricole du comté de Carleton. Il a réclamé la dévaluation du dollar canadien et le retour à une saine économie.

Le premier ministre de l'Ontario s'est attaqué au programme d'austérité du fédéral, déclarant que les mesures financières annoncées par Ottawa n'étaient que de l'économie dans la lune.

M. Drew a dit que les nouvelles restrictions et les nouveaux contrôles indiquaient la nécessité d'une reprise des conférences financières entre le Dominion et les provinces.

On comprend bien maintenant, dit-il, pourquoi la province d'Ontario refusait de donner pleins pouvoirs au gouvernement fédéral et insistait pour qu'on respecte sa propre constitution.

Ce qui s'est passé à Ottawa depuis quelques semaines démontre bien que nous avions tout à fait raison de refuser de nous soumettre aux décisions arbitraires du fédéral et de placer ainsi la situation économique de l'Ontario entre les mains d'un groupement d'experts irresponsables.

Le Canada, a ajouté M. Drew, est à même, aujourd'hui, de constater les résultats d'une économie dans la lune.

Après avoir encouragé des achats excessifs aux Etats-Unis, en représentant faussement la valeur du dollar canadien, le gouvernement du Dominion refuse aujourd'hui d'admettre sa folie, déclare M. Drew.

Le premier ministre de l'Ontario a encore prétendu que ce qui presse le plus, ce n'est pas l'imposition des contrôles, mais la libération du peuple de l'emprise de la bureaucratie et le retour à une saine économie, en donnant au dollar canadien sa véritable valeur.

L'âge des recrues a été réduit à 17 ans

OTTAWA — L'armée et l'aviation annoncent que l'âge d'enrôlement a été réduit de 18 à 17 ans à la condition qu'une permission des parents ou du tuteur soit obtenue. L'âge minimum pour la marine ne change pas et reste à 17½ ans.

Le nouvel âge minimum a été autorisé par arrêté ministériel, le 19 novembre, et l'aviation s'en est servi immédiatement. Un porte-parole des quartiers généraux de l'armée a déclaré que l'armée n'entendait pas réduire le minimum d'âge d'enrôlement tout de suite, mais cette déclaration a été renversée ensuite par le major-général E.-G. Weeks, adjudant général, qui a dit que l'armée accepterait des recrues de 17 ans.

Aucune raison n'a été donnée pour ce changement et les porte-parole ont refusé de commenter la rumeur qui veut que ce soit parce que le recrutement n'est pas très élevé.

Nouveau litige fédéral-provincial

OTTAWA — La Cour Suprême du Canada vient d'être saisie d'une importante cause-type où il s'agit de décider si une province a le droit ou non de rendre sa loi du salaire minimum applicable aux fonctionnaires du gouvernement fédéral.

Le cas a été soumis par le ministre de la Justice du Canada, après que la Cour d'Appel de la Saskatchewan eut trouvé Mme Margaret Ellen Granam, maîtresse de poste de Maple Creek, Sask., coupable d'avoir payé à un aide temporaire pour les fêtes de Noël un salaire moindre que celui prévu par la loi provinciale.

Quatre provinces sont représentées à l'audition de la cause. M. L.-D. Currie, procureur général de la Nouvelle-Ecosse, a terminé son plaidoyer qui sera suivi par une réplique des représentants du procureur général du Canada, M. F.-R. Carcoe, sous-ministre de la Justice, et M. W.-R. Jackett, du ministère de la Justice.

Le nouveau fuhrer sera un fou

FRANCFORT — Le prochain Fuhrer aura, tout comme le premier, son plan de géopolitique. Pour Hitler, le général Haushofer avait inventé le fameux "espace vital". Pour son successeur, Arnold Bourda a imaginé une nouvelle répartition des zones d'influence. Les anciens nazis s'intéressent beaucoup à lui.

Il sort d'un asile de fous. C'est Hitler qui l'avait fait enfermer. Bourda a cinquante-neuf ans et une santé florissante; il habite Francfort; sa femme est une excellente cuisinière; sa zone d'influence personnelle s'exerce sur deux pièces sans salle de bain.

Elle menace de s'étendre depuis qu'il a publié ses idées: le plan géographique des zones d'influence. Il professe qu'il n'y en a pas deux — la russe et l'américaine — comme on le croit généralement, mais dix.

Sur ces dix; l'une serait, bien entendu, réservée à l'Allemagne; il s'agit du Moyen-Orient et de l'Afrique orientale. Bourda a une autre idée: il estime que la Californie devrait être détachée de l'Amérique du Nord et rattachée à l'Amérique du Sud.

Punition pour avoir insulté Elizabeth

BERLIN — Pour avoir publié un article insultant contre la princesse Elizabeth d'Angleterre, à l'occasion de son mariage, le magazine Fur Dich, édité dans le secteur soviétique, a été puni d'une amende par le général Kotikov, commandant du secteur.

M. Willi Karsch, son rédacteur en chef, a été réprimandé par le général.

Parution des journaux en dépit de la grève

La grève qui fait suite à une dispute sur les salaires et le contrat, est entrée en vigueur le soir mais les trois journaux du matin, la "Tribune", le "Sun", et le "Journal of Commerce," ont paru le lendemain, comme à l'ordinaire. Les trois quotidiens de l'après-midi, le Daily News, le Herald-American et le Times, publièrent aussi des éditions à peu près normales.

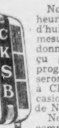
Tous les quotidiens projettent de publier leurs éditions régulières au moyen de copies dactylographiées reproduites par le procédé de la photogravure. La grève est limitée aux départements de composition. Les grévistes sont membres de l'Union internationale des typographes (F.A.T.)

Relations entre l'Egypte et le Vatican



L'Egypte a renoué ses relations diplomatiques avec le Vatican, récemment. Le nouvel internonce en Egypte, S. Exc. Mgr J. Arthur Hughes, est photographié ici en compagnie de l'un des assistants du roi Farouk. Mgr Hughes est britannique de naissance et appartient à l'Ordre des Pères Blancs.

Chronique de CKSB



Nous sommes heureux aujourd'hui d'être en mesure de vous donner un aperçu général des programmes qui seront présentés à CKSB à l'occasion des fêtes de Noël.

Nous avons commencé lundi dernier notre programme "Légendes de Noël", et à partir du lundi 15 décembre jusqu'au mardi 23 inclusivement, de 5 h. 45 à 6 h., nous ferons entendre les chorales de nos écoles dans des cantiques de Noël. L'Institut Collégial St-Joseph, l'Institut Provencher, le Jardin de l'Enfance Langevin feront les frais de ces émissions. Les mêmes jours, de 5 h. 15 à 5 h. 30, il y aura le programme du Père Noël pour les enfants.

Le samedi 20 décembre, au Théâtre Le Paris, aura lieu la visite du Père Noël, de 10 h. à 11 h. a.m.

Le dimanche 21 décembre, les élèves du collège de St-Boniface présenteront un programme spécial de Radio-Collège, de 8 h. à 8 h. 30. Le programme des "Artistes de CKSB", ce même jour, 21 décembre, mettra en vedette Mlle Germaine Marquis, jeune artiste de talent de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, dans un programme spécial à l'occasion de la fête de Noël. La fanfare La Vérendrye présentera, le même jour, une émission d'une demi-heure, de 6 h. 30 à 7 h.

Le lundi 22 décembre, de 8 h. à 8 h. 30 du soir, le Cercle Molière fera les frais d'une émission dramatique d'une demi-heure.

Le 24 décembre, l'Oncle Henri présentera son programme spécial du Sanatorium de St-Boniface pour remettre aux petits patients les radio-récepteurs que les auditeurs du Forum Ecolier vont leur présenter. Le même jour, **24 décembre**, de 10 h. 30 à 11 h. 30 du soir, un magnifique programme intitulé "Le manteau déchiré" saura intéresser nos auditeurs avant la messe de minuit. De 11 h. 30 à 11 h. 55, "Noël chez nous" fera revivre certaines coutumes et traditions canadiennes-françaises. A 11 h. 55, nous vous transporterons à la cathédrale de St-Boniface pour la messe de minuit.

Le jour de Noël même, il y aura toute une série de programmes spéciaux dont nous vous donnerons la liste dans notre prochaine chronique.

Le lundi 29 décembre, de 8 h. à 8 h. 30, le poste CKSB présentera un cadeau de circonstance dans une émission musicale réalisée dans les studios du poste, mettant en vedette un orchestre sous la direction de M. Marius Benoist, et comme soliste, Mme Thérèse Deniset. Nous vous ferons part des autres programmes spéciaux qui ne sont pas tout à fait déterminés encore dans les autres chroniques de CKSB.

La section manitobaine du Conseil Canadien de la Coopérative a commencé, mardi dernier, de 12 h. 15 à 12 h. 30, une série de 14 causeries qui promettent d'être des plus intéressantes. Nous vous invitons à suivre cette série d'émissions.

Partie de cartes à la salle du Cercle Ouvrier

Partie de cartes de la Démocratie chrétienne au cercle Ouvrier au profit du club de hockey de St-Boniface.

Jeudi dernier le 27 novembre, la Démocratie chrétienne tenait sa partie de cartes hebdomadaire au profit du club de gouret de St-Boniface.

Voici les noms des gagnants de la soirée. Prix par chaque 5 mains:

1. M. L. Pambrun et Georges Choiselat, $1.50 chacun.
2. Mme Finlay, $3.00.
3. Mme Jos. L'Heureux, $3.00.
4. Mme R. Dornez et M. J.-B. Doutre, chacun $1.50.

Le prix du grand total alla à Mme R. Collette, $8.00; le prix de consolation à M. P. Lord, 2 billets d'entrée pour la partie du 5 décembre. Enfin les prix de la rafle: MM. M. Loiselle et Xavier Paillé.

Une liste de films pro-communistes

WASHINGTON — Le président du comité d'enquête sur les agissements anti-américains, M. J. Parnell Thomas, a fait savoir que le comité publiera comme prochain développement de son enquête sur le communisme à Hollywood une liste de films renfermant de la présumée propagande communiste.

Le représentant du New Jersey a annoncé cette nouvelle en même temps qu'on a donné à entendre qu'un grand jury pourrait bien procéder, dès le début de la semaine prochaine, contre 10 directeurs et scénaristes en vue accusés de mépris de Congrès pour avoir refusé de répondre aux questions du comité si ou non ils sont des communistes.

M. Thomas a expliqué que des experts sont à analyser un certain nombre de films suspects et que la liste décrira des scènes particulières considérées comme favorables au communisme et expliquera pourquoi on les juge ainsi.

Démission probable d'un chef portugais

LONDRES — Des voyageurs venant de Lisbonne ont rapporté qu'Antonio Oscar de Fragoso Carmona, président du Portugal depuis 1926, annoncera probablement sa démission à l'ouverture de l'Assemblée nationale.

Ils disent que la démission de Carmona serait précipitée par des divergences de vues politiques avec le premier ministre Antonio de Oliveira Salazar. L'Amiral Magalhais Correia, ancien gouverneur de Macao aux Indes et présent administrateur de Tanger, aurait accepté une offre de succéder à Carmona.

Les Etats-Unis ont besoin de 6,869 avions pour la défense aérienne

WASHINGTON — Dans son rapport à la commission présidentielle pour la politique aéronautique, le secrétaire de l'armée de l'air, M. Stuart Symington, a fixé à 70 groupes aériens, soit 6,869 avions, les effectifs minima de la défense aérienne des Etats-Unis.

Déclarant qu'il ne redoutait pas d'être qualifié de belliciste, le secrétaire de l'air a affirmé que le "manque de ces effectifs minima constituerait une invitation à l'agression et le prélude à un désastre".

Devant la même commission, le secrétaire du commerce, M. Averell Harriman a appuyé l'exposé de M. Symington, déclarant que les Etats-Unis ont été, de la cible, depuis la fin de la guerre en Europe, "d'un jet ininterrompu de propagande empoisonnée, distillée par la Russie" et que, par conséquent, la nation américaine doit conserver ses forces armées.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 5 DEC.

- 7.00—Ouverture
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du Matin
- 7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Légendes de Noël
- 12.00—Intermède
- 12.10—Bulletin des Agriculteurs
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes françaises
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
- 5.15—Ecole Populaire
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—L'oncle Henri
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur les Ondes de CKSB
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s'il vous plaît
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son péché
- 7.30—Amérique Latine
- 7.45—Ted Komarr
- 8.00—Nos Ecoles au Micro
- 8.30—Les feux de la rampe
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—Causerie
- 9.30—Notre héritage des maîtres
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Concert Populaire
- 10.30—FIN des émissions

SAMEDI 6 DEC.

- 7.00—Ouverture
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du Matin
- 7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Variétés
- 9.30—Mélodies
- 10.00—Sur Demandes Spéciales
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Légendes de Noël
- 12.00—Nos modernes
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de Sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—A l'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température — Pronostics — Condition des Routes
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de Décès
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur les ondes de CKSB
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s'il vous plaît
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Concert Léger
- 7.30—Méli-mélo
- 8.00—Musique du bon vieux temps
- 8.30—Théâtre dans ma guitare
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—D'Artéga présente
- 9.30—Veillée du samedi soir
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Concert Populaire
- 10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 7 DEC.

- 5.00—Musique Martiale
- 5.10—Température — pronostics — condition des routes
- 5.15 Musique de choix
- 5.30—L'Heure Religieuse
- 6.00—En Valsant
- 6.30—A l'Opéra
- 7.00—Nouvelles — Intermède
- 7.15—L'Odysse d'un conquérant
- 7.30—Artistes de CKSB
- 7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
- 8.00 Notre concert
- 8.30—Nos classiques
- 8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 8 DEC.

- 7.00—Marches Militaires
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du matin
- 7.45—Condition des routes—pronostics de la température
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le club des Ménagères
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30 Légendes de Noël
- 12.00—Intermède
- 12.10—Bulletin des Agriculteurs
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température — Condition des routes
- 5.15—Ecole Populaire
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—L'Oncle Henri
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur les ondes de CKSB—
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique S'il-vous-plaît
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Amérique Latine
- 7.45—Concert Léger
- 8.00—Le Concert pour tous
- 8.30—Le ciel par dessus les toits
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—Causerie
- 9.30—Chef-d'Oeuvre
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Concert Populaire
- 10.30—FIN des émissions

MARDI 9 DEC.

- 7.00—Marches Militaires
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du Matin
- 7.45—Condition des routes—pronostics de la température
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le club des Ménagères
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Chronique de Madeleine
- 11.30 Légendes de Noël
- 12.00—Intermède
- 12.05—Nos chansons d'autrefois
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Gaité du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température — pronostics — condition des routes
- 5.15—Ecole Populaire
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur les Ondes de CKSB
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s'il-vous-plaît
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Le ralliement du rire
- 8.00—Pat Pender et ses Happylenders
- 8.30—Studio G-7
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—Moment de la rêverie
- 9.30—L'Heure du Concerto
- *10.00—Nouvelles
- 10.10—Concert Populaire
- 10.30—FIN des émissions

MERCREDI 10 DEC.

- 7.00—Marches Militaires
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du Matin
- 7.45—Conditions des routes—Pronostics de la température
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le club des Ménagères
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—D'un coin à l'autre du Canada
- 11.10—Intermède
- 11.15—Pour nos malades
- 11.30 Légendes de Noël
- 12.00—Intermède
- 12.10—Nouvelles de la ferme
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Marché du Grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
- 5.15—Ecole Populaire
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—L'Oncle Henri
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur les ondes de CKSB
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s'il-vous-plaît
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Let's Learn French
- 8.00—Les amateurs de CKSB
- 8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—Causerie
- 9.30—Votre Choix
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Concert Populaire
- 10.30—FIN des émissions

JEUDI 11 DEC.

- 7.00—Marches Militaires
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du Matin
- 7.45—Condition des routes
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le club des Ménagères
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30 Légendes de Noël
- 12.00—Intermède
- 12.05—Nos chansons d'autrefois
- 12.15—Mélodies de Hambleys
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
- 5.15—Ecole Populaire
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan L'Intrépide
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur les Ondes de CKSB
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s'il-vous-plaît
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Au Music Hall Français
- 8.00 A être annoncé
- 8.30—La voix du pays
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—Moments de rêverie
- 9.30—La voix du destin
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Concert populaire
- 10.30—FIN des émissions

Certaines importations demeurent permises

OTTAWA — M. Douglas Abbott, ministre des finances, annonce qu'à la suite d'une revision de la situation relative à nos approvisionnements de certaines sortes d'huiles et de graisses, ainsi que de verre à fibres, dont l'importation était prohibée par suite du récent arrêté en conseil C.P. 4678, on a modifié les articles qui traitent de ces produits.

Etant donné ces modifications à l'ordonnance, en ce qui concerne les item tarifaires, 271, 272 et 272a, on permettra l'importation des huiles et graisses lubrifiantes composées en totalité ou en partie de pétrole; des huiles et gelées de pétrole raffiné pour la toilette, pour des fins médicinales, comestibles ou autres; des graisses de pétrole et graisses lubrifiantes, non prévues autrement! Tous ces produits peuvent être importés en contenants de plus de vingt-cinq gallons (mesure impériale) ou de plus de cent cinquante livres, au poids.

A la réception en l'honneur de Mlle Carmen Torres



Le lendemain du concert de Mlle Carmen Torres à Winnipeg, quelques membres de l'exécutif du Club Espano-Américain tinrent une réception intime en l'honneur de la jeune cantatrice espagnole.

Sur cette photo, prise à l'occasion de cette réception, on voit, de gauche à droite: Mme Gemmill, Mlle Patricia Desjardins, Mlle Jean Cooper, Mme P. Orr et Mlle Carmen Torres.

Motion pour faire bannir la littérature de rebut

VICTORIA — Le procureur général Wismer a appuyé moralement une organisation de parents et de professeurs qui tentent de faire bannir "la littérature de rebut" des kiosques de journaux mais il a ajouté qu'il ne pouvait encore parler au nom du gouvernement.

Représentant 20,000 parents et professeurs de la province, les délégués avaient emporté avec eux des paquets de journaux de qualité douteuse et de supposés magazines dits "comics" à l'office du ministre et lui ont demandé de piloter une loi au cours de la prochaine session provinciale pour bannir de telles publications de la province.

Le pape Pie XII à la radio dimanche

VATICAN — Le pape prononcera, dimanche prochain, à 1 h. 15 de l'après-midi, un message qui sera radiodiffusé, à l'occasion de la clôture du premier congrès marial international qui s'est ouvert dimanche dernier à Barcelone.



M. Robert Schumann un catholique de marque, guide actuellement les destinées de la France. Le nouveau premier ministre de la France était reconnu comme l'expert en finance du Mouvement Républicain Populaire. Il a pris des mesures sévères pour mater les mouvements révolutionnaires dirigés par les rouges à la solde de Moscou.

Tito veut liquider le clergé catholique

(Suite de la première page)

instructions nécessaires à Bakaric (Vladimir Bakaric, président de la Croatie). Tout ce qui reste à faire c'est de commencer. Il ne nous reste pas beaucoup de temps."

Après avoir dénoncé le capitalisme américain, Tito, selon le journal, a continué comme suit:

"La Yougoslavie possède une armée bien équipée que nous n'avons pas besoin de nourrir avec des biscuits et du chocolat. Elle est capable non seulement de défendre nos frontières, mais elle est aussi en position pour expulser les quelques divisions ennemies en Autriche et en Italie ...

Guerre inévitable

"Notre armée possède les meilleures armes, dont la supériorité dépasse de beaucoup celle de la "banque-atome américaine" et les fameuses forteresses volantes. Nous avons reçu ces armes d'une source inépuisable et d'une façon sûre. Nous n'avons pas à craindre que cette source de matériel de guerre vienne à être coupée ou mise en danger. La production russe en machines de guerre dépasse maintenant 30,000 tanks et fusils par mois, sans compter les autres armes plus légères. Le haut-commandement russe possède 150 divisions prêtes à renverser tout ce qui se trouve sur son chemin et à prendre Paris. La guerre avec l'Amérique est inévitable. Elle se déclarera dans quelques semaines."

Incidents graves

Les graves incidents suivants, d'une gravité indiscutable se sont aussi produits:

LE FRERE FELICIO ALBINO du couvent franciscain de St-Antoine à Pola, village italien, a été mystérieusement assassiné dans son monastère.

Vishinsky, ministre des Affaires Etrangères de la Russie, a prononcé un discours violent, dans lequel il a prévenu l'Amérique, l'Angleterre et la France que l'Union soviétique possédait une armée puissante.

Le Secrétaire d'Etat, M. Marshall, a répondu en déclarant que la propagande soviétique anti-américaine était pleine de mépris et qu'il était temps de mettre une fin à de pareils procédés.

Le général Carl A. Spaatz, chef de l'aviation russe a averti le Comité de l'Aviation du Président Truman que les avions soviétiques sont deux fois plus nombreux que les avions américains et que l'état actuel des Etats-Unis, pour ce qui concerne la guerre aérienne, est instable et sans sécurité.

Général condamné par contumace en France

PARIS—Un tribunal français a condamné par contumace le général Aug. Nogues, ancien commandant au Maroc sous le régime de Vichy au moment où l'Afrique du nord se rendit aux forces armées américaines, en 1942. Le général a été condamné à 20 ans de travaux forcés, à la perte de ses droits de citoyen et à la confiscation de ses biens.

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00, Etats-Unis, $2.50, autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Immigration et Agriculture

La politique d'immigration à outrance, qui déverserait sur notre sol canadien des flots d'étrangers, serait très imprudente. Tel semble bien être le raisonnement de M. J.-A. Glen, ministre des ressources naturelles à Ottawa. Lors de son passage à Winnipeg, il a manifesté son opinion à cet effet. "Le problème de l'immigration aujourd'hui est très différent de ce qu'il était il y a des années, alors que la politique de l'immigration était synonyme de portes grandes ouvertes," dit-il. "Notre structure économique s'est tellement développée, qu'il est impossible de recevoir présentement des flots d'immigrants sans disloquer l'économie de notre pays . . ."

En face de la crise du logement, les paroles de M. Glen sont pleines de bon sens. De fait, où logera-t-on les étrangers? Quel emploi offrira-t-on aux déracinés, lorsque nous avons des milliers de Canadiens sans logis, lorsqu'un certain nombre d'entre eux chôment?

Nous lisons dans **Relations** de Montréal que "la Chambre de Commerce demande qu'on place d'abord les Canadiens, puis qu'on ne bloque plus l'immigration française comme autrefois. C'est juste, c'est conforme à la bonne entente."

Nous ne sommes pas sans constater que certains fervents de l'immigration n'ont qu'un but en tête lorsqu'ils demandent à grands cris que l'on fasse venir des étrangers de n'importe quel pays, excepté de la France. Ce but qu'ils n'expriment pas publiquement est de noyer l'élément français au Canada. Ils voient d'un mauvais oeil l'augmentation de la race française, ils "redoutent nos berceaux." Ils savent très bien que ce n'est pas avec des familles à "fils uniques" qu'ils obtiendront la prépondérance numérique. Grâce à l'affluence des étrangers et à l'action du "melting pot", ils espèrent, sans changer leur mode de vie, enrayer la montée du groupe français. Peu leur importe le prix. Le fait est que depuis près d'un siècle, cette politique a coûté terriblement cher au pays sans résultats correspondants. De 1851 à 1941, le Canada a fait venir à ses frais 6,699,226 immigrants et a perdu dans le même espace de temps 6,301,329 immigrés ou citoyens canadiens.

Laissons les tenants de la politique de l'immigration à outrance à leur théorie. Que nos gouvernants encouragent de préférence la théorie des berceaux, c'est la plus fructueuse en résultats, c'est elle qui donnera des citoyens canadiens "faits sur commande," qui s'attacheront à leur patrie et feront sa grandeur et sa prospérité.

Quant à nous, Canadiens français, rivons-nous au sol, aimons-le et cultivons-le. Là est notre force, notre espoir de survie. Notre population rurale est le plus riche apport. Malheureusement l'exode vers les villes appauvrit cet apport, le réservoir des énergies de notre groupe. L'expérience démontre que la ville est une "mangeuse d'hommes"; elle diminue la fécondité, parce qu'elle anémie la santé; elle tue très souvent l'âme par ses plaisirs et ses divertissements immoraux. L'air pur de la campagne est mille fois plus tonifiant que l'atmosphère enfumée de la cité et l'air fétide de ses manufactures et de ses ateliers. La simplicité et les larges horizons de la campagne sont beaucoup plus favorables à l'éclosion et à la pratique des vertus que le grand style et les attirances traîtresses de la ville.

Nous demandons à tous nos cultivateurs de lire et de méditer les sages paroles de Sa Sainteté Pie XII à ce propos: "L'on ne saurait trop redire, en effet, combien le travail de la terre est, en soi, générateur de santé physique et morale, car rien ne tonifie autant le corps et l'âme que ce bienfaisant contact avec la nature, directement sortie des mains du Créateur. La terre, elle, ne trompe pas, elle n'est pas sujette aux caprices, aux mirages, aux attraits artificiels et fiévreux des villes tentaculaires. Sa stabilité, son cours régulier et sage, la majesté patiente du rythme des saisons sont comme autant de reflets des attributs divins. **O fortunatos** . . . Oui, plus heureuse encore et plus noble que l'imaginait le poète antique, cette race paysanne qui peut s'élever si facilement, par ses conditions mêmes de vie, jusqu'au Tout-Puissant, qui a fait le ciel et la terre."

Ces paroles devraient faire réfléchir les Canadiens français qui s'apprêtent à quitter la terre, le domaine paternel pour l'espoir d'un gain plus factice que réel. Un intérêt supérieur devrait les attacher au sol, surtout dans l'Ouest. Il est évident qu'il leur sera toujours plus facile de conserver leur foi, leur langue et leurs traditions à la campagne que dans le climat matérialiste et le milieu cosmopolite de la ville.

Quant à nos gouvernants, ils devraient consacrer plus de fonds au bien-être de la classe agricole qu'ils n'en versent à l'immigration. Ce serait un excellent moyen de garder chez elle la population rurale et d'arrêter l'exode vers les Etats-Unis. Une population rurale dotée "d'une organisation rationnelle tant de la culture pour produire davantage, que de la vente pour un profit équitable", rétablirait l'équilibre entre la ville et la campagne et décongestionnerait les centres urbains, sans compter qu'elle constituerait, comme le dit Pie XII, "une digue infranchissable contre laquelle viendra se briser la vague montante de la corruption physique et morale."

J. V.

LA RUSSIE AURAIT UNE RESERVE D'OR

LAKE-SUCCESS — Un ancien économiste de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, Charles Prince, affirme que la Russie possède une réserve d'or secrète avec laquelle elle combattra peut-être le plan Marshall. Dans un article de la revue "United Nations World", Prince dit que cette "arme secrète" égalera ou excédera, en 1967, la réserve d'or américaine, qui est de $22,000,000,000. La Russie, avec cette réserve d'or, pourrait causer de graves perturbations dans toute l'économie américaine.

Un premier ministre catholique

Le nouveau premier ministre de France, M. Robert Schuman, député de la Moselle, est un catholique militant. En maintes occasions, il a proclamé et défendu sa foi. Les auditeurs de la Semaine Sociale de Rouen, en 1938, n'ont pas oublié la vigoureuse conférence qu'il donna sur "La liberté de l'Eglise". En voici deux brefs extraits qui révèlent son esprit: "Sous aucun régime l'Eglise ne saurait se laisser confiner dans la pratique du culte, des offices et des sacrements. Son apostolat au service des âmes déborde nécessairement — et aujourd'hui plus que jamais — l'enceinte du sanctuaire; il se déploie dans la famille, dans la maison-d'oeuvre, à l'hôpital, à l'école, partout où la salut des âmes est en cause. Cette action vise à la préservation et à la conquête spirituelles; elle n'est pas une ingérence dans la direction des affaires temporelles". Et plus loin: "On l'a dit souvent: l'Eglise sait attendre. Forte de garanties de pérennité, elle ne craint jamais pour sa propre existence; elle sortira peut-être mutilée et spoliée des crises et des persécutions qu'elle traverse; mais, elle leur survivra toujours, avec une vitalité renouvelée. Ce qui la préoccupe, c'est le sort des millions d'âmes, dont elle a la garde et qui risquent de sombrer dans la tourmente. C'est pour leur salut qu'elle lutte, patiente, transige, s'humilie s'il le faut. Que cette attitude est éloignée de l'esprit de domination qu'on lui reproche si injustement!"

Augmentation des catholiques allemands

Le diocèse de Breslau, qui comprenait antérieurement quelque 40,000 catholiques, en compte aujourd'hui 150,000. En Saxe, le nombre de catholiques s'est élevé de 250,000 à 600,000; en Thuringe, de 50,000 à 730,000. Le pays de Saxe Anhalt, y compris Altmark, comptait 130,000 catholiques, il en compte maintenant 950,000. Le Hanovre (diocèse de Hildesheim), où il y avait voici dix ans, 250,000 catholiques, en comprend maintenant plus d'un million. La situation est sensiblement la même au Brandebourg, en Vorpemmern, dans le Mecklembourg et dans le pays de Hesse. (B.I.G.)

Liberté de presse

La "British League for European Freedom" rapporte un curieux incident qui s'est passé au Festival de la Jeunesse à Prague. Douze jeunes gens américains qui prenaient part à cette manifestation décidèrent de faire publier par la presse un communiqué protestant contre la tendance nettement communiste du Festival. Pendant que l'on traduisait en tchèque le communiqué pour le remettre à la presse, "un lieutenant de l'armée tchèque entra et annonça qu'il venait pour arrêter la propagande anticommuniste et nous demanda de lui remettre le texte". Après un refus catégorique, "il commença à nous questionner séparément, pendant une heure. Voyant qu'il n'avait aucune autorité, il nous menaça de faire intervenir la police si nous ne voulions pas l'écouter". Cette menace n'a pas été exécutée, mais cet incident nous montre clairement que les communistes tchèques ont une bien drôle de conception de la liberté de presse. La muselière soviétique serait-elle déjà l'emblème des sympathisants du régime?

M. Bouchard est mécontent

Le Devoir du lundi 17 novembre publiait en page trois l'entrefilet suivant:

"Le vénérable sénateur T.-D. Bouchard a fait signifier à notre directeur, M. Gérard Filion, une action en dommages de $10,000 pour libelle. Le texte incriminé est un passage du premier-Montréal du 8 novembre qui se lit comme suit:

"**Le Devoir** ne donnera pas dans cette politique (le moindre mal) qui peut, à la rigueur, convenir à un bulletin d'amicale ou d'archiconfrérie mais nullement à un quotidien indépendant d'action nationale. Il continuera d'appeler un chat un chat et Bouchard un fripon."

"Le bottin téléphonique de Montréal contient 217 Bouchard. L'Institut généalogique Drouin nous affirme qu'il y en a plus de 20,000 sur le continent nord-américain. Nos lecteurs s'étonneront à juste titre que le vénérable sénateur se soit identifié dans la paraphrase d'un vers de Boileau. Il va sans dire que M. Filion fera rejeter l'action."

M. Bouchard devient sensible en vieillissant. Lui, se sentir visé, quand on parle de fripon? Tout de même! . . . On aura tout vu en notre siècle!

Ce sont les êtres à qui la vie a été la plus facile qui exigent toujours des autres les plus grands efforts.



Billet du vendredi

L'Angleterre et ses rois Français

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Beaucoup l'ignorent, mais la plupart des grandes institutions qui caractérisent l'Angleterre sont d'origine française. Entendons d'abord le Parlement, le jugement des criminels par voie de jury, les universités et leur enseignement. A partir du dix-septième siècle, des rois français gouvernent en Angleterre. Et ce, pendant plus de 130 ans. Le premier d'entre eux fut Guillaume 1er, dit Guillaume le Conquérant, ou encore le Bâtard, car il l'était effectivement, fils naturel du duc Robert de Normandie et de la fille d'un tanneur de Falaise, connue sous le nom d'Arletta. A la suite d'événements qu'il serait long de relater, il conquiert l'Angleterre sous le roi Harold, au cours d'une bataille livrée sur la route qui conduit de Londres à Hastings. Harold lui-même périt. Au vrai, un simple hasard permet la victoire de Guillaume. Comme ses sept cent cinquante vaisseaux appareillaient pour l'île britannique au début de 1066, portant de douze à quinze mille hommes, dont cinq ou six mille cavaliers, le roi de Norvège arrivait lui-même sur la côte de Northumbrie, avec trois cents galères. Pendant qu'Harold et ses troupes infligeaient une défaite aux Norvégiens, Guillaume débarquait sans ennuis sur la plage de Pevensey, le 28 septembre. Fatigués, affaiblis par leur engagement contre les envahisseurs du Nord, les soldats anglais durent repartir immédiatement pour livrer bataille aux Français. Ce fut un massacre. Le 25 décembre 1066, jour de Noël, Guillaume se faisait couronner à Westminster. Déjà il avait commencé de construire, au bord de la Tamise, la forteresse qui deviendrait la sinistre Tour de Londres.

★

Ces détails, peu connus du commun, se lisent dans l'**Histoire d'Angleterre** d'André Maurois, dont on nous présente une nouvelle édition. (1) L'ouvrage en est un de vulgarisation, préparé pour le public français, et il ne révèle rien de nouveau à ceux qui pratiquent l'histoire depuis longtemps. Il a cependant ce mérite d'être ordonné, extrêmement clair, d'une lecture facile. Ce n'est pas le cas de maintes oeuvres anglaises sur le sujet. Les plus connus des rois français d'Angleterre furent, après Guillaume: ses deux fils, Guillaume II et Henri 1er; le petit-fils de ce dernier, Henri II, et après lui son troisième fils, Richard 1er, surnommé Coeur-de-Lion. Au moment de la conquête par Guillaume, le peuple anglais se compose surtout de paysans, d'origine saxonne et danoise, qui vivent dans de grands villages séparés l'un de l'autre par la forêt ou la lande. Il y a aussi dans le pays un assez grand nombre de Français, introduits par Edouard le Confesseur, et qui forment le "parti normand." Il va sans dire que ce parti se montra favorable à Guillaume, après comme avant la bataille d'Hastings. Ces choses étant, Guillaume estime avec raison que son royaume sera facile à gouverner. Tel quel, il est beaucoup plus petit que la France. Il possède depuis longtemps une monarchie, et on ne lui imposera pas un changement de régime. Il a aussi une Eglise, un impôt foncier appelé le **geld**, et une levée en masse: le **fyrd**. Comme l'écrit Maurois, "les rois normands se serviront de ces instruments, mais ce sont eux qui donneront à l'Angleterre la plupart des institutions qui feront son originalité."

★

Guillaume 1er était sage et prudent, mais aussi retors. Tous les caractères de l'arriviste et de l'opportuniste se réunissaient en lui. Succédant à son père comme duc de Normandie, il ne fut pas accepté facilement par les barons du temps, qui lui firent la vie extrêmement dure. Reconnu par son père, le duc Robert, il était encore mineur et les nobles ne lui pardonnaient pas sa qualité d'illégitime. Il dut conquérir de haute main, pour ainsi dire, son propre duché, qu'il agrandit d'ailleurs par la conquête du Maine. Mais il était tenace, savait endurer, patienter et dissimuler. Au moment de son départ pour l'Angleterre, la Normandie jouissait de la paix et se pouvait considérer comme florissante. Guillaume n'avait aucun titre à la Couronne d'Angleterre, sinon ceux qu'il s'attribuait et qu'il essaya de faire valoir, aux yeux de l'Europe, par d'invraisemblables échafaudages diplomatiques. Il se prétendait de sang royal, parce qu'il avait une grand'tante commune avec Edouard 1er, roi d'Angleterre avant Harold, et il soutint sa vie durant qu'Edouard lui avait promis sa succession. Ce qui ne fut jamais prouvé. Il semble d'ailleurs que le bon roi Edouard promit cette même succession à Harold, fils de Godwin, et à Sweyn, roi de Danemark. Le plus cocasse, c'est que la Couronne anglaise était alors élective et qu'Edouard, qui mourut en juin 1066, ne la pouvait promettre à personne. Une fois en Angleterre, Guillaume se garda d'assiéger Londres. Il ravagea les terres d'alentour et attendit la reddition. Il ne se proclama pas roi d'Angleterre, mais manoeuvra de façon à se faire offrir la royauté. La présente chronique, aux cadres nécessairement restreints, ne prétend pas résumer le livre de Maurois. Elle n'en veut montrer qu'un aspect, fort intéressant, qui induira peut-être à le lire en entier. L'ILLETTRE.

(reproduction interdite)

"Aujourd'hui" change de nom

Le populaire digeste français **Aujourd'hui** va changer de nom. C'est ce qu'annonce en première page son numéro de décembre 1947. La publication portera désormais le nom suivant: **Le Digeste français** tout simplement. Ce changement suit la fusion récente du **Recueil** avec **Aujourd'hui**. Tous les lecteurs et amis de ce digeste sont donc invités à ne plus parler que du **Digeste français.**

Ce changement a lieu à l'occasion du centième numéro du digeste. A cette même occasion, on notera une amélioration considérable de la présentation, puisque la couverture sera maintenant en plusieurs couleurs, comportant chaque mois un nouveau dessin amusant du populaire caricaturiste Jacques Gagnier.

On s'abonne au **Digeste français** en écrivant à 1961 est, rue Rachel, Montréal (34). Prix: $3.00 par année. Demandez aussi les prix spéciaux pour abonnements-cadeaux.

L'indulgence qu'on a pour les autres ne concerne jamais que les fautes auxquelles on se sent soi-même exposé.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Rien n'est venu alléger pour la peine l'extraordinaire tension qui existe dans les relations internationales, ni alléger le pessimisme qui s'appesantit sur le monde. Il serait injuste cependant de ne pas souligner avec satisfaction le redressement que l'on veut opérer en France et l'échec, au moins temporaire, des menées communistes en Italie. Sans doute dans l'un et l'autre de ces pays, qui occupent des positions stratégiques si importantes en Europe, la partie est loin d'être gagnée. C'est ce qui explique la prudence avec laquelle les diplomates interprètent les événements.

M. Schuman

En France, M. Robert Schuman a pris les rênes du pouvoir après avoir réussi à constituer un cabinet de coalition et obtenu un vote de confiance. M. Schuman, on s'en réjouit fort, est un catholique militant. On rappelle, à l'occasion de son choix comme premier ministre, les fortes paroles qu'il avait prononcées à la Semaine Sociale de Rouen en 1938. A titre documentaire, nous les reproduisons:

Une déclaration à retenir

"Sous aucun régime l'Eglise ne saurait se laisser confiner, dans la pratique du culte, des offices et des sacrements. Son apostolat au service des âmes déborde nécessairement, et aujourd'hui plus que jamais, l'enceinte du sanctuaire; il se déploie dans la famille, dans la maison-d'oeuvre, à l'hôpital, à l'école, partout où le salut des âmes est en cause. Cette action vise à la préservation et à la conquête spirituelle; elle n'est pas une ingérence dans la direction des affaires temporelles . . . Ce qui préoccupe l'Eglise, c'est le sort des millions d'âmes dont elle a la garde et qui risquent de sombrer dans la tourmente. C'est pour leur salut qu'elle lutte, patiente, transige, s'humilie s'il le faut . . ."

Hommage à M. Schuman

Ces paroles honorent grandement l'homme qui les a prononcées. Elles indiquent que l'Eglise aura en lui un appui précieux. Elles révèlent aussi que le premier ministre actuel ne sera pas indifférent à la solution chrétienne des problèmes sociaux. Mais elles n'empêchent pas que, sur le plan de la manoeuvre parlementaire et anti-communiste, M. Schuman n'ait fort à faire. Il semble qu'il soit décidé à recourir aux moyens rigoureux pour mater la révolte communiste: levée de troupes, mobilisation du travail, si cela est nécessaire, déportation de Russes dangereux, régie étanche des prix et des salaires. En bref, M. Schuman, tout démocrate soit-il, devra se comporter avec une vigueur et une audace qui n'auront rien de démocratique, s'il veut réellement maintenir l'ordre et faire respecter l'autorité, tout en donnant satisfaction aux raisonnables réclamations des classes ouvrières le plus durement frappées par la hausse du coût de la vie.

La situation en Italie

Voilà pour la France. En Italie, nous avons vu la semaine dernière que plusieurs groupes paramilitaires étaient prêts à entrer en lutte ouverte contre les communistes. Cependant ce sont les démocrates chrétiens qui ont permis à M. de Gasperi de se maintenir en place. Au cours du congrès national de ce parti, qui a eu lieu du 15 au 19 novembre à Naples, les démocrates chrétiens ont affirmé leur détermination de demeurer parti du centre, évitant, pour le moment du moins, les extrêmes de gauche et de droite. Le parti compte 207 membres à l'Assemblée nationale. Le parti a assez d'homogénéité et de discipline pour faire bloc solide.

Alliance contre les communistes

Le groupe, à ce qu'on dit, ressemble aux partis américains, en ce sens qu'il réunit des hommes de différentes tendances, mais représentant quand même l'ensemble de la nation. Les compromis se font au sein du parti tout d'abord. Lorsqu'une décision est prise, le ministère peut ensuite se présenter en toute confiance devant l'Assemblée. On doutait fort que cette formule pût donner des résultats satisfaisants en temps de crise. L'expérience italienne est très intéressante sous ce rapport. Mais elle n'est pas encore concluante. Il faudra attendre le dénouement de la crise, qu'il se produise d'une façon ou d'une autre. Au surplus, le gouvernement italien n'est menacé que par le parti communiste; il n'est pas sérieusement inquiété, comme en France, par un fort parti anti-républicain comme celui du général Charles de Gaulle.

La Conférence des Quatre

Les événements de France et d'Italie ont des répercussions sur la Conférence des Quatre qui se tient à Londres. Là, comme à la dernière conférence de Moscou, l'impossibilité d'une réconciliation de l'Est et de l'Ouest est évidente. On s'est querellé sur la question de savoir si l'on devait faire passer le problème autrichien avant le problème allemand. On s'est disputé à qui mieux mieux sur le problème des frontières orientales de l'Allemagne. Quant au gouvernement à constituer en Allemagne, les grandes puissances sembleraient s'accorder, si toutes s'entendaient sur le sens des mots. La Russie, comme ses trois Alliés, préconise l'établissement d'un gouvernement central "démocratique". Mais sur les lèvres de M. Molotov, comme dans le vocabulaire russe courant, la "démocratie" a une signification très spéciale.

Incertitude sur les renseignements

Nous hésitons beaucoup à commenter les informations qui nous arrivent de Londres. Les positions de chaque puissance sont bien connues. Les dépêches ne nous apprennent rien de nouveau. Elles ne servent qu'à montrer que les grandes conférences internationales sont devenues, conséquence de la diplomatie dite ouverte, de véritables foires à l'empoigne où les délégués se regardent dans les yeux, frappent la table à coups redoublés, se lancent des accusations et des défis. Voilà où en est l'état de la question, c'est-à-dire au même point qu'il y a des mois. Les problèmes fondamentaux, tels que nous les avons analysés depuis quelques semaines, demeurent exactement les mêmes.

La paix n'existe pas

La paix, la vraie paix n'existe plus dans le monde. Ce n'est pas seulement l'opinion d'un observateur canadien, c'est aussi celle de l'un des intellectuels les plus en vue du Japon, le docteur Hashiro Yuasa, président de l'Université de Doshisha, qui professe la religion chrétienne. Au cours d'une toute récente conférence inter-confessionnelle tenue en son pays, le docteur Yuasa a énuméré six raisons qui expliquent pourquoi la paix n'existe plus. Nous les reproduisons, d'après un texte que nous adresse une agence d'information:

Les raisons

Raisons politiques: Les idéologies politiques ont détruit la confiance dans les relations internationales; elles ont compromis son efficacité contre toute menace de guerre.

Raisons économiques: Aucune solution n'a été trouvée au sujet de la propriété ou de la non-propriété, du capitalisme et de l'impérialisme, non plus qu'au sujet des standards de vie.

Raisons militaires: Les efforts en vue du désarmement général, de la restriction des préparatifs militaires en rapport avec une adéquate sécurité nationale, ont échoué.

Raisons idéologiques: L'absence de compréhension entre les nations se manifeste par les préjugés de race, les théories de la supériorité d'une race sur une autre, lesquelles tendent à nier l'unité de l'humanité et à ignorer les sentiments humains.

Raisons religieuses: La faiblesse des convictions religieuses a abouti à une incapacité de comprendre le besoin urgent de principes moraux dans la vie publique.

Raisons psychologiques: La méfiance mutuelle et la jalousie entre les nations ont fait naître des sentiments de haine et de revanche.

On ne pouvait mieux analyser et résumer les raisons profondes du désordre qui déchire le monde et maintient les grandes puissances sur un pied de guerre. Comme Jacques Bainville le disait un jour, la possession d'une grande puissance militaire suggère inévitablement le désir de s'en servir. Que cette analyse de la situation mondiale nous soit donnée par un intellectuel japonais, par un homme dont le pays a connu la défaite et a dû s'agenouiller sous la domination étrangère, voilà qui est singulièrement révélateur de ce qui se passe dans l'âme des populations des autres continents.

Lettre au Rédacteur

Le 17 novembre 1947.

La Province du Manitoba, de concert avec six autres provinces du Canada, vient de signer une entente fédérale-provinciale avec le gouvernement fédéral. Cette entente a aidé à rendre possible, au Manitoba, l'exécution du plan actuellement en vigueur, à savoir: le remboursement de toute la dette publique du Manitoba au cours d'une période de trente-cinq ans.

Des articles éditoriaux publiés en Ontario ont fait l'éloge de ce plan. Ces éloges nous font plaisir, mais en même temps nous constatons avec une certaine inquiétude que ces louanges s'apparentent à l'idée qu'entretiennent quelques Ontariens, selon laquelle une partie du remboursement de la dette du Manitoba ne pourra se réaliser qu'au moyen d'argents obtenus d'autres provinces du Canada en vertu de l'entente fédérale-provinciale au sujet des taxes et que, par conséquent, la dette du Manitoba sera payée dans une certaine mesure au moyen d'argents provenant de l'Ontario. Il est extrêmement important que les bons citoyens de l'Ontario, ma province d'origine, sachent que cette idée n'est pas conforme à la vérité. Ayant eux-mêmes une dette provinciale à payer, ils doivent être peu enthousiastes — et avec raison — d'aider à payer la dette du Manitoba. Nous voulons qu'ils sachent bien que le gouvernement du Manitoba n'a voulu, en aucune façon, prendre avantage d'eux en signant l'entente fédérale-provinciale, laquelle, d'après nous, contribue à promouvoir les intérêts de toutes les provinces du Canada. Par conséquent, permettez-moi, M. le Rédacteur, de faire usage, avec votre coopération, des moyens que nous offre la liberté de presse au Canada, pour expliquer notre situation, de crainte qu'une conception fausse de ces différents points ne se répande en Ontario et au Québec, et ne devienne la base d'une façon d'agir qui irait à l'encontre des intérêts du Canada.

Si l'on n'examine que la surface—mais rien que le surface—du problème, on serait porté à croire que le Manitoba voudrait prendre avantage injustement de cette entente fédérale-provinciale, aux dépens de l'Ontario et du Québec. Un facteur qui contribue à créer cette fausse opinion, c'est la manière avec laquelle les taxes fédérales sont perçues. Mais pénétrons plus profondément qu'à la surface et examinons la réalité qui s'y trouve.

Premièrement, notons bien que le gouvernement fédéral perçoit lui-même ses taxes de ventes, ses impôts d'accise et ses droits de succession des manufacturiers et des importateurs de l'Ontario et du Québec, par l'entremise de ses propres agences du Revenu fédéral dans ces provinces. Ce que le gouvernement fédéral perçoit de cette sorte semble être des argents provenant de ces deux provinces. En réalité, cependant, la plupart de ces taxes sont incluses dans le prix des marchandises sur lesquelles elles sont imposées et sont par conséquent payées par le consommateur. Sur les marchandises de ce genre consommées au Manitoba, c'est le consommateur manitobain qui, en définitive, paie ces taxes. L'argent de ces taxes, payé par le consommateur manitobain, provient du Manitoba.

Prenons un deuxième exemple. Au cours de l'audition en cours sur la cause de la "Commission du Transport du Canada", relativement aux taux de fret, la pièce à conviction no 131, produite par la compagnie du Pacifique Canadien, montre qu'au cours des 10 ans, de 1936 à 1945 inclusivement, 65.8% des profits d'opération de la compagnie du Pacifique Canadien furent réalisés dans l'Ouest du Canada. Malheureusement, aucun chiffre comparable ne peut être fourni par la compagnie du Canadien National. Les argents représentant 65.8% de ces profits réalisés par le Pacifique Canadien sont certainement provenus de l'Ouest du Canada. Mais parce qu'ils contribuent à augmenter les revenus recueillis aux bureaux-chefs de cette compagnie de chemin de fer par les agences du revenu du gouvernement fédéral dans le Québec et en Ontario, ces profits semblent, de prime abord, provenir de ces deux provinces centrales.

Prenons un troisième exemple. La dernière fois que nous avons fait un relevé de notre situation, nous nous sommes rendus compte que 50% de la taxe provinciale de l'impôt sur le revenu des corporations était perçu de corporations ayant leurs bureaux-chefs en dehors du Manitoba, et un autre 25% de corporations dont les propriétaires résidaient en dehors du Manitoba. Les bureaux-chefs et les actionnaires se trouvaient en grande partie en Ontario et dans le Qpébec. Lorsque l'argent gagné par les succursales du Manitoba est envoyé, par exemple, au bureau-chef en Ontario et taxé là-bas, il semble, en apparence, que cet argent provienne d'Ontario. Mais l'argent de ces profits réalisés par les succursales mani-

(Suite à la sixième page)

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Premier vendredi

En vue du premier vendredi du mois, il y eut à la cathédrale confessions aux heures habituelles. Le Saint Sacrement n'a pas été exposé aujourd'hui parce que les Quarante-Heures commencent demain, samedi, pour se terminer le lundi matin 8 décembre.

Pour les demoiselles

Il y aura un triduum préparatoire à l'Immaculée-Conception.

Vendredi, à 7 h. 30, dans la cathédrale: Chapelet, sermon et salut du T. S. Sacrement. Le chant, par la chorale des Enfants de Marie.

Samedi, à 8 h. 15 p.m., à la salle Jubinville: sermon pour toutes les demoiselles.

Dimanche, à 8 h. 15 p.m., à la salle Jubinville: sermon pour toutes les demoiselles.

Lundi, 8 décembre, à 7 h. 30: Réception d'Enfants de Marie, à la cathédrale.

Exposition

Du 18 décembre à 6 h. p.m. jusqu'au 22 décembre, à 9 h. p.m., il y aura, à la salle Jubinville, une exposition de crèches de Noël. Cette exposition est organisée par la Société St-Vincent de Paul.

Cette exposition est ouverte à tous les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph et de l'Institut Provencher.

Conditions: Fabriquer soi-même une crèche de Noël qui puisse, après le concours, être exposée à la maison durant le temps de Noël.

On choisira le genre, les dimensions et le matériel qu'on voudra, mais les crèches qui dénoteront le plus d'initiative et de personnalité de la part d'un ou d'une élève, le plus de couleur locale aussi, seront plus appréciées.

Prix: Un prix sera tiré entre tous ceux et celles qui exposeront une crèche.

Au moins 4 prix seront décernés aux 4 élèves qui auront exposé les plus belles crèches.

Juges: Le R. P. M. Caron, S.J., M. Roland Couture et Mme W. Raymond.

Quarante-Heures

Les Quarante-Heures s'ouvriront samedi matin pour se terminer lundi, fête de l'Immaculée-Conception.

Le samedi 6 décembre: Ouverture à 9 h.; à 7 h. 30 du soir: chapelet, sermon et amende honorable; à 11 h.: Heure Sainte organisée par les Anciens du collège de St-Boniface. Le T. S. Sacrement sera exposé toute la nuit.

Le dimanche 7 décembre: Messes aux heures ordinaires. Explications des cérémonies durant les messes dites face au peuple.

A 7 h. 30 du soir: chapelet, sermon et amende honorable. Le T. S. Sacrement sera exposé toute la nuit.

Le lundi 8 décembre: Les messes auront lieu à 6 h., 6 h. 45, 7 h. 30, 9 h., 10 h., 11 h. et 12 h. 15. A la grand'messe de 11 h., il y aura clôture des Quarante-Heures. Le chant sera fait par les élèves du collège de St-Boniface.

Directives

Le samedi et le dimanche, on se succédera en très grand nombre devant le T. S. Sacrement.

a) Les Congrégations et Associations s'organiseront pour être représentées devant le T. S. Sacrement toute la nuit.

b) Chaque fidèle voudra venir passer au moins une bonne demi-heure devant le T. S. Sacrement. Qu'on y amène les enfants.

c) Instituteurs et institutrices voudront venir avec leur classe prier, chanter, devant le T. S. Sacrement.

d) A la porte de l'église, on déposera des feuillets dont on pourra se servir pour mieux prier.

e) A ses intentions particulières, chaque paroissien voudra ajouter les intentions spirituelles des paroissiens: d'abord, **réparation** pour tous les péchés qui se commettent le samedi soir, dans bien des veillées; et le lendemain, par la profanation du dimanche. Réparation pour tous les péchés qui se commettent avant ou après le mariage. Puis, **conversion** . . . Tous ensemble, ne cessons pas de prier pour que tous les paroissiens répondent à l'amour du Coeur de Jésus.

Linge et jouets

Les Routiers et les Scouts sont passés par les rues de la ville et ont ramassé le linge et les jouets dont on pouvait disposer en faveur des pauvres. Ces objets seront réparés au besoin, par un comité de dames, et offerts aux nécessiteux.



Retraites fermées

5—8 décembre: Demoiselles. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

9—12 décembre: A être annoncé.

12—15 décembre: Institutrices: Prédicateur: R. P. Aubin, C.SS.R.

14 décembre: Récollection: Dames de St-Boniface. A 9 h.: Sainte messe et communion.

16—19 décembre: Jeunes gens de N.-D. de Lourdes et d'ailleurs. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

19—22 décembre: Dames de St-Boniface et d'ailleurs. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Fête pour les enfants organisée par les "Kinettes"

Les Kinettes de St-Boniface-Norwood ont organisé, à l'occasion de Noël, une fête pour les enfants malades du Sanatorium St-Boniface. Cette réunion récréative sera tenue le samedi 20 décembre.

Le groupe d'organisatrices se compose des épouses des "Kinsmen" de St-Boniface-Norwood avec Mme W. Strathdee en charge du comité social.

Le Père Noël, aidé de 2 bouffons, distribuera des cadeaux, des bonbons et des fruits à chacun des 50 petits patients. Il y aura aussi une saynète donnée par les Kinettes et une séance de ventriloque.

Petites Notes

Mme Elphège Caya, de Pine Falls, a rendu visite à Mme Arthur Vermette et à Mme Oscar Saulnier, de St-Boniface, dernièrement.

• • •

Mme Roméo Dubreuil a reçu à sa résidence, 518, rue Ritchot, le vendredi 28 novembre, en l'honneur de sa fille, Lucille, une des élèves finissantes de la classe de 1947 de l'Institut Collégial St-Joseph.

Plusieurs de ses oncles et tantes ainsi que ses compagnes de classe s'étaient réunis pour la circonstance.

Mlle Dubreuil est actuellement étudiante garde-malade à l'hôpital de St-Boniface.

• • •

En l'honneur de Mlle Juliette Pelletier, une des élèves finissantes de la classe de 1947 de l'Institut Collégial St-Joseph, Mme Edmond Pelletier a reçu à sa résidence, angle des rues Aulneau et Cathédrale, le vendredi 28 novembre.

Mmes Léo Pelletier et Albert Devigne et Mlle Claire Pelletier aidaient au service du goûter.

Il y avait environ une douzaine d'invités.

Mariage

IVES—DELRUE

Le samedi 29 novembre, à 9 h. 30, en la cathédrale de St-Boniface, M. l'abbé L. Blais, curé, bénissait le mariage de Mlle Laurette Marie Delrue, fille de M. et Mme Jules Delrue, avec M. Gilbert Ives fils de M. et Mme William Ives, de Fort Rouge, Winnipeg.

La mariée était revêtue d'une longue robe en satin ivoire avec encolure "sweetheart", manches en pointes, tournure (bustle) et jupe ample. Son long voile était retenu par une coiffure "Queen Anne". Elle portait un bouquet de roses roses.

Mlles Lorraine Delrue, soeur de la mariée, Margaret Ives, soeur du marié et Florence Desrochers, cousine de la mariée, agissaient comme filles d'honneur. Mlle Delrue portait une longue robe rose saumon avec encolure "sweetheart" et manches courtes; la toilette de Mlle Desrochers était bleu pâle du même genre que celle de Mlle Delrue. Quant à Mlle Ives, elle portait une longue robe rose moyen. Toutes les trois portaient un bouquet genre "colonial". La petite bouquetière, Lorraine Desrochers, avait une toilette bleue pâle.

Au cours de la cérémonie, Mme A. Bourbonnière exécuta plusieurs morceaux à l'orgue.

Une réception eut ensuite lieu au Club La Vérendrye.

Les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

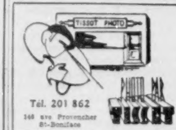
Mon Guide au Cinéma

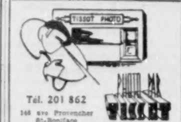
Fun and Fancy Free	I
It's a Joke, Son	I
Kilroy was Here	I
The Haunted Mine	I
Body and Soul	II
The Other Love	II
Delinquent Daughters	II
Stairway to Heaven	II
Her Sister's Secret	II
Wild Harvest	III
Gone With the Wind	III
Abie's Irish Rose	III
Stepchild	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie
IV—Condamné

LA FEDERATION MONDIALE DES UNIONS OUVRIERES

PARIS — L'exécutif de la Fédération mondiale des unions ouvrières a décidé ici que la fédération devrait devenir membre du Bureau international du travail.





Ouverture d'une salle de club



Le nouveau local du club de Norwood a été officiellement inauguré la semaine dernière. Les gouvernements fédéral, provincial et municipal étaient représentés à la cérémonie qui a marqué l'ouverture de la nouvelle salle. On voit sur cette photo M. l'échevin J.-A. Pambrun, maire-suppléant de St-Boniface, félicitant M. L.-E. Ostrander, président du club social de Norwood. Adressèrent la parole à cette occasion, M. le Capitaine Fernand Viau, député de St-Boniface, M. E.-A. Hansford, député de St-Boniface au provincial, et M. l'échevin Ray Hughes.

Etudes sociales

Depuis quelques semaines, une quarantaine d'hommes ont pris part à des études sociales.

La discussion a surtout porté sur le sujet très pratique: "Qu'est-ce que l'Eglise pense du Communisme et du Capitalisme?"

A ces réunions, chacun peut dire ce qu'il pense, ce qu'il comprend moins.

Voici, en résumé, les conclusions de ces quelques heures d'étude:

1—Le communisme n'est pas seulement un mouvement contre le capitalisme, c'est un mouvement contre toute religion, toute idée de Dieu.

Les principes du Communisme sont contenus dans le Manifeste de Karl Marx: Le communisme est, (1) un Manuel pratique de la révolution mondiale. Ce capitalisme favoriserait une classe privilégiée qui domine le monde. Mais des masses compactes se lèveraient contre le capitalisme. La rencontre des deux partis amènerait la révolution. Le mot d'ordre, le "slogan" de la tête dirigeante du communisme: "Révolution!"

(2). Un évangile d'irréligion universelle. D'après le Manifeste, l'homme ne serait que matière, la terre serait son paradis; il n'y aurait pas d'autre vie. Le communiste doit être prêt à une obéissance aveugle, à tous les sacrifices possibles, pour que la terre devienne un paradis. Karl Marx affirme qu'il n'y a ni Dieu, ni diable, que la simple idée de Dieu est pire que tous les fléaux. Haine de toute religion, surtout de la religion catholique. Lénine disait: "Je hais Dieu comme un ennemi personnel."

2—L'Eglise catholique ne présente pas seulement un programme de piété, de dévotions et de cérémonies, comme certains le voudraient; mais elle offre des principes de vie, dans tous les domaines. Qu'on en juge par le sujet de quelques Encycliques: Contre les erreurs du Socialisme (1878)—Sur les fondements de la Société (1880)—Sur l'origine du pouvoir civil (1881) Tout un plan de relations entre le patron et l'ouvrier dans Rerum novarum (1881) Contre les fausses théories sur la liberté humaine (1888) Quadragesimo anno (1931). Puis une lettre lumineuse de Pie XII sur la Démocratie chrétienne. De plus, l'Eglise a des études et des directives précises sur le Corporatisme, les Coopératives et les Caisses Populaires. .

3—Dans tous ces documents officiels, il n'est pas question de mettre tout le monde au même rang social, sur le même pied, d'en venir à ce qu'il n'y ait plus ni riches, ni patrons, ni maîtres qui possèdent les capitaux; mais à ce que les rapports entre les riches et les pauvres, entre les patrons et les ouvriers, soient inspirés par la charité chrétienne qui demande d'aimer son semblable comme soi-même.

Pour transformer le monde, le communisme compte sur la haine des ouvriers contre les capitalistes, sur leur destruction, sur l'absence de toute idée de Dieu dans le monde.

L'Eglise, elle, compte sur l'amour de Dieu si bien compris qu'il inspire toutes les manifestations de la vie; qu'il inspire le capitaliste, le riche et le patron à se servir de ses capitaux, de ses richesses et de son pouvoir, pour soulager, favoriser les pauvres et les ouvriers.

Le communisme nous donnera la haine et la révolution; le christianisme, la réforme des abus, de l'amour et de la paix.

L. B., ptre.

AVIS

On trouvera les autres chroniques de St-Boniface à la onzième page.

La population française a cessé de décroître

PARIS — En dix ans, de mars 1936 à mars 1946, la population habitant sur le territoire français a diminué de 830,000 unités. C'est que la guerre a fait une terrible saignée, aussi bien dans les armées que parmi la population civile.

On compte en effet 150,000 morts pour les campagnes 39-40 et les campagnes de la Libération: 20,000 membres des Forces Françaises de l'Intérieur ont succombé dans les combats contre l'occupant; 150,000 personnes ont été tuées dans les bombardements, les opérations terrestres ou fusillées par l'ennemi.

Il y a eu 550,000 décès de plus que de naissances pendant ces dix années très dures. Enfin 280,000 Français sont morts dans les camps de prisonniers militaires, dans les camps de déportation, dans les équipes du S.T.O., dans les rangs de la Wehrmacht où ils avaient été incorporés de force. En revanche, 250,000 personnes sont venues sur le sol français depuis 1936.

De plus, l'excédent des naissances sur les décès ayant été de 300,000 unités en 1946 et la natalité restant élevée en 1947, on estime que les vides creusés dans la population par la guerre sont actuellement à peu près comblés.

Décès

MLLE YVONNE BERCIER

Mlle Yvonne Bercier, de Le Pas, Man., est décédée au Sanatorium de St-Boniface, le jeudi 27 novembre, à l'âge de 14 ans.

Le service a été chanté en la cathédrale de St-Boniface, le samedi 29 novembre.

Lui survit son père, M. J.-B. Bercier.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la cathédrale rue Archibald.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

• • •

M. ERNEST CHABOT



M. Ernest Chabot, de 162, rue Hébert, St-Boniface, est décédé le jeudi 27 novembre, à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 49 ans et 7 mois.

Le défunt naquit à St-Malo le 16 avril 1898. Après avoir demeuré dans cette paroisse, il alla résider à Thibautville, et depuis 4 ans il restait à St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface le samedi 29 novembre. M. l'abbé A. St-Laurent chanta le service.

Les porteurs furent M. Edouard Chabot, frère du défunt; ses beaux-frères: MM. S. Chartier, A. Chartier, L. Dégagné, A. Pelletier, G. Gauthier.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la rue Archibald, à St-Boniface. La Maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

Survivent au défunt: son épouse, née Oliva Chartier, 4 frères: MM. Albert, Stanislas et Georges Chabot, de Fort Frances, Ont., et Edouard, de Marchand; 2 soeurs: Mme Agagné (Blanche) de St-Boniface, et Mme R. Bisson (Florida) de Marchand, Man.

Remerciements

Mme Ernest Chabot remercie tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie, soit par offrandes de messes, visites, ou assistance aux funérailles lors du décès de M. Ernest Chabot.

Baptêmes

Le 15 novembre: Joseph-Jean-Emile-Gaspard-Maurice, né le 3 novembre, fils de Gaston Arnaud et d'Alice Cyr. Parrain, Emile Cyr; marraine, Marie-Jeanne Bourrier.

Le 23 novembre: Marie-Gérardine, née le 11 novembre, fille de Frank Meder et de Blanche Bouchard. Parrain, Joseph-Hubert Bouchard; marraine, Mme Ida Gruye.

Le 23 novembre: Gilles-Joseph-Donald, né le 14 novembre, fils de Dominique Renault et d'Herménégilde Proulx. Parrain, Noël Renault; marraine, Thérèse Renault.

Ligue de gouret interparoissiale des Chevaliers de Colomb

Les équipes de gouret de la ligue interparoissiale des Chevaliers de Colomb joueront leurs premières joutes de la saison au rond Olympic, le dimanche 7 décembre. La ligue, si populaire l'an dernier, promet de susciter encore l'intérêt des sportifs, car les diverses équipes se montrent enthousiastes et bien entraînées par des pratiques fréquentes.

M. Matt Mulvey fut réélu au poste de trésorier de la ligue, charge qu'il remplit avec compétence durant la dernière saison.

Les officiers de la ligue et le Grand Chevalier John F. McGee prendront part aux cérémonies qui marqueront l'ouverture de la première joute.

Le programme de dimanche est le suivant:

7 h. p.m.
St-Boniface contre Holy Rosary
8 h. 15 p.m.
St-Edouard contre Ste-Marie—St-Alphonse
9 h. p.m.
St-Joseph contre St-Ignace

La paroisse St-Eugène

Le vendredi 7 novembre, le R. P. A. Jobin, O.M.I., de la Maison des Retraites fermées vint présider l'Intronisation du Sacré-Coeur à l'école St-Eugène. Il y eut une cérémonie dans chaque classe groupée pour l'occasion en 2 groupes français et anglais. M. le curé exprima le désir que toutes les familles de la paroisse intronisent le Sacré-Coeur dans leur foyer.

L'école St-Germain compte 84 élèves dont 62 catholiques, tous de langue française à l'exception de 2 anglais. Mlle Jeannette Lanthier, du Norwood, se dévoue pour ces enfants.

Thé

Le chroniqueur s'excuse d'arriver aussi en retard pour remercier tous nos invités et bons amis qui sont venus à notre thé annuel. Les paroisses voisines étaient toutes représentées. Nous étions heureux aussi de voir des personnes de La Salle, Fort Garry et Winnipeg. Ce fut pour nous un encouragement. Mme E. Duha présenta Mme F. Viau qui présida à l'ouverture du thé. Celle-ci se dit très heureuse de l'invitation et souhaita aux dames de la paroisse que leur prochain thé ait lieu dans la nouvelle salle. M. le curé fit les remerciements.

Parties de cartes

La 1ère eut lieu le 14 novembre. Elle était organisée par les jeunes gens. Ils espéraient avoir une aussi grande assistance que pour les soirées précédentes. La prochaine fois nous souhaitons voir tous nos jeunes répondre à l'appel des organisateurs.

La dernière partie d'avant Noël eut lieu vendredi dernier le 28. Les dames organisatrices se sont donné beaucoup de peine pour l'organiser. Tout était prêt mais le premier froid de l'hiver a entravé leurs efforts. On ne se laissera pas décourager pour si peu, puisque nous sommes à exécuter des plans qui nous sont chers et qui vont intensifier, nous l'espérons, la vie paroissiale.

Construction

Depuis près de 2 semaines les ouvriers ont commencé à travailler au posage des piliers de béton armé qui serviront de fondation pour notre nouvelle salle qui servira d'église et d'école. Nous aurons 4 classes avec un local pour nos cercles d'études, la Caisse Populaire, etc. Nous avons peine à croire que nos rêves se réalisent en vitesse depuis quelques mois.

Décès

Une lettre de Mme G. Desautels nous apprend la mort subite de son père, M. W. Sluggett, le lundi 17 novembre. M. et Mme Sluggett, avec leur fille, Mme Desautels, et ses 2 enfants venaient de quitter St-Eugène pour aller rejoindre M. Desautels. Ils étaient arrivés le matin même à Vancouver où ils devaient demeurer. Le soir en se rendant chez des amis, pour affaires, M. Sluggett mourait subitement sur la rue. Nous offrons à la famille éplorée nos sincères et vives sympathies.

Tirage

Vendredi prochain grand tirage de dindes et soirée à St-Eugène. Ce sera le 12 décembre à 8 h. p.m. Bienvenue et bonne chance!

Traitement à l'essai contre la tuberculose

NEW-YORK — L'acide para-aminosalicylique, — ou PAS,— est mis à l'essai par l'Institut Mayo dans le traitement contre la tuberculose. Ce produit chimique n'est pas aussi puissant que la streptomycine. Bien que les médecins doutent encore de l'efficacité de la médecine en question, ils ne l'essayent pas moins pour la bonne raison que la synthèse en est possible. C'est-à-dire que point n'est besoin de cultures de champignons pour le produire. De plus, le PAS peut s'administrer par la bouche. Le PAS a sauvé 8 sur 17 cobayes infectés par la tuberculose au cours d'une expérience.

L'ABSTENTION DE L'EIRE EXPLIQUEE

DUBLIN — L'**Irish Press** du premier ministre Eamon de Valera a répondu vertement aux critiques émises par les Etats-Unis parce que le gouvernement de l'Irlande n'a pas envoyé de cadeau de noces à la princesse Elizabeth.

"Les gens qui lisent l'histoire américaine chercheront longtemps dans ses pages avant de découvrir que les chefs américains ont adressé des présents à la royauté anglaise pendant que l'Amérique luttait pour conquérir son indépendance," lit-on dans un éditorial.

L'**Irish Press** souligne qu'en tant qu'individus les habitants de l'Eire veulent du bien aux époux royaux, mais le journal rappelle que "le crime du partage a été imposé à l'Irlande" au nom de la couronne britannique.





Observation des victimes de la bombe atomique

STANFORD — Le docteur William-W. Greulich de l'université de Stanford gardera sous observation les jeunes victimes des bombes atomiques de Hiroshima et de Nagasaki pendant une période de dix ans afin de déterminer l'effet de la radiation sur la croissance, le développement et la reproduction. Le docteur Greulich a déjà consacré six semaines à mesurer et à radiographier entièrement plus de mille enfants japonais. Il se sert d'enfants de deux autres villes comme points de comparaison. Le docteur Greulich a déclaré qu'il semblait démontré que la radiation n'avait pas d'effet immédiat sur la fécondité humaine

Discours du pape sur les abeilles

CASTELGANDOLFO — Sa Sainteté le pape Pie XII, en recevant un groupe de 400 personnes qui ont participé au congrès national des apiculteurs, a prononcé un discours sur l'activité des abeilles, dont il a loué l'ordre, l'amour, dans l'accomplissement de leur labeur quotidien.

"Si les hommes, dit le pape, apprenaient à faire, par intelligence et sagesse, ce que les abeilles font par instinct, ils apprendraient à goûter et à faire goûter à autrui les fruits de leurs fatigues."

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

ON DEMANDE

Si quelque lecteur ne connaitrait pas l'adresse d'un certain **Louis Branchaud**, venu de la province de Québec pour s'établir au Manitoba en 1908, où il dirigeait une ferme importante. Une de ses nièces aimerait beaucoup à retracer cet oncle. Si quelqu'un peut lui fournir des renseignements à ce sujet, elle en serait très reconnaissante. Voici son adresse:

Ernestine Lefebvre,
2076, rue St-Urbain,
Montréal, P.Q.

Laurier

Partie de cartes

La partie de cartes du dimanche 23 novembre, organisée par les dames et les demoiselles, eut un beau succès. On s'était rendu en grand nombre. MM. Joseph et Hervé Molgat ont fait la vente des tartes et des bonbons.

Prix de bridge: Mme Jos. Desroches, M. Jean Verley.

Prix de whist: Mlle Dorothée Bernardin, M. Jean-A. Callarec.

Prix d'entrée: Mme H. Fradette.

Le tirage du violon eut lieu le dimanche 30 novembre. L'heureux gagnant fut M. Albert Bourdin.

Çà et là

La patinoire fut ouverte dimanche dernier, et on s'en est donné à coeur joie.

On annonce, pour le lundi 8 décembre, une autre partie de cartes suivie d'une vente de paniers, sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

Woodridge

Nos malades

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Armand Guilbault est revenu parmi nous, après un court séjour à l'hôpital, et que son état de santé s'améliore rapidement.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Wm Gosselin, actuellement à l'hôpital.

Décès

C'est avec regret que nous avons appris la mort accidentelle de M. Rosaire Monchamp, tué au cours d'une expédition de chasse, le lundi 24 novembre, à Ste-Rose du Lac. Nous offrons nos sincères sympathies à sa soeur, Mlle Marie-Anne Monchamp, de Woodridge, ainsi qu'à M. Raoul Monchamp, également de Woodridge.

Çà et là

Une soirée-surprise fut organisée en l'honneur de Mlle Irène Guilbault, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Plusieurs cadeaux lui furent offerts.

Le dimanche 7 décembre, il y aura une soirée de cartes à la salle paroissiale. Cette soirée est organisée par un groupe de dames de la paroisse. En passant, nous invitons toutes les personnes à venir passer une agréable soirée.

Etaient de passage ici, la semaine dernière: M. et Mme Narcisse Fournier, de La Broquerie.

Somerset

Le mercredi 26 novembre, à 10 heures avaient lieu les funérailles de M. Georges Payette, décédé le lundi précédent à l'âge de 56 ans. l'assistance était nombreuse.

M. le curé chanta le service, M. l'abbé J. Picod, curé de St-Lupicin, assistait au choeur.

M. Hervé Rondeau, maître de chant de St-Léon, prêta son concours au choeur de chant. Mlle Estelle Boyer touchait l'orgue.

La quête fut faite par MM. Denis Payette et Léon Rondeau.

La sépulture eut lieu dans le cimetière paroissial, les porteurs étaient: MM. Adélard, Sinaï, Esdras et Henri Payette, frères du défunt: MM. Félicien et Charles Labossière, ses beaux-frères.

Parmi l'assistance, on remarquait les Révérendes Soeurs Marie Céline, supérieure, et Marie Odile, du couvent de N.-D. de Lourdes, ainsi que la Rév. Sr Marie-Prosper, de St-Boniface, des Chanoinesses, nièces du défunt.

Le défunt laisse son épouse, née Amanda Labossière.

Les frères Emile et Albert Leduc avaient charge des arrangements.

Ste-Catherine.

Les filles d'Isabelle se réunissaient chez leur présidente, Mme Louis Thevenot, pour fêter la Sainte Catherine; on s'amusa bien et on dégusta de la bonne tire.

St-François-Xavier

Baptêmes

Le 28 septembre: Carol-Marcelle-Marie, née le 20 septembre, fille d'Ovide McCaughan et d'Albertine Laramée. Parrain et marraine, Marcel Laramée et Marie Legault.

Le 12 octobre: Sylvia-Marie, née le 9 août, enfant d'Alfred Bouvier et de Catherine Homney. Parrain et marraine, M. et Mme Herménégilde Préfontaine.

Le 23 novembre: Joseph-Camille-Herménégilde, né le 4 novembre, fils d'Herménégilde Préfontaine et d'Agnès Rousseau. Parrain et marraine, M. et Mme André Rousseau, de St-Norbert, Man.

Le 24 novembre: Jacqueline-Yvette-Shirley, née le 1er novembre, fille d'Alex. Viviers et de Délia Paul. Parrain et marraine, David McKay et Jeanne Ducharme.

Çà et là

Plusieurs jeunes n'ont pas voulu rester oisifs cet hiver encore, ils ont pris le chemin des chantiers de l'Ontario et de la Colombie-Britannique.

Le village s'est enrichi d'une nouvelle maison transportée d'une distance de 12 milles. Elle sert de demeure à M. Herménégilde Préfontaine, à côté de son magasin.

Otterburne

Partie de cartes

Dimanche dernier eut lieu notre première partie de cartes. Nos jeunes gens qui l'organisèrent avec beaucoup de dévouement et d'enthousiasme en ont fait un succès. Aussi, dans la réponse à une adresse qui lui fut lue par l'un d'eux au cours de la soirée, le R. P. Curé leur exprima les remerciements et la satisfaction de tous les assistants.

MM. Lucien Laroche, Pierre Laroche et Arthur Dumont soutinrent la gaieté par des chansons et des déclamations.

Pirx de cartes: Mme Alphonse Roy, Mlle Marielle Lévesque, Mme S. Pineau et MM. Gérard Vermette, Lucien Audet et Gérard Gobeil.

Prix du tirage: Bocal de pois, M. Jean Banville; pommes, Mme Edouard Robidoux; Mmes François Proulx et J. Laroche, Mlles R. Proulx et Thérèse Cinq-Mars, MM. Jean Cinq-Mars et Joseph Dumont.

Prix pour la souscription: M. Lucien Rougeau, grille-pain; le R. P. Curé, $5.00.

Tous les prix avaient été donnés par les organisateurs de la soirée, dont le président était M. Ernest Carrière.

Ste-Rose du Lac

Naissances

M. et Mme J.-B. Maguet ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, Marie-Lucille-Augustine-Elisabeth. Elle fut baptisée le 9 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme E. Maguet, oncle et tante de l'enfant.

Baptisé le 22 novembre — Joseph-Georges-Charles, fils de M. et Mme M. Bissonnette. Parrain et marraine, M. Charles Feyereison et Mme Lawrence Younger.

Baptisé le 25 novembre — Joseph-Emile-Gaston, fils de M. et Mme A. Laderoute. Parrain et marraine, M. Gaston Knockaert et Josephine Knockaert.

Mariages

Le 19 novembre M. Casimir Ferrand conduisait à l'autel sa fille, Lili, qui unissait sa destinée à celle de M. Gabriel Gobillot, fils de M. G. Gobillot. Une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Le 24 novembre, à 9 heures, le R.P. E. Paquette, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Joyce Rath, fille de M. et Mme Nick Rath, avec M. Emile Vermette, fils de Mme F. Hemery.

Garçon et fille d'honneur, M. Marcel Hemery et Géraldine Douxey. De jolis cantiques appropriés furent chantés par Mlle Albertine Refirk.

La mariée était revêtue d'un joli costume bleu-marine avec accessoires gris. La mariée et la fille d'honneur portaient toutes deux des corsages de roses naturelles.

Le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée, et dans l'après-midi une réception eut lieu chez les parents du marié. De nombreux cadeaux leur furent offerts.

Les deux époux partirent le même jour pour un court voyage à Winnipeg.

Décès
Mme Dane McCarthy

Le vendredi 7 novembre notre église paroissiale était remplie d'une foule nombreuse de Ste-Rose et des villages environnants. Ils venaient témoigner leurs sympathies à notre député local et à toute sa famille à l'occasion de la perte de son épouse.

Mme McCarthy laisse dans le deuil son époux et trois fils: John, de Winnipeg, Charles et Luc, de Ste-Rose, ainsi que 4 filles; Mme Pete Varjoff (Agnès); Mlle Anne; Mme Maurice Valcourt (Eileen); et Mme J. Dulard (Claire).

Les porteurs étaient: MM. R.-C. Tucker, G. Tucker, C. Fitzmaurice, T. Fitzmaurice, A. Tucker et C.-W. Tucker.

Le chant fut exécuté par la chorale à laquelle s'était joint le R.P. C. Vachon, de Ste-Amélie.

M. JOSEPH RENAUD

Nous avons appris avec peine la mort subite de M. Joseph Renaud, résident de Ste-Rose depuis plusieurs années.

Les funérailles eurent lieu le 12 novembre en l'église paroissiale. Une messe avec diacre et sous-diacre fut chantée par le R. P. E. Paquette. Le R.P. Vachon et M. le curé P. Labelle agissaient comme diacre et sous-diacre.

M. Renaud laisse dans le deuil son épouse et une nombreuse famille. Malgré certains obstacles, ses enfants ont tous pu assister aux funérailles.

M. Renaud était un très bon chrétien. Une semaine avant sa mort il était venu se confesser et recevoir la sainte communion.

Les porteurs étaient: MM. L. Flower, B. Tucker, M. Laderoute, G. Gobillot, J.-R. Menec et A. Brunel.

Soirée d'amateurs

Le 22 novembre au soir nous eûmes le plaisir d'assister à un très intéressant programme. Vingt-cinq artistes de notre village ainsi que des villages environnants y participèrent.

Tous avaient choisi d'intéressants morceaux; tels que chansons, duos, danses, morceaux de piano, etc. A 10 h. 15 ce programme fut radiodiffusé au poste C.K.X. à Brandon.

M. Emile Dulard, le maire du village, adressa la parole ainsi que M. D. Bourgeois, M. René Debeaux et M. Eugène Adam.

Ces messieurs ont expliqué la grande valeur du projet qui aidera à combattre la tuberculose. Un groupe de voyageurs en charge de cette organisation recueillirent les contributions.

Le 29 novembre nous apprenions que les gagnants étaient Jimmy et Norman Kjartenson; Mlle Valerie Maguet, des jeunes danseurs de Rocketon, M. F. Williams, de Laurier, et deux jeunes garçons Vandepocle et Pelletier, de Ste-Amélie.

Nos félicitations à ces messieurs qui se sont donné tant de peine pour le succès de cette soirée. Leurs efforts furent récompensés, car ils obtinrent le beau résultat de $2,223.00. Il faut aussi remercier les autres villages qui firent un aussi grand effort pour réaliser cette somme.

St-Laurent

Nouveau curé

Le 1er novembre, le R. P. Placide Châtelain, O.M.I., prenait officiellement charge de la paroisse de St-Laurent. L'intronisation se fit à la grand'messe, devant le saint autel, où se tenait le R. P. A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Noviciat. Les fidèles se joignirent pieusement aux prières que prononçait le R. P. Châtelain.

Les paroissiens de St-Laurent souhaitent à leur nouveau curé un long et heureux séjour parmi eux.

Assemblée du 23 novembre

Le dimanche 23 novembre, le R. P. Curé demandait à tous les paroissiens de se réunir à la salle paroissiale pour rencontrer les divers comités d'organisation, d'amusements, d'éducation, etc.

Sous la présidence d'honneur du R. P. Curé, M. Georges Gratton fut nommé président de l'assemblée, et M. Louis Boucher, secrétaire. L'assemblée décida que la paroisse serait divisée en deux groupes pour l'organisation des soirées de cartes. Les deux groupes seraient connus sous les noms de groupe Sud et groupe Nord.

L'assemblée procéda ensuite à l'élection des comités suivants:

Groupe Nord: Président, M. Pat Connelly; directeurs, Mmes Aimé Chartrand, Charles Cyr, Pierre Lavallée, MM. Pierre Lavallée et Georges Gratton.

Groupe Sud: Président, M. Eugène Allard; directeurs, Mmes Napoléon Dumont, Pierre Combot et MM. Eddie Bruce, Yves Lambert et Jean Combot.

Comité de vues animées: Président, M. Napoléon Dumont; assistants: MM. François Gratton, Jos. Calvez, E. St-Mars, Henri Boucher et Aimé Chartrand.

Cinéma

Le soir du dimanche 23 novembre, il y eut, à la salle paroissiale, représentation de vues animées. Il y avait un film court sur les Indes, un autre sur la grande route d'Alaska. La pièce de résistance fut "Hit the Ice", avec les comédiens Abbot et Costello. Un goûter fut servi.

Vassar

Décès

Nous venons de perdre un de nos pionniers dans la personne de M. François Daignault, décédé subitement à sa demeure, le mercredi 19 novembre.

Il naquit à St-Boniface en 1868. C'est là qu'il épousa Mlle Marie Letendre, en 1892. Après quelques années à St-Boniface, les époux Daignault vinrent demeurer à Vassar, en 1907.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 4 enfants: Joseph-François, de Vassar, Pierre-William, de Yonde, Ont., Georges, de Détroit, Michigan, et Mme Marie-Louise Mansfield, de Vassar.

Remerciements

Mme François Daignault et ses enfants tiennent à remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, et qui leur ont offert de l'aide avec grande générosité dans cette épreuve.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Juliette-Marie-Gabrielle, née le 16 novembre, fille de Camille Muller et de Marie-Rose Tourigny. Parrain et marraine, Paul et Gabrielle Pierret.

Fête de Ste-Cécile

La samedi 22 novembre, les instituteurs de notre paroisse se réunissaient pour la troisième fois cette année. Comme c'était la fête de sainte Cécile, ont fit du chant et de la musique. Puis, la Rév. Sr Arthur-Marie nous parla de l'Organisation missionnaire à l'école.

Mlle M. Meyer nous donna ensuite la causerie qu'elle avait présentée aux conventions d'automne à Portage la Prairie. Le sujet était "Art in the Schoolrooms".

Les fêtes dites d'"arbres de Noël" auront lieu dans les différentes écoles de la paroisse, cette année; les parents tiennent beaucoup à ces petits rassemblements scolaires à l'occasion de Noël.

Après échange de vues et un goûter offert par les quatre institutrices du nord, on se sépara. Il était 6 heures . . .

La prochaine réunion aura lieu le 28 janvier.

Partie de cartes

Le mercredi 26 novembre eut lieu la soirée de cartes organisée par les dames de la paroisse pour l'aide à la France. Quatorze colis ont été envoyés, et un certain nombre d'autres vont partir bientôt.

Le R. P. G.-E. Cartier

Le dimanche 30 novembre, le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste pour **La Liberté et le Patriote**, donna un film français sur le Vatican.

Cercle La Vérendrye

Le mercredi 10 décembre aura lieu une séance donnée par le Cercle La Vérendrye de N.-D. de Lourdes. La soirée commencera à 8 h. 30. Le titre de la pièce est: "Le Cabaret des Quatre-Vents".

Balle-au-camp

Le club de balle de Notre-Dame a connu de nouveau cette année de brillants succès. Après s'être classé premier de la Ligue Sud-Centrale, le club remporta la série éliminatoire et devint ainsi champion de la Ligue pour 1947.

En plus de cela, le club remporta pas moins de 13 prix aux différents pique-niques auxquels il prit part. La situation actuelle du club est satisfaisante et augure bien pour l'avenir.

Voici, en résumé, l'état de compte, tel que donné par le secrétaire à la réunion de clôture tenue le 29 novembre dernier:

Recettes: Balance en main au 1er janvier, $178.80; dons de deux Chevaliers de Colomb, $175.00; collectes aux joutes, $161.37; partie de cartes au profit du club, $75.20; 20 pour-cent de la St-Jean-Baptiste, $53.64; prix remportés aux pique-niques, $360.00; cartes de membres, $104.00; divers, $43.20. **Total: $1,151.21.**

Dépenses: Honoraire à la Ligue Sud-Centrale, $5.00; Uniformes, gants et autres accessoires de jeu, $349.43; balles et bâtons, $151.29; transport des joueurs, $139.65; entrées aux pique-niques, $70.00; goûters servis, $49.75; téléphones, $8.90; impressions, papeterie, timbres, etc., $53.41; banquet, $104.00; divers, $29.62. **Total: $961.05.**

Solde en caisse au 29 novembre 1947: $190.16.

Banquet

Le 22 novembre, il y avait à la salle paroissiale, un banquet en l'honneur du club de balle, à l'occasion de la réception du trophée. Plus de 150 personnes étaient présentes pour fêter les nouveaux champions. Le président du club, M. J.-B. Deroche, agissait comme maître de cérémonie. Il y eut beaucoup d'entrain: toasts, chants, musique, etc. Le R. P. Champagne rehaussait de sa présence cette jolie soirée paroissiale.

Nous tenons à remercier et féliciter ici toutes les personnes qui se sont dévouées de façon et d'autre à la bonne marche du club cette année. Mentionnons entre autres l'habile gérant du club, M. Jean Brick, ainsi que ses deux assistants, Pierre Vigier et Paul Lesage, et M. Marcien Emond, nouvel électricien de Lourdes, donateur du trophée. On pourrait signaler aussi le brillant jeu de notre lanceur, Gérald Vigier, qui valut au club de nombreuses victoires.

Le club de Notre-Dame est aussi reconnaissant envers le R. P. Curé pour l'encouragement qu'il lui a donné sans cesse au cours de la saison.

La Broquerie

MARIAGE
Nault—Carrière

Le samedi 25 octobre avait lieu le mariage de Mlle Rita Carrière, de La Broquerie, avec M. Eric Nault, de St-Pierre. MM. Wilfrid Carrière et Ovide Nault accompagnaient leurs enfants.

Le mariage et la messe furent célébrés par M. l'abbé L. Roy, curé.

Les demoiselles d'honneur furent Mlles Alice Carrière et Jeanne Nault; les garcons d'honneur, MM. Jean Carrière et Lévis Nault, frères et soeurs des jeunes époux. La bouquetière était Gloria Carrière.

Après la cérémonie religieuse, on accompagna les nouveaux époux chez les parents de la mariée où, après un joyeux dîner, la soeur de la mariée, Cécile (Mme Léo Vandal), présenta les voeux de tous dans une adresse..

Le souper et la veillée groupèrent chez les parents du marié, M. et Mme Ovide Nault, de St-Pierre, un nombre considérable de parents et d'amis de St-Pierre, Ste-Anne, St-Boniface, Ste-Agathe, Ste-Geneviève, La Broquerie et Grafton, D. N.

Le dimanche, une veillée fut organisée en l'honneur des jeunes époux à la résidence de M. et Mme Wilfrid Carrière.

M. et Mme Eric Nault résideront à Fort Frances, Ont.

Shower

Un shower, à la résidence de M. Wilfrid Carrière, avait groupé, le 18, les amies de Mlle Rita qui eut d'aimables paroles pour remercier. L'adresse fut présentée par Mlle Jeanne Nault, de St-Pierre, belle-soeur de la future mariée.

WINNIPEG — On estime à plus de $40,000 les dommages causés à une vacherie du district de Fort Garry, à Winnipeg, quand le feu a détruit cet établissement récemment.

Cette vacherie, la deuxième en importance au Manitoba, comptait cinquante-quatre bêtes à cornes enregistrées Holstein.

Desserte du Précieux-Sang

Partie de cartes

Voici le rapport de notre partie de cartes du 28 novembre:

En charge: Mmes M. Sourisseau et V. Masson; aides: Mmes Aubert, B. Beaulieu, H. Bibeau, A. Beauchamp, J.-H. Boux, M. Bélanger, V. Boissonneault, A. Bourgeois et H. Boissonneault.

Donatrices: Mmes H. Bibeau, B. Beaulieu, A. Beauchamp, J.-H. Boux, V. Masson, M. Sourisseau, V. Boissonneault, A. Bourgeois et H. Boissonneault.

Prix de cinq mains: Mme Lespérance, M. Sourisseau, A. Trudel et Mlle Carrière.

Prix du "pool": Mme A. Doiron et Mlle Clément.

Prix d'entrée: Mlle Kennedy.

Prix de rafle: M. L. Boux, Mme McDonald et Mlle Bouchard.

Nous encourageons tous nos amis à continuer à venir nombreux à ces parties, qui sont une bonne source de revenus pour notre petite chapelle.

Un grand merci à toutes nos donatrices et à toutes les personnes qui se dévouent si généreusement à assurer le succès de ces parties de cartes.

Première émission de l'Alberta depuis 1935

EDMONTON — Le gouvernement albertain du Crédit social vient de lancer la première émission d'obligations depuis son accession au pouvoir en 1935; un emprunt de remboursement a eu lieu en 1945.

L'émission de $2,500,000 a été vendue à un syndicat dirigé par Wood, Gundy et Co. Ltd., de Toronto. Le produit sera utilisé en rapport avec le remboursement des obligations d'Alberta et Great Waterways; celles-ci, au montant de $5,424,000 et garanties par le gouvernement, ont été remboursées au moyen d'une somme de $2,900,000 puisée au revenu général et d'un emprunt temporaire de $2,500,000. L'émission est destinée à liquider cet emprunt.

Les obligations, d'une échéance de dix ans, sont remboursables en série au rythme de $250,000 par année; elles portent un intérêt de 2½% pour les cinq premières années de 2¾% pour les cinq dernières. Elles ont été vendues au prix de 99.527.

Un pojet des anciens combattants

WINNIPEG — Une organisation internationale d'anciens combattants a exprimé le désir d'unir toutes les organisations des vétérans du Commonwealth britannique et celles des Etats-Unis dans le but de perpétuer la paix.

On a aussi suggéré d'envoyer en Russie des vétérans anglais et américains pour avoir des renseignements de première main sur les sentiments des vétérans russes, parce que "si les vétérans s'unissent en très grand nombre, ils peuvent forcer leur gouvernement à régler les querelles internationales sans avoir recours à la guerre."

Emission de la cité de Winnipeg

Un syndicat, dirigé par Wood, Gundy Corp. Ltd et comprenant Nesbitt, Thomson et Co., et la Banque Royale du Canada, offre présentement en souscription $2,000,000 d'obligation, 2¾%, 20 ans, amortissables, de la cité de Winnipeg. Elles rapportent du 2.88%.

Les Olympiques de 1948

On parle beaucoup des Olympiques de 1948, mais bien peu de gens connaissent exactement ce dont il s'agit. L'histoire des Olympiques, l'organisation que cela exige, les conditions de participation, la part qu'y prendra le Canada et les chances de nos représentants: qui peut causer de cela en connaissance de cause? **Sport et Loisirs** de novembre a commencé une série de six articles sur le sujet, sous la plume de Charlie Daoust, journaliste du **Droit** et délégué du Canada aux Olympiques de Berlin. Cette revue est en vente partout au prix de $0.15. On peut s'y abonner en s'adressant à 8498, avenue des Belges, Montréal 10, pour la somme de $1.50.

Honneur au club de Notre-Dame de Lourdes



Le club de balle au camp de Notre-Dame de Lourdes s'est classé premier de la ligue pour l'année 1947. (Voir chronique de Notre-Dame de Lourdes).

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Un bon contingent de 60 personnes, pour la plupart Chevaliers et leurs épouses, se rendait à Lorette, dimanche dernier, pour assister à la bénédiction et à l'ouverture officielle de la salle paroissiale de cet endroit. Cette cérémonie fut présidée par Mgr A. Benoit, P.D. Au banquet qui suivit la cérémonie, 350 personnes s'attablèrent confortablement à un plantureux repas servi dans la salle sous la direction de Mme Sauveur Marcoux, qui avait charge du banquet.

Les orateurs de la soirée n'eurent que des éloges à faire de cette salle aux dimensions qui pourraient se trouver dans des paroisses beaucoup plus considérables que celle de Lorette. M. l'abbé Lucien Senez, l'animateur de l'entreprise, secondé par le travail et le dévouement de ses paroissiens, reçut également maintes félicitations pour la mise à bonne fin de cette grande entreprise.

Outre Mgr Benoit, on remarquait parmi les orateurs de la soirée, l'hon. Stuart Garson, premier ministre de la province, l'hon. Juge L.-P. Roy, de la cour de comté, M. A.-H. Côté, Grand Chevalier du Conseil Provencher, M. Lagimodière, préfet de la municipalité, et M. l'abbé Lucien Senez, curé de Lorette. L'hon. Sauveur Marcoux, ministre du gouvernement provincial et natif de la paroisse, fit, en termes élogieux, les remerciements à tous ceux qui avaient rendu possible cette belle fête.

Nous savons que les Chevaliers de l'endroit ont secondé avec ardeur les efforts de leur curé en faveur de la construction de cet édifice, et nous croyons savoir également que certains détails de construction pourront permettre à ces mêmes Chevaliers l'usage de cette salle pour leurs fins futures.

Ste-Agathe possède également une fort belle salle, même si elle est plus petite que celle de Lorette. Le Frère Emmanuel Lemoine était présent à Lorette et admira à son goût, avec certaines réservations.

Le Frère J.-B. Lalonde, agent du C. N. R. à Pine Falls, s'y connaît en fait de consigne et eut un peu de difficulté avec celle de la salle. Tout de même, J.-B., quand on ne connaît même pas la couleur de son propre pardessus, que veux-tu que le gardien de la consigne y fasse? Gus. suggère de mettre ta femme à la consigne, la prochaine fois, pour surveiller ton pardessus.

Le Rév. Shields, de Toronto, non content de verser sa bile dans son propre "Gospel Witness", se servait de l'Auditorium municipal de Winnipeg, dimanche dernier. Son sujet: "Si le pape est expulsé d'Italie, le Canada s'en verra-t-il embarrassé comme personne déplacée?" Les journaux de Winnipeg ont gardé un silence discret sur cette conférence et semblent se méfier quelque peu de cet énergumène qui n'est pas à l'image de saint Jean. Ils ont tout de même souligné le fait que l'échevin Brotman (pas Chevalier, celui-là) ait protesté contre la location d'une salle municipale à des gens qui s'en serviront pour lancer des propos diffamatoires, que ce soit contre chrétiens ou Juifs. Il proposera un amendement aux règlements à ce sujet. Nous applaudissons!

Le Juge en chef Williams condamnait récemment à $3,000 d'amende le rédacteur du "Canadian Consumers", un certain Stuart Harris, et qualifia sa façon d'agir comme essentiellement malhonnête. Ayant lu certains de ses mensonges sur le compte du Saint-Père et de notre religion en général, il sera permis de conclure qu'il n'a reçu que ce qu'il méritait depuis longtemps.

Attention, Chevaliers! Une seule assemblée en décembre, le lundi 15 prochain.

BISTOURI.

Le couple royal remercie le Canada

OTTAWA — La princesse Elizabeth et son mari, le prince Philip, ont envoyé "leurs plus sincères remerciements" au peuple canadien pour un message de félicitations télégraphié par le gouverneur géneral, le jour de leur mariage.

La Maison du gouvernement transmet le message suivant venant du Palais Buckingham, daté de vendredi: "Ce nous fut un grand plaisir de recevoir votre message de félicitations et nous demandons au peuple du Canada d'accepter nos plus sincères remerciements". Signé Elizabeth et Philip.

Qui ne sait agir, ne sait commander.—PLINE.

Les marchés

Le 1er décembre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$14.00—$14.50
Bons	12.50— 13.50
Moyens	10.50— 12.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv	
De choix	$14.00—$14.50
Bons	12.50— 13.50
Moyens	9.50— 10.00
Génisses	
De choix	$12.25—$12.75
Bonnes	11.00— 12.00
Moyennes	9.50— 10.50
Veaux engraissés	
De choix	$14.00—$14.50
Moyens	11.00— 12.00
Vaches	
Bonnes	$ 9.00—$ 9.75
Moyennes	7.50— 8.50
Taureaux	
Bons	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	7.00— 8.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$10.00—$12.00
Moyens	8.50— 9.50
Ordinaires	7.00— 8.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	7.50— 8.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 7.50—$ 8.50
Ordinaires	6.00— 7.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$14.00—$16.00
Ordinaires et moyens	8.00— 13.00
Porcs—	
Grade "A"	$21.95—$21.95
Grade "B-1"	21.55— 21.55
Grade "B-2"	21.30—
Grade "B-3"	19.80 —
Grade "C"	19.80 —
Grade "D"	19.55 —
Pesants	17.80
Très pesants	15.00— 15.00
Truies No. 1	15.00— 15.00
Truies No. 2	15.00— 15.00
Agneaux	
Bons	$14.00—$14.00
Ordinaires	8.00— 11.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.00—$ 5.50
Ordinaires	2.50— 4.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.63
Oeufs	
A gros, la douz.	.43
A, moyens, la douz.	.40
Grade B	.29
Grade C	.24

Les obligations

Le 1er décembre

Dominion du Canada		
1er emprunt de guerre, 3¼%	104.50	105.00
2e emprunt de guerre, 3%	102.55	103.05
1er emprunt de la Victoire, 3%	104.40	104.90
2e emprunt de la Victoire, 3%	105.65	106.15
3e emprunt de la Victoire, 3%	105¾	106½
4e emprunt de la Victoire, 3%	105	105¾
5e emprunt de la Victoire, 3%	104⅝	105⅜
6e emprunt de la Victoire, 3%	104⅝	105⅜
7e emprunt de la Victoire, 3%	104⅞	105⅛
8e emprunt de la Victoire, 3%	104⅞	105⅛
9e emprunt de la Victoire, 3%	104⅞	105⅛
1er emprunt de guerre, 3¼%	104.45	104.95
2e emprunt de guerre, 3%	102.50	103.00
1er emprunt de la Victoire, 3%	104.35	104.80
2e emprunt de la Victoire, 3%	105.60	106.10

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	88	87 1/8	88.2	88 5/8	88 5/8	87.6
C.W. No 3	85.4	84 5/8	85.6	86 1/8	86 5/8	84 7/8
Fourrage No 1	84.4	83 5/8	84.6	85 1/8	85 1/8	83
Fourrage No 2	80	79 1/8	80.2	80 5/8	81 1/8	79.6
Fourrage No 3	78	77 1/8	78.2	78 5/8	79 1/8	77.6
Sur voie net	86 7/8	86	87 1/8	87.4	88	87 1/8
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	141.6	139 3/8	143.4	148 1/8	151 5/8	150
C.W. No 3 6 rangs	136.6	134 3/8	138.4	143 7/8	146 5/8	145.2
Fourrage No 1	125.6	123 3/8	125.4	125 7/8	126 1/8	124.4
Fourrage No 2	123.6	121 3/8	123.4	123 7/8	124 1/8	122.2
Fourrage No 3	119.6	117 3/8	119.4	119 7/8	120 5/8	119.2
Sur voie net	123.6	121 5/8	123.4	123 7/8	124 5/8	123.2
SEIGLE—						
C.W. No 2	400.4	400.4	404.4	405	405.4	404
C.W. No 3	395.4	395.4	399.4	400	400.4	399
C.W. No 2 rej.	380.4	380.4	384.4	385	385.4	384
C.W. No 4	385.4	385.4	389.4	390	390.4	389
Ergot	365.4	365.4	369.4	370	370.4	369
Sur voie net	400	400	404	404.4	405	403.6
AVOINE—						
	87.4	86 5/8	87.6	88 1/8	88 5/8	87.6
	87 7/8	86 3/8	86 5/8	87 5/8	88.4	87.4
	84 7/8	83 3/8	83 5/8	84.4	85 5/8	84 5/8
ORGE—						
	128.6	126 5/8	128.4	128 7/8	129 5/8	128.2
	128 3/8	125 7/8	126 5/8	128 1/8	128 7/8	127.6
	125 1/8	122 7/8	123.6	125 1/8	125 7/8	124 7/8
SEIGLE—						
Décembre	400	400	404	404.4	405	403.4
Mai	382	380	384.4	387 3/8	387	388.6
Juillet	353	350.4	354.2	354.6	356 1/8	356

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Léoville

Dimanche dernier nous avions une belle partie de cartes en faveur de l'A.C.F.C. L'importance de cette oeuvre a été comprise et le résultat fut bon. L'assistance était assez nombreuse.

Les premiers prix ont été décernés à Mme Paulin Colleaux et M. Delor Joncas.

Mme Gédéon Chalifour et M. Paulin Colleaux ont gagné les prix voyageurs.

L'hôpital ouvert depuis 1946 a eu des débuts plutôt lents, faute de médecin. Mais depuis quelques mois le Dr J. Buckley est très estimé et plus de malades se font soigner sur place et restent à notre hôpital.

Sous la direction de la Croix-Rouge les gardes-malades sont très délicates et bienveillantes à tous points de vue.

Il s'est fait du bon travail à l'extérieur de notre église avant l'hiver et les murs sont en partie recouverts d'imitation de brique. Elle est chaude et nous serons à l'abri durant l'hiver. Incendiée l'an dernier, ainsi que le presbytère, nous avons eu certaines difficultés à reconstruire, faute de matériel et d'argent, vu le manque de récolte dans notre région. Mais les paroissiens ont donné beaucoup de travail volontaire.

Si quelqu'un pouvait nous trouver une cloche ou nous envoyer une offrande, le tout serait bienvenu.

Parmi les visiteurs, ces dernières semaines, nous remarquions:

M. et Mme Zénon Lepage, de Vonda, M. et Mme Fernand Denis et M. et Mme Léon Denis, de St-Denis, M. et Mme Denis Rouillard, de Saskatoon, Mlle Solange Parent, de Maltes, Mme Victor Bouchard, de Pascal.

Naissance

Joseph-Norbert-Marcel, enfant d'Edgar Laventure et de Gisèle Fréchette. Parrain et marraine, M. et Mme Norbert Laventure.

Marie-Muriel, enfant d'Adolphe Hetu et de Thérèse Dagenais. Parrain et marraine, M. et Mme Eucher Dagenais.

Marie-Alice, enfant de Louis Brunet et d'Evelyn Gobeil. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Laventure.

Dollard

M. Lucien Roy est de retour après avoir passé plusieurs semaines aux environs de Weyburn et dans cette ville où il visita une de ses soeurs.

M. et Mme F. Morin, de Victoria, C.-B., ont rendu visite à M. et Mme B. Alexandre.

M. et Mme R. Cadorai sont partis passer l'hiver à Vancouver.

M. et Mme F. Coderre, Gaston Coderre et E. Auger sont revenus de Rolling Hills, Alta, où ils passèrent quelques jours.

M. D. Dufresne est de retour d'un séjour de six semaines en Alberta.

M. H. Calverley, de Dawson Creek, Alta, est venu rendre visite à son père, M. J. Calverley, du district de Cloverley.

Saint-Brieux

Mariages: M. Jean Olivier avec Mlle Eva Sauvé; M. Hubert Gallais avec Mlle Margaret Trent; M. Joseph Bodo avec Mlle Frances Schmitz; M. Steve Laszko avec Mlle Maria Hintenberger; M. Frank Hintenberger avec Mlle Annie Mueller.

Çà et là

Mme Pierre Thébaud et sa fille, Odette, sont parties pour Vancouver où elles passeront l'hiver.

Mlles Jeanne et Thérèse Tinevez sont retournées à Vancouver après avoir passé leurs vacances dans leur famille.

Mme L. Dubé et sa mère, Mme Cadieux, sont en visite chez des parents en Colombie.

MM. André Rocher et François Coquet sont allés en Ontario.

Mme Pirart est allée à Prairie River rejoindre son mari qui est agent d'élévateur.

M. et Mme Rice habitent l'ancienne maison de M. Pirart.

Avec le mauvais temps, le travail au "curling rink" avait été retardé, mais tous sont contents de constater que l'activité a repris et que la bâtisse monte et s'annonce très bien. On espère pouvoir s'en servir cet hiver.

M. Pierre Ferré a aussi déménagé sa maison près du village, directement au sud de celle de M. Adrien Paquette.

Les jeunes filles du village qui se trouvaient peu nombreuses sont heureuses de souhaiter la bienvenue à quelques autres arrivées cet automne: Mlle Marie Dorval, de Fairholme, qui travaille au magasin "Red & White"; Mlle Marguerite Mansière, de Fishing, qui travaille chez M. Louis Assié; Mlle Irène Stamnes, de Birch Hills, qui travaille chez M. Alexis Gallays, et Mlle Eileen Little, de Pathlow, qui travaille au bureau central du téléphone.

Ponteix

M. et Mme L. Tessier se rendirent à Moose Jaw dernièrement.

Mme A. Provençal assista aux funérailles de sa belle-soeur, Mme Laverdière, à Gravelbourg.

Mlle L. Loiselle, de Seaforth, Ont., rendit visite à sa tante, Mme de Repentigny, récemment.

M. L. Piché est de retour d'un voyage à Lebret et Winnipeg, Man.

Mlle Lagassé passa quelques jours chez ses parents à Gravelbourg, dernièrement.

M. et Mme R. Gauthier, de Cadillac, étaient de passage chez M. O. Gauthier il y a quelque temps.

Mmes J. O. Lupien et J. Stringer, ainsi que M. et Mme N. Lacoursière se rendirent à Gravelbourg pour assister aux funérailles de M. Laflamme.

M. et Mme O. Bédard et famille passeront l'hiver à Fernie, C.-B.

M. E. Langevin se rendit à Régina dernièrement.

M. et Mme E. Bédard passent quelques semaines de vacances dans le nord de la province et à Régina.

Mariage
Bourgeois-Provençal

Le mardi 18 novembre fut célébré, dans l'église paroissiale de Ponteix, le mariage de Mlle Annette Provençal, fille de M. et Mme Albert Provençal, avec M. Lionel Bourgeois, fils de M. et Mme Aimé Borgeois, de Gravelvourg. Mgr L. Lussier, P.D., officiait.

La mariée était revêtue d'une longue robe en crêpe blanc avec corsage brodé, encolure genre "sweetheart" et longues manches. Comme ornement elle portait un collier de perles, son bouquet se composait de roses.

La petite soeur de la mariée, Rolande, portait la traine. Mlle Clarisse Blouin agissait comme fille d'honneur. Elle portait une robe bleue avec voile court et un bouquet de roses.

M. Louis Laflamme était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à la salle paroissiale.

Les jeunes époux partirent ensuite en voyage à Régina. A leur retour ils résideront à Gravelbourg.

St-Victor

M. Hector Levasseur, de Ponteix, est maintenant employé au bureau d'Assurances, depuis une semaine.

M. René Lalonde est revenu de Vancouver, C.-B., le samedi 22 novembre, après avoir visité des parents et amis pendant un mois.

Le mardi 25 novembre, MM. Roger Lalonde et Laurent Isabelle se rendaient à Gravelbourg où ils ont assisté à une soirée des philosophes du collège.

M. et Mme Wilbert Farwell sont revenus de leur voyage de noces à Great Falls, Butte et Glasgow, Montana. Ils demeureront à St-Victor où, depuis plusieurs années, ils font partie du personnel du bureau d'Assurances.

Le mardi 18 novembre, M. Jos. Lalonde, ainsi que sa fille, Yolande, se rendaient à Moose Jaw pour affaires.

M. l'abbé A. Moquin, de Meyronne, était de passage ici, le jeudi 27 novembre; il rendait visite à sa soeur, Mère St-Zacharie.

Frenchville

M. et Mme Adélard Lambert et M. Arthur Lambert sont partis en automobile à Los Angeles, Californie, pour l'hiver.

Mme Honoré Beauchamp a passé quelque temps à l'hôpital de Régina.

Mme Gérard Laverdière et son jeune bébé Louis, sont partis pour Victoria, C.-B., chez les parents de Mme Laverdière, M. et Mme Albert Coupé.

M. et Mme Lucien Beaudoin, de Ferland, étaient de passage chez M. et Mme Willie Hamel, parents de Mme Beaudoin.

Willow-Bunch

Une oeuvre qui disparait

(Par E. Bouffard)

Elle est morte, morte et enterrée! Je veux parler ici de notre Société d'Agriculture. Nous l'avons liquidée ces jours derniers.

Cela a été un crève coeur pour nous, les vieux précurseurs et organisateurs aidés et soutenus par toute notre population naissante de colons et commerçants de ces deux grandes races française et anglaise collaborant de tout coeur pour l'évolution de notre communauté.

Hélas! les temps ont changé. La terrible décade de 1930 a porté un rude coup à toutes nos organisations rurales. Le pays entier s'est trouvé sur le bord du précipice; beaucoup ont sombré, les plus persévérants ont résisté et malgré tout ont continué l'oeuvre non parachevée à leurs yeux de vision de l'avenir.

Avec la suppression des subsides du gouvernement et de toute exposition la Société d'Agriculture s'est bornée à quelques activités de cours d'agriculture générale et de clubs d'élevage; puis la mécanisation est venue apporter un coup fatal à notre organisation. Mais nous, les vieux, n'oublierons jamais ces grands jours de liesse de nos expositions où une foule compacte venait admirer nos sujets d'élevage, nos produits potagers, la section d'art et d'économie ménagère, les cris des camelots, le rire joyeux des enfants sur les chevaux de bois ou la grande roue, accompagnés des mamans au visage épanoui de bonheur.

Un de mes amis, vieux pionnier des premiers temps, retiré maintenant au village me disait ces jours derniers: "Je ne vais plus à la ferme. Je m'y trouve mal, les enfants sont là qui cultivent du blé seulement, (un fils marié), on ne voit plus ni volailles, ni cochons, ni vaches, ni chevaux, même pas de jardin potager." Lui qui a tiré le premier sillon sur cette terre vierge; qui a planté des centaines d'arbres; qui a érigé des bâtiments considérables d'exploitation; qui avait réussi à faire de son "home" un vrai bijou de nos prairies, en même qu'étant un grand sélectionneur d'élevage; aujourd'hui, me dit-il on voit même l'herbe pousser sous le porche de la maison.

Voilà ce qu'apporte le travail facile de la mécanisation agricole.

Nous, anciens, nous le déplorons. Avons-nous tort, avons-nous raison? Puisse l'avenir ne pas être une déception pour notre jeunesse agricole qui, il me semble, poursuit une existence plutôt factice.

Saskatoon

Au collège St. Thomas More

Le docteur A. Fernet, dentiste, fut l'invité d'honneur au déjeuner du Club Newman, le dimanche 23 novembre. Son allocution humoristique fut beaucoup appréciée des membres.

Le soir du dimanche 23 novembre, les membres du Club Newman furent honorés d'entendre M. Keyserlingk, de Montréal, le directeur de la "British United Press", qui fait actuellement une tournée à travers le Canada. Le sujet de sa causerie fut: "Canada in this year of decisions".

A une réunion générale, le samedi 22 novembre, les membres du Club Newman proposèrent et adoptèrent la résolution de refuser d'assister à la représentation du film "Forever Amber", pour témoigner de leur opposition aux films immoraux.

Le lundi 24 novembre, il y eut une réunion du Club Symphonique au collège St. Thomas More.

Mariage

Le samedi 22 novembre, à la cathédrale de St-Paul, Mlle Vivian Mitchner unissait sa destinée à celle de M. Grant Maxwell. Le R. P. J. O'Donnell célébra la messe nuptiale et la chorale du Club Newman chanta des cantiques appropriés.

M. et Mme Maxwell sont tous deux des gradués du collège St. Thomas More.

C.C.B.

Jeune chanteuse



Anita Gordon jeune chanteuse qui se fait entendre dans les programmes "Bergen and Mc Carthy" les dimanches soirs, à 7 h., sur les réseaux de Radio-Canada.

Gravelbourg

M. Wilfrid Morin était en visite chez ses parents, M. et Mme Adonias Morin, la semaine dernière.

M. le curé Brouillard, M. J.-B. Nogue, M. Hébert, Mme Nogue et Mme M. Quillerat, de Ferland, étaient en visite ici ces jours derniers.

Après une absence de plusieurs années, Mlle Henriette Demers, de Meadow Lake, a visité M. et Mme Elphège Doran, M. et Mme Jean Moreau, et plusieurs autres connaissances de Gravelbourg et Laflèche. Mlle Demers a été émerveillée des progrès magnifiques de sa ville natale. Elle est retournée à Meadow Lake avec le désir de revenir plus souvent visiter toutes ses amies d'autrefois.

Domremy

Mme Brabant, de St-Boniface, Man., est en visite chez sa fille, M. et Mme J.-O. Brodeur.

Nos félicitations à M. Joseph Joubert et à Mlle Olga Michalchuk dont le mariage a eu lieu en l'église St-Paul de Saskatoon, le 24 novembre.

Mlle Liliana Hamand, fille de M. et Mme Joseph Hamand, de Blaine Lake, est à l'emploi de la Banque de Montréal.

M. et Mme Albert Joubert, de Hoey, occupent pour l'hiver la maison de Mme Adolphe Parent, qui est en visite à New Westminister, C.-B.

M. et Mme Albert Kusch, Ida et Albert, passent l'hiver à Sydney, C.-B.

Mme Henri Baudais est de retour de Cochin, Sask., où elle a rendu visite à sa mère malade.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Valmério Brabant, de Granby, P.-Q., survenue ces jours derniers. M. Brabant fut anciennement gérant de notre banque de Domrémy, de 1924 à 1929.

Naissances

A M. et Mme Roland Brisebois, une fille baptisée sous les noms de Marie-Adrienne. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Fortier.

A M. et Mme Eugène Bremner, une fille, Maureen-Edwidge. Parrain et marraine, M. et Mme Ignace Redl, de Wakaw.

Un consulat yougoslave fermé à Montréal

Le consulat de la Yougoslavie à Montréal a fermé ses portes et le personnel en a été transféré à la légation de ce pays, à Ottawa.

On croit comprendre qu'à l'avenir toutes les affaires du consulat seront conduites directement de la Légation.

Il n'y a pas eu de consul yougoslave à Montréal depuis le rappel de Zace Popovitch, il y a quelques mois; cependant, M. Branko Vukelich a rempli les fonctions de représentant de son pays.

Lettre au Rédacteur

(Suite de la troisième page)

tobaines des maisons de commerce d'Ontario ne provient pas de l'Ontario. Il provient du Manitoba.

La réalisation de profits au Manitoba par les succursales et par les corporations appartenant à des actionnaires qui vivent en dehors de la province occasionne des frais pour services publics. Lorsque pour faire face à ces dépenses nous, du gouvernement du Manitoba, essayons de percevoir des taxes provinciales proportionnées sur de tels profits, nous rencontrons des difficultés insurmontables. La plupart des actionnaires demeurent en Ontario ou dans le Québec, donc en dehors de notre juridiction. Nous ne pouvons les taxer directement pour obtenir une contribution pour défrayer les dépenses pour services sociaux sur les profits dont ils bénéficient. Nous ne pouvons les taxer directement pour obtenir une contribution pour défrayer les dépenses pour services sociaux sur les profits dont ils bénéficient. D'après la constitution, nous n'avons pas le droit de les taxer indirectement. Nous ne pouvons qu'imposer de plus lourdes taxes sur les corporations provinciales. Mais si de telles taxes deviennent trop lourdes, nous orientons les entreprises commerciales vers d'autres provinces. Avec ces pouvoirs restreints de taxation limités au Manitoba seulement, il nous est impossible de recouvrer, par les taxes provinciales du Manitoba, un pourcentage suffisant de richesses produites au Manitoba au moyen des entreprises collectives (excepté par quelque système genre balkanique comme celui de "le Manitoba pour les Manitobains"). Mais le gouvernement fédéral, avec ses pouvoirs illimités de taxation en vigueur dans toutes les parties du Canada, peut percevoir des taxes sur les richesses produites au Manitoba, quel que soit l'endroit où elles se trouvent actuellement au Canada.

Pour ces raisons, et pour d'autres aussi, le Manitoba n'a jamais pu, dans le passé, percevoir, au moyen de ses impôts sur les corporations, sur le revenu et sur les héritages, une somme aussi élevée que celle qui lui sera octroyée en leur lieu, en vertu de l'entente fédérale-provinciale. Mais parce qu'il en est ainsi cela ne signifie pas nécessairement que le Fédéral paie au Manitoba, selon l'entente, aucune somme déterminée d'argent provenant d'autres provinces du Canada. Lorsque le gouvernement fédéral, par l'entremise de ses bureaux de revenus au Manitoba, en Ontario ou ailleurs, perçoit des taxes fédérales sur des richesses produites au Manitoba, et qu'il repaie au Manitoba une partie de ces taxes fédérales, selon l'entente fédérale-provinciale, il ne fait que rendre au Manitoba l'argent qui provenait, en premier lieu, du Manitoba. En cela, il est certain et évident qu'il ne remet pas au Manitoba de l'argent qui provient de l'Ontario.

Ceci n'est pas simplement une théorie. C'est maintenant une réalité. Durant les quatre années de 1943 à 1946 inclusivement, le gouvernement fédéral a perçu sur les corporations, sur l'impôt sur le revenu et sur les héritages, des taxes qui rapportent une moyenne de 66 millions par année, sans compter les taxes sur les profits réalisés par les succursales au Manitoba. Ces 66 millions sont cinq fois plus élevés que la somme de 12.6 millions que le Manitoba reçoit cette année du gouvernement fédéral, selon l'entente, à part les subsides statutaires. En examinant ces chiffres, il serait intéressant de savoir d'où et comment le Manitoba aurait pu recevoir de l'argent provenant de l'Ontario!

Pendant les cinq années de 1940 à 1945, les provinces des Prairies ont produit une nouvelle richesse nette d'une valeur de 5.6 billions de dollars, soit 926 millions par année. Et cependant, avant que l'entente fédérale-provinciale ne soit signée, l'économie canadienne et l'arrangement fiscal entre le Fédéral et les provinces étaient tels que les provinces des Prairies ne pouvaient retenir, au moyen du système de taxation provinciale sur la richesse produite en dedans de leurs frontières, un revenu suffisant pour maintenir convenablement leurs services provinciaux. L'un des avantages, entre autres, de l'entente fédérale-provinciale, c'est qu'il assure aux provinces des Prairies qu'une partie raisonnable de cette nouvelle richesse produite chez elles leur sera laissée ou remise, afin qu'elles puissent l'utiliser pour leurs services provinciaux. Il est vrai que nous aurions pu retenir ce dont nous avions besoin dans ce but par d'autres moyens à notre disposition, mais ils étaient moins agréables. Jusqu'à présent, nous, comme Canadiens, avons rejeté ces moyens comme étant peu utiles à l'unité et au bien-être du pays. Nous avons considéré l'entente fédérale-provinciale comme étant le meilleur moyen.

Il s'ensuit donc que le but de ce contrat n'est pas d'octroyer au Manitoba de l'argent provenant de l'Ontario. Son but est de garder en réserve au Manitoba, sur les sommes considérables d'argent qui proviennent de cette province et qui, selon le système économique canadien, vont en Ontario et dans le Québec, de garder, dis-je, une partie raisonnable de ces argents pour pourvoir convenablement aux services publics du Manitoba. Quel Canadien à l'esprit impartial s'objectera à cette humble mesure de justice fiscale?

Donc, c'est bien nous, les Manitobains, qui allons rembourser notre dette publique. Nous ne demandons pas à nos compatriotes de l'Ontario et du Québec de payer cette dette pour nous, soit par l'entente ou autrement. Et nous tenons fortement à ce qu'ils en soient informés, au moyen de la liberté de presse canadienne, y compris votre propre journal.

Sincèrement vôtre,

Stuart GARSON,
Premier Ministre
du Manitoba.

Ce ne sont point les événements qui détermineront le déclin de la France. Il faut avoir le courage de le dire et de le répéter aux Français: vous ne mourrez qu'autant que vous l'aurez voulu, le secret de votre destin est au dedans de vous.

FRANCOIS MAURIAC.

L'AVION DEPASSERA 600 MILLES A L'HEURE

LOS ANGELES — Un nouvel avion de chasse à propulsion thermique construit pour atteindre la vitesse du son, a terminé ses premiers vols d'essai, a annoncé l'aviation américaine. Le nouvel appareil, le XP-86 construit par la North American Aviation, pourra, dit-on, atteindre et même dépasser 600 milles à l'heure, dans des conditions de combat. A San Diego, Californie, le XC-99, le plus gros avion du monde, a pris les airs pour la première fois dimanche. Ce géant des airs, avec ses six moteurs et ses deux ponts, peut transporter 400 passagers.



En Saskatchewan

Viscount

Le R. P. Sluga, O.M.I.

Le R. P. Sluga, O.M.I. prêtre polonais échappé des camps de concentration et dont la mère est prisonnière en Russie, est venu nous parler des malheurs de son pays.

Les gens d'ici ont formé un comité pour organiser des parties de cartes et ramasser des vêtements pour les malheureux de ce pays.

La misère est bien grande et tous les dons: argent, vêtements et autres, seraient bien appréciés.

La patinoire

Les 26 et 27 novembre, il y a eu une corvée pour recouvrir en bardeau la toiture de la patinoire.

Les Dames de l'Autel y ont servi le goûter gratis, le premier jour, et les dames protestantes, le deuxième jour.

Les clous et le bardeau ont été payés avec des dons.

Çà et là

M. et Mme Lucien Raymond, de Saskatoon, sont venus rendre visite à M. et Mme C.-E. Dumontier.

Notre nouveau système de chauffage à l'église fonctionne à perfection.

Coderre

Nous avons remarqué de passage à Gravelbourg, dernièrement, M. et Mme Henri Fontaine, M. et Mme Gérard Poisson, M. et Mme Lambert Alix, Mme Césaire Caron, MM. Armand Desnoyers, Ulric St-Denis, Ovila Desnoyers, Gaston Gaucher, Jean Carrobourg et Gérard Lépine.

M. et Mme Marcel Dauphinais faisaient un voyage d'affaires à Régina, la semaine dernière.

Mme Lionel Coderre est allée passer quelque temps dans sa famille.

MM. Willie, Louis et Gilbert Gaucher étaient de passage à Moose Jaw en fin de semaine.

Mme Ovila Desnoyers est actuellement patiente à l'hôpital de Gravelbourg.

Mme William Marceau et ses enfants sont allés à Régina, en fin de semaine, où ils visitèrent Albert Marceau étudiant au Collège Campion.

En Colombie

Maillardville

Cercle de N.-D. de Fatima.

Le 23 novembre une foule s'acheminait vers notre salle paroissiale pour entendre un joli concert organisé par M. Gérard Fraser et aussi pour se régaler de tire confite par M. Maurice Lizee et plusieurs dames de la paroisse. C'était la Ste-Catherine, et aussi l'anniversaire de mariage de trois de nos familles. Celles de M. et Mme N. Deaust, M. et Mme Gosselin et M. et Mme Marcelin. Ces trois familles furent en honneur ce soir-là. La célébration fut offerte en commémoration de leurs noces, et M. le curé les complimenta avec quelques paroles très pertinentes.

Le concert commença par la Chorale des Oeillets sous la direction de Mme M. Brunelle. M. Jos Faucher et son fils, René, s'attirèrent de vifs applaudissements avec leur duo musical de violon et de banjo. M. Maurice Lizée, M. J. M. Fraser, Mme M. Lizée, Mlle G. Arsenault, Mlle Lacasse, l'orchestre Poulin, M. S. Parent, R. Parent, L. Goyet et F. Poulin prirent part au programme et furent très appréciés. Le concert se termina par une pièce exécutée par: M. Yvan Gaudet, M. G. Fraser et M. T. Fraser. Cette pièce était dirigée par Mlle E. Fraser. MM. Y. Gaudet et M. Lizée étaient les maîtres de cérémonies.

Le 14 décembre il y aura une soirée organisée par les familles dont les noms commencent par les lettres E, F, G, et H. Il y aura jeu de cartes, Bridge et Whist, et programme. Plusieurs beaux prix sont à gagner. Par exemple le prix d'entrée sera de $10.00. Nous vous invitons cordialement à vous rendre à 8 heures précises, le 14 décembre, à la salle paroissiale.

Le 30 novembre les membres de la "C.Y.O." obtinrent un beau succès avec leur soirée qu'ils donnèrent au profit de l'église. Il y eut Whist, Bingo et programme. L'orchestre Poulin exécuta deux morceaux de musique et ensuite les deux frères Gosselin, Oscar et Steve nous donnèrent une démonstration de l'art pugiliste. Les deux jumelles, Mlles Gosselin nous firent entendre leurs belles voix douces. Nous eûmes après un travesti de parade de mode qui amusa la foule. Un bon goûter fut servi. La paroisse offre ses sincères remerciements à toutes les jeunes filles et tous les jeunes gens de la "C.Y.O." pour le dévouement admirable qu'ils ont manifesté afin de faire une réussite de leur soirée.

Bellegarde

Assemblée des jeunes

Le mercredi 19 novembre, au magasin de M. Jean George, les jeunes intéressés à la patinoire et au curling se réunirent pour s'organiser pour l'hiver. M. Jean Perreaux est gérant du club de gouret, et M. William Norman est gardien de la patinoire et de la nouvelle salle d'attente, bâtie grâce à la coopération de tous. MM. André et Maurice George offrent leur aide pour faire la glace. Et pour l'hiver, l'entretien et l'arrosage sont confiés à différents groupes, sous l'initiative d'un chef, et chacun à tour de rôle. Ainsi les jeunes auront l'occasion de montrer leur bonne volonté.

Visite paroissiale

Vu son état de santé, notre curé, Mgr J. Bois, n'a pas pu faire lui-même sa visite paroissiale cette année. Il en a confié le soin à son vicaire, M. l'abbé P. Béchard.

Conduit par les syndics de la paroisse, MM. Henri Bauche, Mastaï Bélisle, Marcel Martine et Georges Gervais, M. l'abbé a réussi à visiter les paroissiens avant que les chemins ne deviennent trop mauvais.

Soirée récréative

Les jeunes annoncent une soirée récréative pour le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, au profit de leurs organisations. D'agréables surprises vous y attendent.

Çà et là

M. l'abbé Antoine Poirier était de passage au presbytère. D'ici, il se rendait à Forget, où il doit passer quelque temps chez son frère, M. l'abbé H. Poirier.

M. Romuald Moisan est parti en voyage dans la province de Québec, où il visitera ses parents.

M. et Mme Georges Gervais, MM. Paul et Ernest George sont allés passer quelques jours à Régina.

Etaient de passage à Winnipeg dernièrement: M. et Mme Lionel Paulhus, M. et Mme Alphonse George, sr., Mme André Sylvestre, Mme Romuald Moisan, M. A. Wolensky, Mme J. Perricard, M. et Mme Jean George, MM. et Mmes Henri et Jean Wilvers, Albert Bourgeois, Maurice et Gérard George.

Storthoaks

Baptême

Le 16 novembre: Joseph-Louis-Philippe-Denis, fils de Lionel Therrien et d'Annette Cyrenne. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Therrien, de Ponteix, grands-parents de l'enfant, représentés par Alphonse Therrien et Bernadette Cyrenne.

Çà et là

Mme Winter, d'Estevan, était de passage récemment chez sa soeur, Mme Roméo Tourigny.

Mme Paul Pierret et sa fille, Evelyne, sont parties à Winnipeg pour affaires. Elles se rendront à N.-D. de Lourdes chez des parents.

Mlle Jeanne Carrière assistait au grand bazar des 14 et 15 novembre à St-Claude, Man. Elle en profita pour rendre visite à des parents à St-Boniface.

MM. Jean-Paul et Lionel Chicoine, ainsi que M. Alphonse Therrien, sont partis travailler dans les mines à Michigan, C.-B.

M. le curé M. Ferland conduisait M. Clément Bédard à l'hospice de St-Hubert, récemment.

Le R. P. P. Piché, O.M.I., principal de l'Ecole Indienne de Lebret, était de passage ici, dernièrement.

M. le Curé a terminé sa visite de paroisse, la semaine dernière.

M. et Mme Fernand Copp et leur fille, Lydia, rendirent visite à leurs parents de St-Boniface, dernièrement.

M. J.-B. Dumaine, père, est allé rejoindre son épouse à Neepawa. M. Dumaine était employé comme menuisier ici.

M. Léo Paulard et sa famille, de St-Hippolyte, étaient en promenade ici chez leur soeur et beau-frère, M. et Mme Aimé Carrière.

M. et Mme Honorius Millette et leur fille, Elise, sont de retour après avoir passé un mois chez des parents à Québec et aux Etats-Unis.

A.C.F.C.

Le cercle de l'A.C.F.C. annonce une partie de cartes qui aura lieu le lundi 8 décembre, en même temps que la distribution des prix de français des écoles de Storthoaks. Bienvenue à tous.

Ponteix

Nos malades

Parmi les malades hospitalisés ici dernièrement, nous remarquons: M. B. Dumonceau, M. W. Bleau et Mme P. Marleau, de Ponteix; Mme B. Longtin et M. L. Létourneau, du Lac Pelletier; Mlle Irène Fournier, de Ferland.

Patients déchargés récemment: Mme M. Gérard, M. L. Lalonde, Mme A. Roberge, Mme L. Rousseau, tous de Ponteix.

Naissance

A M. et Mme A. Lacasse, un fils.

A M. et Mme T. Bertrand, une fille.

Décès

Le mardi 25 novembre eurent lieu les funérailles de M. Arthur Rousseau.

Etaient présents: Mme Juneau et ses fils, Roland et Fernand, de Coleman, Alta; Mme T. Dugas, de St-Boniface; Mme Georges Rousseau, M. et Mme Arthur Gendreau.

Mgr L. Lussier, P.D., curé, officiait.

Çà et là

Mgr L. Lussier, P.D., se rendit à Val Marie, le dimanche 30 novembre, pour participer aux fêtes du 25ème anniversaire de prêtrise de M. l'abbé J.-H. Labrecque. M. et Mme Adrien Privé et Mme M. Côté l'accompagnaient.

M. le Dr et Mme Beaudoing assistèrent aux fêtes organisées à Ferland en l'honneur de M. l'abbé E. Brouillard, qui célébrait son 25ème anniversaire de prêtrise. M. et Mme Oscar Lemay, ainsi que M. et Mme Auger, se rendirent également à Ferland à cette occasion.

M. le Dr et Mme Beaudoing assistèrent à la séance présentée par les élèves du collège de Gravelbourg.

Le dimanche 30 novembre, les jeunes de Ponteix, au nombre d'environ cinquante, se réunirent dans la salle paroissiale pour discuter leurs problèmes. Résultat: nos jeunes sortirent de cette réunion décidés de faire de leur jeunesse une jeunesse plus chrétienne, plus joyeuse, plus travaillante.

Jeune cantatrice française



Mlle Renée Mazella, soprano de la "Metropolitan Opera", jeune Française de talents remarquables, a donné un concert, lundi après-midi, devant les membres du "Women's Musical Club" de Winnipeg. Elle n'est au Canada que depuis deux semaines. Elle doit retourner sous peu à New-York pour prendre part à la "Metropolitan Opera"; de là, elle ira à Stockholm, Suède, en Italie et en France. Mlle Mazella a été l'objet de réceptions enthousiastes à Rome, à Milan, à Bologne et à Naples.

Radville

M. et Mme Albert Martin sont retournés à Val d'Or, P.Q., après avoir passé quelques semaines ici et à Gravelbourg, en voyage de noces.

M. et Mme Arthur Dionne, de Calgary, sont de retour parmi nous.

M. et Mme Ovila Petit, d'Ogema, étaient en visite dimanche dernier chez M. et Mme Ernest Laliberté.

M. et Mme Gérald Martin nous quittaient, lundi dernier, pour Chicago, Seattle et autres endroits des Etats-Unis.

Après un séjour de quelques semaines en Colombie-Britannique, MM. Odina et Antoine Loiselle sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Louis Mazenc, de Ste-Collette, ont acheté une maison au village et vont s'établir parmi nous bientôt.

M. E. St-Arnaud, de Viscount, agent de la compagnie d'assurance "La Sauvegarde", est de passage ici.

Le R. P. J. Branch, de Gravelbourg, est passé parmi nous récemment.

MARIAGES

Mazenc—Bourassa

Le mercredi 19 novembre, M. Joseph Mazenc, fils de M. et Mme Albert Mazenc, conduisait à l'autel Mlle Simone Bourassa, fille de M. et Mme Horace Bourassa.

La mariée était assistée de sa soeur, Mme Gérard Délanoy, et de Mlle Irène Labbée, tandis que MM. Gérard Délanoy et Jean Mazenc étaient garçons d'honneur. Le R. P. Yandeau bénit le mariage.

Le diner et le souper furent servis à l'hôtel Empire. Dans l'après-midi, il y eut une réception chez M. Horace Bourassa, et le soir, une veillée à la salle "Memorial".

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Winnipeg et Kenora. A leur retour, ils demeureront sur une ferme près du village.

Woitas—Marion

Le jeudi 27 novembre, M. Casper Woitas, fils de M. et Mme J. Woitas, du Lac Alma, unissait sa destinee à celle de Mlle Anna Marion, fille de M. et Mme Léopold Marion, de cette paroisse. Le R. P. Yandeau chanta la messe nuptiale.

M. Lawrence Woitas était garçon d'honneur, tandis que la mariée était assistée de sa soeur, Flore.

Le diner fut servi à l'hôtel Empire, et le souper chez M. et Mme Genest Labelle. Mme Labelle est la soeur du marié.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage. A leur retour, ils demeureront au village.

Saskatoon

L'Université de la Saskatchewan.

S. Exc Mgr P. Pocock, était l'invité d'honneur au déjeuner du Club Newman le dimanche 30 novembre. Le sujet de sa conférence était "Secularism in the Modern World". Il parla avec éloquence de l'apathie du monde moderne vis-à-vis de Dieu, et persuada les élèves que le seul moyen de surmonter cette négligence est de vivre en accord avec les principes de doctrine catholique. Après l'allocution de Mgr Pocock, M. A. Sirois remercia Son Excellence au nom de tout le Club.

Le 27 novembre eut lieu le bal annuel du Collège St-Thomas More, à l'hôtel Bessborough. Tous sont d'accord que ce fut une des meilleures soirées dans l'histoire du Collège.

Le soir du dimanche 30 novembre, les membres du Club Newman ont passé une agréable soirée en traîneau. Après la course au grand air, ils sont revenus au Collège, où un délicieux goûter les attendait.

C.C.B.

Wolseley

Bazar

Notre petit bazar du dimanche 23 novembre fut un brillant succès. Malgré les mauvais chemins, tous se firent un devoir de s'y rendre. Parmi les nombreux gagnants des prix, on remarquait: Mlle Emilda Dureault, qui gagna le prix d'entrée, et M. Laurent Noels, le prix de la rafle: une jolie poupée.

Çà et là

M. et Mme Alphonse Pitre et famille se rendaient à Montmartre pour assister au jubilé d'argent de M. et Mme Armand Roy. Cette dernière est la soeur de Mme Pitre.

M. et Mme Emile Dureault et leurs fillettes visitaient leur fille et soeur, Mme Friers, de Broadview.

M. et Mme Noël Laverdière, M. Emilien Laverdière et Mme Emile Dureault assisterent aux funérailles de leur belle-soeur, Mme Ph. Laverdière, à Gravelbourg.

M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, étaient les hôtes de MM. Eloi et Emile Tourigny, dimanche dernier.

Naissance

M. et Mme John Schmidt (Dorothée Bonneville), de Kendal, sont les heureux parents d'un fils, né le 21 novembre.

Dollard

Mariage

Le 15 novembre, à 9 h., en la basilique d'Ottawa, Ont., a eu lieu le mariage de Mlle Georgette Gauthier, de la paroisse de Notre-Dame, avec M. Jean-Marie Lefebvre, de notre paroisse, employé civil à Ottawa. La messe nuptiale fut célébrée par M. l'abbé Benoit, vicaire de Notre-Dame.

La mariée était accompagnée de son père, tandis que le marié avait pour témoin M. Joseph Levasseur, de Hull, P.Q., cousin du père du marié.

En Ontario

Keewatin

Remerciements

Les dames de la paroisse de St-Louis de Keewatin, Ont., remercient bien sincèrement les personnes qui ont acheté des billets pour leur bazar du 21 novembre.

Le gagnant du tirage est M. M. Forest (No 653), de St-Malo, Man.

Pendant la nuit, un passager anglais à bord d'un bateau, perd l'équilibre et tombe à l'eau. L'alerte est immédiatement donnée et un canot part à sa recherche. Enfin, le matelot croit apercevoir un corps entre deux eaux.

— C'est vous, M. Smith?

— Oui, c'est moi . . . pourquoi?

Saint-Front

Décès

Un citoyen bien connu et estimé de tous les paroissiens, M. Onéziphore Hamel, est décédé au début d'octobre.

Né à Ste-Gertrude, P.Q., en 1872, il épousait Mlle Ernestine Provencher, de Bécancourt, le 29 mai 1894. En 1898, ils vinrent s'établir sur un homestead à Fannystelle, Man., où ils restèrent jusqu'à leur départ pour St-Claude, Man., en 1928. Dix ans plus tard, ils vinrent s'établir à St-Front.

Chrétien fervent et honnête homme, M. Hamel était estimé de tous. Pendant plusieurs années, il fut membre actif de l'Association d'Education du Manitoba, et de plusieurs organisations paroissiales.

De sa nombreuse famille de 17 enfants, 11 lui survivent ainsi que son épouse, 53 petits enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Voici le nom de ses enfants: Léda (Mme Eloi Syrenne), de St-Front; Gertrude (Mme Oscar Coulombe), de Bénard, Man.; Louise (Mme John Spuelker), Julia (Mme W. Joeggle), de Vancouver, C.-B.; Joseph, de Flin Flon, Man.; Angéline (Mme Lacroix), de St-Claude, Man.; Marie-Anne (Mme Joseph Fiset), de Vancouver; Adrien, de St-Front; Achille, de Pine Falls, Man.; Thérèse (Mme Sam Jesse), de Vancouver; Alice (Mme Roland Senez), de St-Front.

Les porteurs furent six de ses petits enfants: Léo, Louis, Aurèle, Marius, André et Marcel Syrenne.

Gravelbourg

Assemblée annuelle de l'A.C.F.C.

Dimanche soir, en l'auditorium du couvent de Jésus-Marie, le cercle local de l'A.C.F.C. tenait son assemblée annuelle.

L'élection des membres d'office fut dirigée par M. Dumont Lepage, secrétaire général de l'A.C.F.C., pour la province. Furent élus: M. Pierre Lafrance, président; M. Roland Pinsonnault, vice-président; Mme Joséphine Longault, secrétaire; Mlle Jeanne Beauregard, trésorière.

Les membres de l'exécutif sont: MM. R. Pinsonnault, P. Lafrance, Alfred Gauthier, S.-M. Bonneau, Henri Forest, Ch. Deaust, J. de Bretagne, Mlle J. Beauregard, et Mmes J. Longault et Omer L'Heureux.

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., donna des vues, et adressa aussi la parole aux nombreux assistants.

Çà et là

Mme D. Gauthier, accompagnée de sa fille, partait pour Edmonton, Alta, en visite chez des parents.

M. et Mme R. Gauthier, de Coppen, sont venus assister aux funérailles de M. C.-E. Laflamme.

Mlle Suzanne Rémillard partait dernièrement pour Régina, où elle suivra un cours d'études commerciales.

Mlle C. Lemire est employée chez MacLean et Culliton, avocats.

M. et Mme P. St-Arnaud, de Big River, ainsi que Mme Lupien, de Ponteix, étaient de passage chez Mme C.-E. Laflamme, à l'occasion du décès de M. Laflamme.

Dimanche dernier, la patinoire fut ouverte pour la saison, donnant à des centaines de jeunes l'occasion de jouir de leur sport favori pendant quelques heures.

La fête de Ste-Catherine fut célébrée par les élèves du couvent. La tire traditionnelle, des chants et de la musique réjouirent tous et chacun.

M. l'abbé J.-E. Brouillard

Le dimanche 30 novembre, plusieurs citoyens de Gravelbourg se rendaient à Ferland pour participer aux belles fêtes organisées à l'occasion du 25ème anniversaire de prêtrise de M. l'abbé J.-E. Brouillard, desservant de la paroisse de Ferland depuis près de 10 ans.

S. Exc. Mgr W.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, officia à la grand'messe. M. l'abbé A. Roy, de Billimun, adressa la parole en anglais, et M. l'abbé G. Couture, vicaire à la cathédrale et natif de la paroisse de Ferland, donna le sermon en français.

Un superbe banquet fut servi à près de 500 invités, dont plusieurs anciens paroissiens du jubilaire venus de Lac Pelletier et Frenchville.

M. l'abbé Brouillard ayant été un ouvrier de la première heure au collège de Gravelbourg lors de l'ouverture en 1918, plusieurs citoyens de notre ville se rendirent aux fêtes. Mentionnons: S. Exc. Mgr Lemieux, O.P., MM. les abbés S. Morin et G. Couture, MM. et Mmes Dumont Lepage, S.-M. Bonneau, Charles Daoust, A.-N. Forcier, Adonias Morin, Ernest Longpré, E.-M. Culliton, R.-A. MacLean, Philippe Bouffard, Elie Beaulieu et autres.

A la suite du banquet, durant lequel plusieurs orateurs se firent entendre, il y eut, à la nouvelle église bénite le matin, érection et bénédiction d'un Chemin de la Croix.

Les fêtes, qui furent organisées par les paroissiens de Ferland, furent une belle marque de respect et de reconnaissance envers leur dévoué curé.

WASHINGTON — Le major Alexander P. de Severky a proposé comme seule garantie de victoire pour les Etats-Unis dans le cas d'une future guerre, l'institution d'une force aérienne de $20 milliards, capable d'opérer dans n'importe quelle partie du monde, en partant de bases situées aux Etats-Unis.

Comment les communistes se sont débarassés de Maniu

BUCAREST — Le Dr Juliu Maniu, 75 ans, fut l'une des plus importantes figures politiques en Roumanie, pendant trois décades. Au cours de cette période, il fut chef du parti centriste national paysan. Dans un pays où la corruption politique et administrative est plutôt la règle que l'exception, il s'est fait une réputation d'intégrité personnelle et d'incorruptibilité.

Des critiques ont fait remarquer qu'en certaines circonstances, le Dr Maniu a consenti des compromis politiques. Ses amis ont répliqué qu'il y avait été forcé par les circonstances. En 1937, il dut faire une "alliance de convenance" avec la Garde de Fer, mais cela ne dura pas longtemps. Pendant la seconde Grande Guerre, le Dr Maniu demeura en Roumanie sous le régime du feld-maréchal Ion Antonescu. A la fin de la guerre il établit des contacts avec les Britanniques au Caire et c'est en partie grâce à ses efforts que la capitulation de la Roumanie put être préparée par le roi Michel.

Depuis la fin de la guerre, le Dr Maniu a constamment perdu de son influence auprès du gouvernement communiste de Petru Groza. Le 18 juillet dernier, il fut même arrêté par la police secrète. Le 29 octobre, il était traduit devant les tribunaux avec dix-huit autres accusés, sous l'inculpation de "haute trahison, espionnage au profit de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis et complot contre le gouvernement". Tous furent jugés par un tribunal militaire de trois membres. La procédure fut la suivante:

Les accusés furent mis sur le "gril" individuellement par la poursuite, puis en certains cas confrontés par leurs accusateurs. Puis vinrent des douzaines de témoins presque tous pour la poursuite. Dans la boite, le Dr Maniu admit avoir donné des renseignements aux Anglo-Américains. Il nia cependant que cette action ait constitué une trahison.

Enfin, les accusés eurent la permission de faire leur propre plaidoyer. Le Dr Maniu déclara: "Je nie avec indignation toutes les accusations. Il est dur pour moi d'entendre dire aujourd'hui que je suis un traître, un espion, un conspirateur et Dieu sait quoi encore." A ce moment, la Cour l'interrompit et le vieux chef du parti paysan ne put en dire davantage.

Puis ce fut le verdict: "Coupable sur tous les chefs d'accusation". Les sentences furent prononcées dans les cellules des accusés. Le Dr Maniu et trois autres "complices" furent condamnés à l'emprisonnement à vie, (car il n'y a pas de peine de mort en Roumanie). Les quinze autres reçurent des condamnations variant entre un an et vingt-cinq ans. Ce procès constituera une autre étape dans le plan des communistes pour éliminer toute opposition politique dans l'est de l'Europe.

Transport refusé aux produits périssables

La compagnie Air-Canada annonce qu'il lui faut, à son grand regret, aviser ses agents par tout le Canada de ne pas accepter de produits périssables pour expédition au Royaume-Uni durant le mois de décembre.

A l'heure actuelle, de 300 à 400 colis sont reçus quotidiennement à Air-Canada. Il est évident qu'il sera de plus en plus difficile au service de transport du Royaume-Uni d'assurer, le mois prochain, la livraison d'un nombre plus considérable de colis à temps pour éviter tout gaspillage.

Entre-temps, les avions du service transatlantique continueront de transporter des colis de vivres ne contenant rien de périssable, et cela jusqu'à ce que les difficultés actuelles soient surmontées. Les colis contenant du bacon, du jambon et des viandes cuites sont encore acceptés.

Une femme est candidate à la mairie de Vancouver

VANCOUVER — Mme Effie Jones, ménagère, a annoncé qu'elle avait décidé de briguer les suffrages pour l'élection de décembre à la mairie de Vancouver, et elle a pris son bulletin de présentation à l'Hôtel de Ville. Le seul autre candidat à date est le maire sortant de charge, M. Charles Jones, qui n'a aucun lien de parenté avec elle.

"Deux Jones brigueront les suffrages, mais la similitude se borne aux noms", commente Mme Jones. "Le maire Jones appuie les voies élevées pour les tramways, tandis que je ferai la lutte pour les voies au sol."

Précédemment candidate à l'échevinage, la ménagère de Vancouver a dû changer son bulletin de présentation.



Aliments du Canada pour la princesse



Les citoyens du Canada ont fait parvenir de nombreux cadeaux sous forme de nourriture à la princesse Elizabeth lors de son mariage. On voit ici un groupe d'enfants qui se régalent de l'un de ces cadeaux de nourriture que la princesse a fait distribuer à des enfants pauvres.

Ponctuation amusante

Madame la **Virgule** et Monsieur du **Tréma**
Devaient se marier ensemble. Mais voilà
Qu'elle apprend tout à coup que son futur, ... l'infâme
Est actuellement épris d'une autre femme.
Elle le fait venir. Ils s'en vont au salon.
Très nerveuse, elle sonne. Un serviteur fidèle
Entre: c'est **Guillemet.** Ayant besoin d'air, elle,
Montrant au serviteur les fenêtres, lui dit:
"Ouvrez-les, Guillemet". Guillemet les ouvrit.
Alors, calmée un peu par les senteurs champêtres,
De nouveau montrant à Guillemet les fenêtres:
"Fermez-les, Guillemet." Guillemet les ferma.
Madame la Virgule et Monsieur du Tréma
Restèrent seuls,
"J'étais" lui dit-elle, "fort aise,
"Mon cher Monsieur, d'entrer dans votre **parenthèse**
"Mais puisqu'une autre femme est mieux à votre goût
"Que moi, ... ne niez pas, Monsieur, car je sais tout,
"Elle est jeune, jolie et se nomme **Cédille,**
"Danseuse à l'Opéra, dans le premier quadrille,
Brisons donc là."
Tout ceci se dit d'un **accent aigu,**
Le pauvre du Tréma piteux, mais convaincu
Qu'on se tire toujours d'affaire en étant brave,
Riposta d'un air digne, avec un **accent grave:**
"Madame! ...
—"Assez, Monsieur, **point d'exclamation,**
"Je ne souffrirai **point d'interrogation!**
"Adieu!"
Du Tréma, certes, était très philosophe,
Mais vraiment sous le coup d'une telle **apostrophe,**
Et comprenant le faux de la situation,
Il renonça soudain à tout **trait d'union.**
Prenant l'air pincé de quelqu'un qui se vexe,
Il fronça les sourcils en **accent circonflexe**
Et se sentant coupable au fond sur plusieurs **points**
Il sortit brusquement, en serrant les **deux points.**
Une femme frappée d'un coup si traître,
C'est affreux! C'est la mort! Et vous croyez peut-être
Que Madame la Virgule en mourut? Non, bien loin!
Elle s'éprit d'un autre, un certain **Monsieur Point**
Et bientôt eut lieu, sans que ce fut ridicule,
Le mariage très select **Point et Virgule.**
Ils eurent des enfants et l'on peut à Chatigne,
Voir pêcher plus d'un Point à la ligne.

Paul BILHAUD.

Questionnaire instructif

1—Quel ingrédient fait mousser le savon?

2—Quelle partie du corps peut s'appeler le troisième poumon?

3—Quels sont les deux principaux ingrédients qui entrent dans la fabrication du linoléum?

4—Un cheval ensellé est-il un cheval portant une selle?

5—Qu'est-ce qui rend lumineuses les étoiles filantes?

6—Quel fut le dernier roi du Portugal?

7—Nommez deux animaux qui capturent leur proie par un choc électrique.

8—Y a-t-il un moyen non violent d'empêcher un canari de chanter?

9—Qu'est-ce qu'une philippique?

10—Qu'est-ce qu'une macédoine?

11—D'où vient le nom de la province de l'Alberta?

12—Qu'est-ce qu'on répand parfois sur les vagues pour les calmer?

13—Pourquoi humecte-t-on constamment les meules à aiguiser?

(Vous trouverez les réponses ailleurs sur cette page)

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

La boule de neige

"Ah! ciel! que vois-je? Un ours! Comment lui échapper? Dans quelques instants, il aura réussi à me rattraper et il me dévorera ... Une idée: je vais chercher à atteindre le faite de la montagne, puis je me laisserai rouler dans la neige. De cette façon il ne pourra pas m'atteindre, car je descendrai trop vite. Quand on n'a pas la force, il faut avoir la malice ... C'est qu'il monte derrière moi, ce satané plantigrade ... Attention, il n'y a plus à hésiter, je lâche pied". Et voilà notre explorateur polaire qui descend la pente à une allure vertigineuse. La neige se colle à son vêtement de cuir. Il he tarde pas à être pris dans une sphère.

"Pourvu que l'ours ne m'arrête pas au passage! se dit-il avec angoisse. Il me happerait par la tête et je ne pourrais rien faire pour me défendre." Notre explorateur s'inquiétait bien à tort. L'ours affamé, qui ne se doute de rien, essaie d'arrêter la boule, comme un gros bêta qu'il est, mais il se voit entraîné par celle-ci. A son tour, il disparait sous une carapace de neige. Le voilà prisonnier avec celui qu'il se proposait de dévorer. Et la boule poursuit sa randonnée en grossissant à vue d'oeil. "Il ne faut pas encore que je chante victoire, se dit l'explorateur, que va-t-il se produire lorsque nous serons parvenus tous les deux au bout du trajet? ... Et roule et roule, belle boule de neige! Ah! si tu pouvais aplatir le museau de mon ennemi au point de le rendre inoffensif!" A ce moment la boule de neige tourne dans l'espace, comme la terre, la lune et toutes les planètes et, v'lan! c'est le brutal atterrissage. La belle boule si ronde se brise. L'explorateur n'a senti qu'une forte secousse. Aucune douleur, aucune meurtrissure. Quant à l'ours, voyez-le fuir affolé. Il ne s'attaquera plus à cet homme infernal dont il se croit la victime. "Pas si vite, mon ami, lui crie l'explorateur goguenard, c'est amusant ce petit jeu-là. Nous pouvons recommencer."

Le caillou dans le soulier

"J'avais trois ans," raconte un éducateur. "On m'appelait 'Bébé'. Un matin, à peine vêtu, dès le premier pas, je sens une douleur au pied. Je fis une grimace, je poussai de grands soupirs et je me mis à crier, à hurler, en boitant lamentablement pour apitoyer tout le monde sur mon infortune."

La bonne accourt, me déchausse: "Oh! le méchant soulier qui fait pleurer Bébé!"

Ma mère arrive, regarde le soulier et y découvre au fond un petit caillou.

— Remettez son soulier à Bébé, dit-elle, avec la petite pierre dedans.

Et comme Bébé aime beaucoup maman, il va l'embrasser sans pleurer, brave comme un homme, même si le petit caillou lui fait mal.

Et se plaçant à l'autre bout de la chambre: "Allons, viens!" dit-elle en me tendant les bras. Il y avait bien vingt pas à faire. Le petit pied était bien tendre et le caillou bien dur. Mais je fis les vingt pas sans un pleur. Et ma mère, me serrant sur ses genoux, me dit:

— Vois-tu, Bébé, tu trouveras des cailloux sur les chemins de la vie. Les pierres sont dures partout. Mais tu iras toujours ton chemin droit sans te plaindre, même si tu souffres un peu. Souviens-toi de la parole de ta mère: "On ne va au ciel qu'avec un caillou dans son soulier."

Voilà, en effet, une parole à retenir.

Le meilleur service à rendre aux hommes, c'est de leur apprendre à se vaincre, de les entraîner à souffrir sans se plaindre, de les accoutumer à l'effort.

AU CATECHISME

Monsieur le Curé: Pourquoi dites-vous que l'Eglise catholique est une?

Barnabé: Monsieur le Curé, je n'ai jamais dit ça!

Réponses

Questionnaire instructif

1—L'huile de noix de coco.
2—La peau; elle respire et transpire.
3—Le liège pulvérisé et l'huile de lin.
4—C'est un cheval dont le dos est enfoncé, concave, comme une selle.
5—La friction avec l'atmosphère les rend chaudes, ce qui les fait briller.
6—Le roi Manuel, déposé en 1910.
7—La raie et l'anguille électrique.
8—Jeter un linge noir sur sa cage.
9—C'est un discours violent et personnel, allusion aux attaques de Démosthènes contre Philippe, roi de Macédoine.
10—C'est un mets composé de toutes sortes de légumes. En littérature, c'est un ouvrage composé de divers morceaux en prose ou en vers: une macédoine de citations.
11—D'Albert, prince consort de la reine Victoria.
12—De l'huile.
13—Pour empêcher les lames de devenir trop chaudes et de perdre leur trempe.

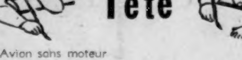
• • •

Casse-tête

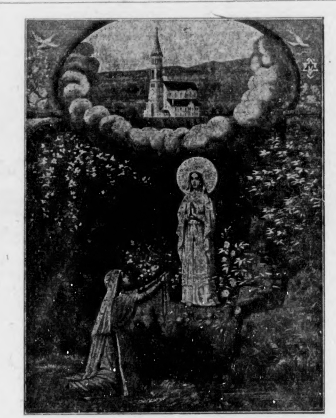
1—Planeur
2—Rafale
3—Bedeau
4—Salègre
5—Cuillerée
6—Bruine
7—Fulguration
8—Haillon
9—Iris
10—Mâture



Casse-Tête



1. Avion sans moteur
P — — — — — —
2. Coup de vent violent
R — — — — —
3. Employé laïque subalterne d'une église
B — — — — —
4. Pierre imprégnée de sel, que l'on suspend dans les étables pour que les animaux puissent la lécher
S — — — — — —
5. Ce que contient une cuiller
C — — — — — — — —
6. Pluie fine et froide qui tombe lentement
B — — — — —
7. Eclair qui n'est pas accompagné de tonnerre
F — — — — — — — — — —
8. Vêtements en lambeaux
H — — — — — —
9. Nom poétique de l'arc-en-ciel
I — — —
10. Ensemble des mâts d'un vaisseau
M — — — — —



"Je suis l'Immaculée Conception!" Tel est le grand dogme de notre foi qui fut révélé à la petite Bernadette Soubirous par la Sainte Vierge elle-même, lors d'une de ses apparitions à Lourdes.

Au pays des merveilles

(par Ellsworth Jaeger)

L'écureuil gris est un véritable coureur des bois et il déploie l'habileté et la ruse d'un Indien pour se cacher de ses ennemis. L'expérience lui a appris qu'il est toujours mieux de placer un arbre touffu entre lui et son adversaire. Si vous arrivez sur le lieu de ses ébats, il se cachera toujours derrière un tronc d'arbre.

Cette habitude le rend très difficile à chasser, à mesure que le chasseur avance il tourne autour de l'arbre. Cette méthode était en usage chez les gardes-frontières dans leurs luttes journalières contre les Indiens dans les premiers jours de notre colonie et beaucoup ont atteint un âge avancé parce qu'ils avaient appris à jouer à cache-cache à la perfection.

Un autre tour dont se sert l'écureuil gris est de se coller à plat sur une branche quand il a décelé sa présence par un saut. Après un bond, il va s'aplatir sur une branche et attend que l'intérêt qu'il a soulevé soit éteint. Pas une seule branche ne bougera pour révéler sa présence et son pelage poivre et sel s'incorpore à la branche sur laquelle il se tient.

Choses curieuses mais réelles

Les poissons n'entendent pas.

La réserve de charbon des Etats-Unis est estimée à trois trillions de tonnes, soit 5,000 fois plus qu'il n'en est extrait annuellement.

L'allumette moderne a été inventée par un Anglais, John Walker, en 1826, et s'appelait Lucifer à cette époque.

Les mines les plus riches en diamant produisent un quart de carat par tonne de terre bleue.

Le roi Charles d'Angleterre payait son premier médecin $400 par année.

La peste des ménagères, les particules de poussière, sont tellement petites que 28,000,000 pèseraient à peine une once.

Il disait la vérité

A la douane un bon paysan se présente chargé d'un énorme ballot soigneusement ficelé:

—Rien à déclarer?
—Rien du tout ...
—Et la dedans?
—C'est de la nourriture pour mes lapins.
—Montrez ...

Et le paysan ouvre son sac qui déborde de tabac, de cigarettes et de dentelles.

Victorieux, le douanier s'écrie: "C'est ça que vous appelez de la nourriture pour les lapins?

Et l'autre sans se troubler: "Parfaitement, Monsieur le douanier, et s'ils ne veulent pas ça, ils n'auront rien d'autre."

Jeu amusant

Posez à un de vos camarades la question suivante: Des 9 chiffres de la numération écrite, quel est celui que tu aimes le moins à écrire. Selon ce qu'il vous répondra, multipliez le chiffre désigné par 9 et faites multiplier par ce produit: Supposons 7 cela devient 63. Ecrivez les chiffres suivants:

1 2 3 4 5 6 7 9 (notez que le 8 est omis) multipliez par 63.

Le total ne sera que des 7, chiffre qu'il aime à faire le moins.

S'il vous a dit 4, vous ferez multiplier par 36 (4 x 9, etc., etc.)

Le grade XII de Ste-Rose du Lac arrive au "Coin"

Il y a dans la vie sociale un art très utile, nécessaire même, celui de savoir se présenter et présenter ses amis. Aujourd'hui je me hasarde à mettre cet art en pratique et je viens, chère Mère Grand, vous présenter les élèves du grade XII de Ste-Rose.

MARGARET OLAFSON — C'est une de nos ex-institutrices. Elle possède le charme exquis d'ignorer ses charmes. Sa beauté réside dans son sourire. Qu'il fasse froid, ou qu'il fasse chaud, que la maitresse gronde ou qu'elle complimente; que tout soit à l'envers dans le domaine scolaire, Margaret sourit toujours. C'est "vivent la joie et la bonne humeur!" A l'entendre parler, elle est, de tout le grade XII, la plus à plaindre en fait de cervelle; mais consultez ses bulletins mensuels, ils vous diront ce qui en est.

HELENE DUFRESNE — Une autre de nos ex-institutrices. Pas g r a n d e, notre Hélène, mais croyez-moi, le dicton ne ment pas: "Dans les grands pots les bons onguents, dans les petits, les excellents." Ses yeux noirs étincelants vous disent assez que, oubliant pour le moment ses deux années de pédagogie, elle ne laisse pas sa part aux autres petites souris quand le chat n'y est pas.

Arrivée d'Elie dès la rentrée elle tient mordicus à l'honneur du vieux prophète de l'Ancien Testament. C'est dire que la lutte avec le "Trust Olafson" est ardue. Hélène en reçoit bien quelques petites égratignures par-ci par-là, mais elle reste debout. Tiens bon, Hélène! Il n'y a plus que ... sept mois!!!!

ISABEL BERKVENS — On l'oublie, tellement elle est silencieuse, même quand la maitresse la questionne. Oh! ce n'est pas qu'elle soit à court de réponse, elle occupe un rang enviable aux concours mensuels — elle veut tout simplement laisser la chance à ceux qui n'apprécient pas toujours sa bienveillance. La chimie la passionne. Entre cette science et elle, c'est un peu comme entre la chlorine et l'hydrogène: l'adhésion est irrésistible.

VALDINA OLAFSON — Dispute la première place à son aînée qui ne prétend pas lui céder son droit d'aînesse. Aussi petite que timide, ses charmes sont tout intellectuels. Elle dévore la physique et en avale les problèmes les plus insolubles comme les bébés du grade I avalent des fondants.

ALPHONSE MORIN — Voici notre jeune intellectuel par excellence. Après avoir parcouru l'Ouest en quête d'une école qui satisfit ses goûts scientifiques, ne voilà-t-il pas qu'à la fin d'octobre il nous arriva comme un parachutiste atteignant la terre ferme, bien convaincu qu'il était allé au bout du monde chercher ce qu'il avait à sa porte. Pour n'être pas dérangé dans ses méditations newtoniennes il s'est bâti une petite maison oh! si petite qu'il n'y a de place que pour lui! Dans cette mignonne maisonnette il se barricade chaque soir, et il est tout probable qu'il y brûle la chandelle par les deux bouts.

Brinks fait ses délices, l'algèbre, la géométrie et la trigonométrie étant pour lui de simples condiments.

RAGNER OLAFSON — Petit homme! Mais tout là! Il vous arrive chaque matin avec le plus aimable sourire. Il ne voudrait pas que le nom d'Olafson traîne dans la poussière à cause de lui. Donc le voilà aux prises avec le programme. Le voisinage d'une fille ayant le don de lui faire perdre le fil de ses idées, il est toujours en quête de quelque coin solitaire où il puisse oublier l'existence de la gent féminine et se plonger jusqu'au cou dans ses livres. Il a une très vive imagination; les figures jaillissent sous sa plume comme par enchantement, mais, faute de patience, ses figures sont souvent défigurées.

BETTY PAPUGA — Notre petite musicienne pour toutes les occasions. Aux récréations, si on la perd de vue, on n'a qu'à la chercher sur le tabouret du piano, où elle fait les délices de celles qui aiment à marcher au pas de danse. En classe elle occupe le tout premier banc, oh! non pas pour raison de dissipation, mais parce que la maitresse craint d'oublier que Betty existe. Autant sur la scène elle capture tous les regards et tous les coeurs, autant en classe elle passe inaperçue. Les arts font ses délices; et depuis la rentrée elle s'acharne aux études afin de gagner un des jolis pastels que notre maitresse offre comme prix aux concours mensuels.

YVES LE SANN — Un revenant d'Elie. Il nous arriva un jour comme une bombe dans une tranchée. Il a un commencement de moustache qui persiste malgré la vigilance du rasoir. Cela lui donne un air de philosophe qu'il ne semble pas apprécier. La littérature est pour lui une noix très dure à casser: il faut, de la part de la maitresse, de forts coups de marteau pour lui faire savourer l'intérieur de la coquille. Yves, heureusement, a bon caractère, et les coups de marteau ont sur lui le même effet que la rosée sur une plante altérée.

Voilà notre grade XII, chère Mère Grand. Pas mal, n'est-ce pas? Ces jeunes promettent beaucoup pour l'avenir du pays. Je crains bien qu'on ne puisse en dire autant du grade XI. Vous le verrez la semaine prochaine.

Votre petite-fille respectueuse,
Valérie MAGUET,
Grade XI.

Jeune faon et son maître

Le jeune faon âgé de deux mois, que l'on voit ici, s'amuse à mordiller l'oreille de son maître, Joe Evans, de Tallahassee, Floride. Le petit garçon semble assez heureux de ce témoignage d'affection de la part de son animal favori ...

Discussion sur le "Coin"

"Que faites-vous la compagnie
Dans ce coin de la librairie?
N'y a-t-il pas assez de place
Pour discuter dans votre classe?"
—Oh! oui! Certainement, Audrez!
Mais que viens-tu donc nous chanter?
Ignores-tu le charme exquis
Que l'on goûte à jaser ici?
—Bien! Puisque les coins vous attirent
Voulez-vous, s'il-vous-plait me dire
Ce que vous faites, vous, si sages
D'un "coin" qui vous offre ses pages?
—Mais de quel coin veux-tu parler?
—Alphons' commence à radoter ..
—Arrête un peu Solange Arcand.
Je n'ai pas perdu le "bon sens"!
—Le Coin des Jeunes, j'imagine
—Valérie? ... mais que tu es fine!
—Le Coin des Jeunes ?? ... je parie ...
—Silence, je t'en prie, Marie! ...
—Eh oui! Mais je suis bien surpris ...
—De voir en nous si peu d'esprit??
Quoi donc! Prendre un quart d'heure au moins ...
—Pour arriver dans le bon Coin! ...
—Ha! Ha! en voilà une bonne!!
—C'est toi, Margaret Olafsonne
Qui ris à gorge déployée?
—Elle est à peine réveillée ...
—Bien! au Coin vite revenons.
—Va de l'avant; nous te suivons.
—Vous n'êtes vraiment pas sérieux!
—Surtout quand tu es sur les lieux ...
—Savez-vous ce que signifie
(Et beaucoup d'autres nous envient)
Pour nous la Jeunesse Ecolière,
Une page particulière
Au sein de notre "Liberté"
Nos talents pour encourager?
—Nos talents? ... pour ceux qui en ont!
Moi, je n'en ai pas à mon nom!
—Oh! quelle humilité, ma chère!
—C'est pour qu'on dise le contraire ...
—Voyons, laissez-moi la parole ...
—Ne parle pas en parabole!
—Puisqu'un jour on nous a donné
Un Coin de notre Liberté
Pourquoi ne pas en profiter?
Notre part n'y pas apporter?
—Oui, encourageons notre Page!
Elle fait appel à notre âge,
—Pour entretenir dans nos âmes
Du patriotisme la flamme.
—Chaque semaine apportons-lui
Des meilleurs efforts le produit;
—Ainsi, nous aurons travaillé
A l'oeuvre de la **Liberté** ...

**Les élèves des grades XI et XII,
Ecole de Ste-Rose-du-Lac.**

A la porte de l'hôpital

Le corridor de l'entrée? C'est un peu le pont d'Avignon où tout le monde y passe: malades, médecins, religieuses, infirmiers, aides, chaises roulantes, civières, etc. On y voit de tout sur le corridor d'entrée. Grâce à une discipline effective, les nouveaux venus entrent assez rapidement dans le mouvement.

A droite: la chapelle, la pharmacie, le cafetéria, deux ascenseurs attirent les uns. A gauche: bureau d'admission, procure, salles de consultation réclament les autres. Le contraste est frappant: la souffrance, l'angoisse, le désespoir entrent à pleine porte dans cette enceinte de paix, de résignation et de charité.

Aventure tragico-comique

Il est 11 heures, les malades abondent, la circulation est intense, les ascenseurs fonctionnent sans arrêt, c'est un va et vient continuel. Chacun est à son poste et suffit à peine tant l'occupation est prenante.

Un garçonnet de quinze ans, que tout le monde voit, mais que personne ne remarque, sort en toute hâte de l'ascenseur et disparaît vers la procure. Sa mise réjouie laisse assez deviner qu'il vient d'obtenir son exéat d'hôpital. Chemin faisant, il tombe en extase devant une boîte rouge, où on lit: "tirez, abaissez." Pif, paf! voilà qui est fait. Par malheur, tout réussit à merveille et l'alarme générale est donnée. Une religieuse non loin de là et le portier ont tôt fait de constater le fonctionnement de la boîte et sans plus tarder quelqu'un se précipite au téléphone, s'il était encore temps, pense-t-on. Hélas! trop tard.

On nous informe que tous les pompiers se dirigent en vitesse vers l'hôpital. A l'instant le sifflage caractéristique de la sirène se fait entendre et toute une suite de gros chars rouges assaillent la place. C'est un bruit d'enfer et tout le monde sursaute au cri de "Feu à l'hôpital." On a arrêté le coupable sans difficulté car ce n'est pas lui qui aurait pensé de s'enfuir, il est si intéressé à sa nouvelle découverte. Quoi qu'il en soit, le voilà retenu à la porte. Il entend toutes sortes de propos sur son compte: qu'il devra servir de témoin, qu'il paiera chaud son méfait, peut-être cinq cents piastres, car mobiliser les pompiers de toute une ville n'est pas chose banale, etc.

Il voit tout l'attirail de machines et de pompiers qui s'agitent dans la rue. Il est muet de stupeur et croit tout simplement que la guerre est recommencée.

Enfin le grand chef, en uniforme, paraît à la porte, voit qu'il n'y a rien d'urgent, s'adresse à la religieuse qui, après quelques explications sommaires, le dirige vers notre jeune exubérant.

La situation se complique, pense celui-ci, mais le sourire bienveillant de la religieuse le remet un peu et rapidement il redevient lui-même. Il n'a qu'une réponse à toutes les questions, toujours la même: "Monsieur, je quitte l'hôpital cet après-midi, je serai dans ma famille ce soir, j'en suis fort content." Le chef de reprendre: "Pas nécessaire d'avertir toute la ville parce que tu pars. —Pardon, Monsieur, je ne l'ai dit à personne, on m'envoie justement à la procure avertir." Devant tant d'ingénuité, le pompier se fait paternel et explique en détail la mésaventure afin que l'expérience profite. Enfin notre garçonnet comprend et soupire d'aise, mais risque encore une question: Pensez-vous, Monsieur, que ça va me coûter $500.? Ce chiffre résonne encore à ses oreilles, lui qui n'a pas le sou. Cette fois le pompier sourit tout à fait et de répondre: Pour cette fois, non. Va à la procure régler ta note et demeure en paix. "A la bonne heure", reprend celui-ci, puis avec des termes polis et sincères, remercie son bienfaiteur qu'il aime déjà et enfile droit à la procure.

Il passe encore une fois devant sa boîte rouge, mais il la trouve moins intéressante que tout à l'heure. De retour à son département il avoue à ses copains qu'il a eu peur pour $500.

Ainsi se termine notre aventure tragico-comique de la porte d'entrée.

Une HOSPITALIERE.

POUR RIRE

Le professeur: Pouvez-vous me dire parmi les actions du bon Dieu, celle qui est la plus digne d'admiration?

L'élève: C'est lorsqu'après avoir créé le monde il se reposa.

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

XXIe ANNEE 1947-1948 NUMERO 11

Chronique

du 20 au 26 novembre

Fêtes

Cette semaine tient entre deux fêtes, double régal artistique et intellectuel.

Vendredi soir, à la salle académique, nous assistons pour la première fois à la collation d'un doctorat, celui que l'Université de Montréal vient d'accorder au R.P. Georges Desjardins, recteur du collège, "en sciences sociales, économiques et politiques, honoris causa".

La chorale ouvre la fête par deux chansonnettes qui célèbrent l'anniversaire de naissance du R. P. Recteur et la série de conférences qu'il donne depuis près de deux mois sur le communisme. Ce sont deux harmonisations à 4 voix mixtes: l'une, de Marc de Ranse, s'intitule "You pai di", l'autre, de Carlo Boller, "les voyelles". Puis le trio G. Paquin, A. Forest et M. Préfontaine chante trois "petits couplets", sur un air de Massenet, à l'adresse du nouveau docteur et du délégué de l'Université de Montréal, M. le magistrat Henri Lacerte, LL.D., qui présida à la cérémonie.

Voilà la part des élèves. Le chant de Mme Thérèse Deniset, le discours de présentation de M. Camille Fournier, D. Péd., et la réponse du R. P. Recteur se passent des éloges que ma prose s'évertuerait vainement à leur donner. CKSB en a donné, le lendemain soir, un enregistrement sur disque. Tout fut à la hauteur et digne de l'impressionnante cérémonie.

La soirée se termina par un goûter que les élèves servirent aux invités.

Concert

Ce fut la seconde fête, le mercredi suivant, sous la présidence d'honneur du consul de France à Winnipeg, M. Pierre Adigard des Gautries.

La chorale des élèves chanta d'abord trois pièces de musique religieuse à quatre voix mixtes: "O Salutaris" de Perosi, "Ave Maria" de Vittoria et "Pie Jesu" de Nibelle. La musique profane comprenait: "Berceuse catalane" de Quignard, chantée par Georges Paquin, ténor, accompagné d'un quintette à cordes: "Ma Mère m'envoie-t-au marché" de M. Hubert, et un chant de circonstance, "les Voyelles", musique de Carlo Boller, ces deux derniers morceaux harmonisés à quatre voix mixtes.

"Les Voyelles" célébraient M. et Mme des Gautries, dont le nom renferme A E I U et le son O!

Placide Gaboury, notre pianiste, joua "la Polonaise" en la bémol de Chopin, et "Etude révolutionnaire" du même. En rappel, nous avons été heureux d'entendre "Bazar oriental", une composition de Placide.

M. Clélio Ritagliati, violoniste, rendit "Intermezzo" de Provost et "Tambourin" de Léo Smith. L'accompagnait au piano M. Nestor Ivimey.

Mme Thérèse Deniset, de l'opéra de Monte Carlo et de la Radio de Paris, accompagnée par M. M. Prud'homme, chanta "Plaisir d'Amour", "Voyons, Manon, plus de chimères", "Chanson de Busser", "l'Air des Bijoux" (Faust) et, en rappel, "la Vieille Maison grise" de Messager.

Dans "Un Mélomane", saynète musicale de H. Michel, J. Joyal, A. Forest, G. Paquin, M. Préfontaine et J. Lambert, accompagnés par l'orchestre, nous charmèrent joyeusement. Il faut souligner leur jeu scénique, l'aplomb et l'entrain d'un bel ensemble.

Le R. P. Recteur exprima au président d'honneur notre attachement pour la France, citant une page exquise de Gabrielle Roy, cette canadienne française du Manitoba. M. le Consul répondit fort spirituellement et dans une brève mais prenante allocution aux élèves leur recommanda de conserver la foi et l'enthousiasme, vertus si nécessaires à l'heure présente.

"Oh! qu'ils sont beaux!"

Voyez-vous là-bas, dans la grande nature cette silhouette courbée qui chemine à pas lourds? C'est lui, c'est le missionnaire. Voyez-vous là, juste devant vous dans le sentier boueux cette empreinte de mocassin? C'est le pied d'un apôtre qui a foulé ce sol. La trace du pied est creuse dans la glaise du chemin: la lourde charge des bagages, des années et des soucis en est la cause. Si vous suivez la piste, vous chercherez longtemps la marque du dernier pas: la mort est le seul obstacle qui arrête le missionnaire.

Aimons-nous les missions? Et les missionnaires, pensons-nous souvent à eux? Prions-nous pour leur oeuvre? Offrons-nous des sacrifices, des aumônes, pour aider à la propagation de l'Evangile? Non? Eh bien, nous ne connaissons pas les missions.

Il faut s'en instruire au plus tôt. Suivons donc ensemble les pas du missionnaire. Voyons où le conduisent son zèle et son dévouement.

D'abord allons avec lui à l'église, au tabernacle. C'est là qu'il puise la grande force qui décuple la sienne. Puis, en route! Sur le quai, devant les bâtiments de la Mission, nous verrons la marque fraiche de sa semelle humide. Tout l'été, l'apôtre des Indiens est allé visiter et soigner ses ouailles. Il saute dans son canot, fait gronder son moteur et s'éloigne. A ses pieds, le sac aux malades; dans sa main libre, un chapelet qu'il égrène.

Il aborde sur une plage boueuse. Bientôt il franchit le seuil d'une cabane nauséabonde. Là, à genoux, il soignera, il priera. Dans cet humble abri, il administrera les sacrements. La visite se terminera par un cantique dans la belle langue indienne, et il reprendra sa pérégrination.

L'hiver, vous ne l'avez pas entendu, le missionnaire, commandant ses chiens, là-bas sur le grand lac blanc? Sa raquette a marqué la neige dure du matin, les tourbillonnants flocons du midi et les pentes glacées des soirs empressés de janvier.

Chaque hiver, tout campement d'Indiens, à cinquante milles à la ronde, un soir de joie, a vu arriver dans le rouge du couchant son priant fatigué mais souriant. Les sacrements réconfortent ces âmes heureuses dans leur simplicité. Elles recueillent avec avidité chaque parole qui tombe de la bouche de celui qu'elles appellent "mon père". Chacun de ces beaux jours bien remplis se termine par des chants et des cantiques qui montent vers le ciel, embaumés de la senteur de l'épinette et du poisson rôti.

Mais un beau matin, lorsque le soleil du nord commence à dorer la grosse île d'en face, le fouet claque dans l'air sec et sans écho. Et le Père est reparti derrière sa traine. Les Indiens sont là qui regardent le point noir disparaître à l'horizon.

Bientôt le seul souvenir matériel de cette visite bénie, ce sont les traces fraîches et immaculées des raquettes. Ces traces pourraient être autant de croix sur la neige qu'elles n'auraient pas une signification plus éloquente . . .

Oui, "qu'ils sont beaux les pieds du missionnaire" qui porte l'Evangile à toute créature, baptisant au nom du Père, du Fils et du St-Esprit!

Charles HALPIN,
Rhétorique.

Sports

Dimanche, trois joutes de gouret, une de ballon au panier.

Chez les Grands, notre deuxième équipe, le "CSB II", recevait l'école Grandin. Ceux-ci, de bons petits joueurs pleins de courage, n'étaient pas de taille et subirent une défaite de 12 à 0.

Chez les poids-plume, les nôtres tinrent les Midgets du collège St-Paul à une partie nulle: 5 à 5.

Nos poids-mouche, nos minuscules Ions, éprouvèrent sans s'amoindrir la moléculaire défaite de 2 à 1 aux mains de Provencher.

Entre-temps, notre grande équipe de ballon au panier portait nos couleurs à St-Paul. Désorientés, déconcertés par l'exiguïté d'une salle où trois bonds séparent les deux filets, nos joueurs prennent 28 points pour en laisser 48 aux collégiens de Winnipeg.

Je note primo: que nous avons été plus heureux que les joueurs du St-Paul pour ce qui est des bâtons de hockey. Ils en ont cassé cinq. Notre acheteur, qui puise ses commandes à cinq sources différentes, a certainement du flair.

Je note secundo: que nos Molécules et nos Ions se trémoussent déjà sur la glace. Mais où sont les Atomes d'antan?

Radio-Collège

Le sixième et dernier programme de Radio-Collège commémorait le 25ème anniversaire de l'incendie du Vieux Collège. C'était dimanche dernier, l'avant-veille du fatidique 25 novembre, dans la seule partie de l'édifice qui fut sauvée du désastre et qui loge maintenant notre poste radiophonique. Date et lieu ajoutaient au pathétique du texte qui raconte la disparition des dix victimes. Gilles Lane guida l'auditeur à travers le récit que se partageaient J. Chénard, C. Cloutier, A. Forest, J. Joyal, A. Tessier et R. Turenne. La chorale chanta, au début, le "Pie Jesu" de Nibelle, à la fin de la narration, le "Libera" de Chérion, et termina l'émission par le "Cantate Domino" de V. d'Indy, hymne de reconnaissance à la divine Providence, qui a maintenu l'oeuvre du collège et l'a faite prospérer. Aujourd'hui, en effet, il y a autant d'élèves au seul cours classique français que le collège de 1922 en comptait aux trois cours français, anglais et commercial réunis.

Voyageurs

Tandis que Finissants et Rhétoriciens reviennent de retraite encore tout recueillis, trois collégiens se succèdent à l'hôpital. Norbert, qui y séjourna une semaine, est maintenant en convalescence chez lui. J.-P. Mireault soigne une jambe blessée. Gérard Roy est opéré pour appendicite. Espérons que nos patinoires ne souffriront pas trop de l'absence de Gérard. A nos trois malades: un prompt retour à la santé . . . et aux études.

Roger SMITH,
Belles-Lettres.

Visages du Québec



Ce superbe orignal a été surpris par la camera en plein coeur du Parc National, près du Lac des Ecorces, au nord de la ville de Québec. Ce parc couvre une superficie de plus de 4,000 milles carrés, compte plus de 1,500 lacs et une multitude de rivières. C'est un sanctuaire où la faune québecoise vit en toute quiétude. C'est aussi le rendez-vous de milliers de sportifs et de touristes.

La perception de l'Association d'Education du Manitoba

SAINT-LEON

$5.00: R. P. Simon.
3.00: RR. SS. Chanoinesses.
2.00: Ant. Jubinville, Robert Leblanc, F. Labossière.
1.00: M. l'abbé Chenette, Mlle Alice Delaquis, André Colbe, Léo Labossière, Raymond Labossière, René Labossière, Nazaire Labossière, Méo Labossière, J.-Adélard Labossière, Louis Colbe, J. Grenier, Hormisdas Labossière, Roger Leblanc, Théo. Fraser, C. Leblanc, Maurice Lafrenière, J. Droulx, Félix Grenier, C. Major, Hervé Rondeau, Arthur Gareau, Albert Desrochers, Ant. Labossière, Lucien Grenier, Ray. Leblanc, Alcide Grenier, Valier Beaulieu, Adrien Labossière, Ed. Grenier, Rosaire Fortier, Maurice Dion, Azarie Labossière, Pierre Martel, Urbain Rondeau, J.-A. Beaulieu, J. Rémillard, Ben. Fortier, Marcien Labossière, Ant. Lafrenière, René Dion.
.75: Léon Rondeau.
.50: Armand Grenier, Ant. Grenier, Irénée Routhier, C. Landry, Ernest Labossière, Aimé Pittet, Emile Labossière, Léo Fortier, Hermas Labossière, Albert Payette, Lucien Rondeau, X. Routhier, Théo. Labossière, Laurent Grenier, Bernard Martel, G. Labossière, Cyprien Labossière, Robert Labossière, Martial Labossière, Martial Lussier, Albert Grenier, Louis Rémillard, O. Boisvert, N. Talbot, W. Rheault, Martial Desrochers.
.25: Gilbert Desrochers, Lucien Fortier.

Total: $67.75

FANNYSTELLE

$10.00: RR. SS. Oblates.
5.00: M. l'abbé A. Brunet, Almire Arnal, Marcel Arnal.
2.00: Gaspard Piché.
1.50: Edouard Delude.
1.00: André Arnal, Ernest Arnal, Gabriel Arnal, Henri Arnal, Albert Arnal, Laurent Arnal, Mme Suzanne Arnal, Léo Bernardin, Gustave Boulanger, Roméo Charbonneau, Emile Côté, Eugène Côté, Edouard Cyrenne, Hervé Cyrenne, Oscar Cyrenne, Joseph-E. Daunais, Henri Delude, Eudore Dureault, Mlle D. Guilbault, Emile Guyot, Lucien Guyot, Joseph-P. Latour, Emile Ménard, Ernest Ménard, J.-B. Mollot, Achille Morissette, Amédée Morissette, Paul Morissette, George Murray, André Painchaud, Gustave Painchaud, Raymond Painchaud, Philippe Pelletier, Bruno Piché, Charlemagne Piché, Gabriel Piché, Roger Piché, Cyrille Poirier, Théodore Poitras, Wilfrid Privé, Mlle Germaine Royal.
.75: Mme Emile Cyrenne, Célestin Nadeau.
.50: Paul Black, Aimé Dureault, Georges Godin, Henry Lavigne, Jean Ménard, Joseph Ménard, Louis Ménard, Gaston Piché, Peter Todd.

Total: $75.50

St-François-Xavier

$10.00: RR. SS. de la Charité.
5.00: B. Régnier.
2.00: M. l'abbé P.-E. Halde, C.-A. Préfontaine, Marc Régnier.
1.00: Mme V. Lamothe, A. McCaughan, G. Régnier, C.-A. Allard, J. Allard, Mme M.-E. Perron, G. Daignault, A.-L. Caron, Mlle R.-A. Perras, R. Précourt, Eug. Robidoux, Mme H. Lavallée, Léon Précourt, Mme L. Dufresne, D. Perras, J. Régnier, J. Allard, A. Houle, Léo-Paul Régnier, Mlle M.-L. Halde, P. Allard.
.50: Alfred Lafrenière, Mme Amb. St-Denis, Delphis St-Denis, Jean Zastre, Wm. St-Germain, T. Morin, J. Mousseau, L. Allard, L. Précourt, Jos. Todd, E. Laflèche, Louis Deslauriers.
.25: Mme Alfred Zastre, Geo. Lumsden, J.-B. Morin.

Total: $48.75

ELIE

(Liste supplémentaire)

$5.00: Joseph Girard, Thomas Dufour.
2.00: Noël Girard.
1.00: Jos.-P. Girard, Carmel Girard, Léopold Girard, Richard Désilets.

Total: $67.25

ST-ADOLPHE

(Liste supplémentaire)

$1.00: Edmond Lévesque, Amédée Lagassé.
.25: Nap. Dupuis, Fr. Dufault.

Total: $70.50

FISHER BRANCH

Contributions: $30.00

Notre-Dame de Lourdes

Contributions: $220.00

50,000 veulent venir au Canada

LONDRES — M. James Calaghan, secrétaire parlementaire du ministère des Transports, a révélé aux Communes que 95,000 sujets britanniques attendent des moyens de transport pour se rendre en Afrique du Sud; 20,000 autres désirent s'établir en Nouvelle-Zélande et 50,000 au Canada.

Le secrétaire parlementaire a précisé que ces Britanniques ont vraisemblablement l'intention de s'établir à demeure dans ces trois pays.

L'occupation du Japon un rempart contre le communisme

MONTREAL — "L'occupation que font actuellement les Américains au Japon sert d'avant-poste de très grande valeur contre le communisme", déclarait le général H.-D.-G. Crerar, ancien commandant en chef des armées canadiennes outre-mer, conférencier invité du Canadian Club de Montréal, dans une conférence intitulée "Canada et Japon".

Le général est de retour, depuis septembre, d'une tournée de six semaines dans l'Extrême-Orient, comme chef d'un détachement officiel canadien d'inspection organisé par le général McArthur, pour discuter des problèmes actuels du Japon et des possibilités de reprise des relations commerciales avec les pays de l'Extrême-Orient".

Le général a expliqué dans sa causerie que l'occupation actuellement faite par les Américains au Japon sert de rempart contre le communisme. Le conférencier a également dit que, après sa tournée d'inspection, il est revenu convaincu que le travail que fait actuellement le général McArthur au Japon est une oeuvre magnifique de reconstruction et d'éducation du peuple.

Le travail intéressant d'une jeune polyglotte

Une brunette aux yeux sombres et aux multiples talents détient l'un des emplois les plus intéressants de Grande-Bretagne. Il s'agit de Mlle Myrtle Palmer qui est préposée au courrier apporté d'Extrême-Orient par hydravions. Le chinois, le japonais, le birman, et de nombreux autres dialectes n'ont aucun secret pour elle. Non seulement elle les parle couramment, mais elle les écrit à la perfection. Peu d'Occidentaux peuvent en faire autant!

Durant la guerre, Myrtle était traductrice au ministère de la guerre. Elle s'intéresse profondément aux arts et au théâtre orientaux. Cependant, elle a bien d'autres passe-temps: par exemple, la photographie et le dessin de modes.

Si nous ajoutons qu'elle a beaucoup d'allant et de personnalité, on verra que c'est là une jeune fille remarquable.

Artiste de la radio



Alys Robi, de retour au Canada d'une tournée en Europe, peut être entendue au cours du programme de "Sérénade Latino-Américaine" les dimanches, à 9 h. 30 p.m., sur les réseaux de Radio-Canada.

Arrêter l'envoi de machines à la Russie

SAINT-PAUL (Minnesota) — L'ancien gouverneur du Minnesota, Harold Stassen, a fait appel à M. Truman afin que le président revienne sur sa décision de continuer à expédier des machines aux Soviets.

M. Stassen, qui commence aujourd'hui sa campagne en vue d'être désigné comme candidat républicain pour les élections présidentielles de 1948, affirme dans un long télégramme à M. Truman que les négociations avec la Russie ont plus de chance d'être couronnées de succès si les Etats-Unis ne s'engagent pas dans une politique d'apaisement à l'égard des Soviets.

M. Stassen énumère les diverses raisons à l'appui de sa thèse: "Les Soviets ont refusé d'accepter la maîtrise et l'inspection de l'ONU en matière atomique, et les instruments qui sont envoyés en Russie peuvent servir à la production d'armes atomiques. Les Soviets ont refusé de participer à la reconstruction de l'Europe. Les Soviets n'ont pas permis l'envoi de machines de Tchécoslovaquie vers l'Europe occitentale. Les partis communistes de France et d'Italie, affiliés au Cominform, causent des troubles considérables, rendant de plus en plus difficile la reconstruction de l'Europe. Les dirigeants des Soviets ont appliqué au gouvernement des Etats-Unis l'épithète de fauteurs de guerre, et enfin personne ne peut être certain de la ligne future de la politique soviétique: le gouvernement des Etats-Unis ne devrait rien faire qui puisse contribuer à l'édification de la machine de guerre communiste".

Appel syndical pour l'Autriche

VIENNE — A l'occasion de l'ouverture de la conférence de Londres où se jouera le sort de l'Autriche, cinq minutes de recueillement ont été observées dans toutes les usines et entreprises du pays. A Vienne, toute la circulation a été suspendue.

Johann Hoesk, président de la confédération autrichienne des syndicats, a adressé un appel à la "conscience mondiale" en faveur de l'indépendance et de la liberté de l'Autriche. Son message a été diffusé par tous les postes autrichiens.

Pour encourager l'étude du français au Nouveau-Brunswick

BATHURST-OUEST, N.-B. — Le président de l'Association Acadienne d'Education, Me Albany Robichaud, vient d'annoncer une grande nouvelle qui intéressera certainement tous les élèves et toutes les institutrices des écoles du Nouveau-Brunswick. Lors du prochain concours de français, qui sera tenu en juin 1948, l'A.A.E. offrira huit magnifiques trophées pour récompenser les vainqueurs.

L'élève qui se classera le premier de chaque comté assurera l'un de ces trophées à son école. Il y aura en plus le trophée Robichaud qui, tout comme cette année, ira à l'école du vainqueur provincial.

Toutes les écoles peuvent prendre part à ce concours. L'an dernier, cependant, ce concours de français ne s'adressait qu'aux élèves des 7e et 8e années. Cette année, ce concours comprendra très probablement quelques autres grades.

Nous ne doutons pas que la liste des trophées s'allonge encore pour intéresser nos jeunes encore davantage à l'étude de leur langue.

Chaque école aura certainement la légitime ambition d'obtenir l'un de ces magnifiques trophées, d'autant plus que le donateur tiendra à aller en faire la présentation lui-même.

Billets réduits pour les Fêtes

Des billets de chemin de fer seront en vente à taux réduits dans toutes les gares du Canada à l'occasion de Noël et de la saison des Fêtes, a annoncé M. W. Horder, agent des voyageurs du Pacifique Canadien. Les billets seront en vente à partir du samedi 20 décembre jusqu'au jeudi 1er janvier inclusivement. Le prix sera celui d'un billet simple et une demie pour voyage circulaire et ce billet sera valable jusqu'au mercredi 7 janvier 1948, date ultime du retour.





Les étudiants de l'Est et la radio française de l'Ouest

50,000 étudiants canadiens-français de quatre provinces canadiennes ont demandé à Radio-Canada d'accorder à nos compatriotes français de l'Ouest canadien les postes de radio français qu'ils réclament depuis quelques mois.

Une requête, qui a circulé dans 600 institutions, et qui a reçu l'approbation de 47,430 étudiants des provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba, a été envoyée au premier ministre du Canada; à tous les ministres français du cabinet fédéral; au président de Radio-Canada, M. Dunton, et à quelques autres personnes.

Cette requête, rédigée en français demande aux autorités concernées "l'octroi des permis de radiodiffusion nécessaires à l'établissement de postes français à Edmonton et à Prince Albert."

Deux étudiants de l'Ecole normale Jacques-Cartier, MM. Raymond Lavigueur et Bernard Allard, ont pris l'initiative de cette imposante démarche auprès des gouverneurs de Radio-Canada.

Avec l'aide de quelques compagnons, ils ont préparé le texte de la requête, l'ont envoyé à plus de 600 institutions et ont ensuite compilé toutes les signatures reçues et en ont fait un seul document pour l'envoyer à Ottawa.

Toutes les catégories d'institutions figurent sur la liste des signatures. L'Université de Montréal y est représentée: les collèges classiques, les séminaires et juvénats, les écoles normales, les couvents, les écoles d'agriculture, d'arts et métiers, les écoles ménagères et les écoles affiliées aux diverses commissions scolaires de la province.

273 institutions ont répondu à l'appel de MM. Lavigueur et Allard.

Voici le texte de la requête:

Radio-Canada:

Monsieur le président,

"La réunion des membres du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada à Calgary, en septembre dernier, laisse à la jeunesse de notre peuple une fort pénible impression. A la suite de diverses oppositions, provenant de fanatiques, votre assemblée décida, en effet, de refuser l'octroi de permis pour l'établissement de postes radiophoniques de langue française à Edmonton (Alberta) et à Prince-Albert (Saskatchewan).

"Cette attitude étonnante et arbitraire s'avère contraire au droit naturel, historique et constitutionnel des minorités françaises et catholiques du pays. Bien plus, la même loi fédérale qui créait C.B.M., en faveur de la minorité anglo-protestante du Québec devait, en toute justice, au même moment et avec le même empressement, pourvoir à l'établissement de postes français au bénéfice de nos minorités nationales. A combien plus forte raison est-il injuste, odieux et préjudiciable à l'unité nationale, de refuser à nos compatriotes de l'Alberta et de la Saskatchewan les permis de construire, à leurs frais, leurs propres postes de radio. Comment concilier ce refus avec la liberté de parole des Canadiens français de l'Ouest?

"Le Québec a toujours, et à tous égards, traité sa minorité anglaise, constitutionnelle au même titre que nos groupes ethniques, avec loyauté, justice et générosité.

"Les postes de radio de langue française sont indispensables à nos minorités de l'Ouest. Le français, l'une des deux langues officielles de ce pays, ne peut se maintenir et progresser sans l'inestimable secours de la radio. Il en va de même de la culture française qui fournit, elle aussi, un précieux actif à la civilisation canadienne.

"Nous avons donc l'honneur, de solliciter auprès de vous, Monsieur le président et Messieurs les gouverneurs de Radio-Canada, l'octroi des permis de radiodiffusion nécessaires à l'établissement de postes français à Edmonton et à Prince-Albert."

Gagnant au concours des ménétriers



(Cliché de la "Winnipeg Tribune")

A un récent concours provincial de ménétriers, organisé par le club de Curling de Portage la Prairie, **M. L. Lacroix**, de Poplar Point, fut proclamé champion, et remporta le trophée Mayfair, donné par M. George K. Hill. Trente-trois compétiteurs prirent part à ce concours, le premier du genre dans la province.

On voit ci-dessus M. Lacroix qui tient le trophée.

Toute la Messe
par questions et réponses
par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

163—Quel honneur procure aux saints la mention de leur nom à la messe?

La messe, sacrifice impétratoire, obtient de Dieu un accroissement de la gloire accidentelle des saints, c'est-à-dire une augmentation de leur culte sur la terre. De plus, la mention de leur nom à la messe les associe plus étroitement au triomphe de l'Agneau immaculé dans le ciel.

ORATE FRATRES

164—Que fait le prêtre après avoir récité la prière à la Sainte Trinité?

Le prêtre baise l'autel, se tourne vers les fidèles, puis, écartant les mains et les bras, invite les assistants à la prière.

Prière:

"Priez, mes frères, afin que ce sacrifice qui est mien et vôtre soit reçu de Dieu le Père tout-puissant.

Le peuple répond aussitôt à l'appel du prêtre, par la voix du servant: "Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à l'honneur et à la gloire de son nom, pour notre utilité et pour celle de toute la sainte Eglise."

Le prêtre ajoute à voix basse: **Amen**, exprimant ainsi son adhésion au pieux souhait des assistants.

165—Pourquoi le prêtre baise-t-il l'autel avant l'Orate Fratres?

Le prêtre baise l'autel à ce moment, car c'est au nom de Jésus, que l'autel représente, qu'il va inviter les fidèles à prier.

Les mots **Orate Fratres** tiennent ici la place de la formule ordinaire **Oremus** et servent d'introduction à l'oraison suivante nommée **secrète**. Autrefois, la cérémonie de l'offrande durait longtemps et pouvait distraire l'attention des fidèles; de là vient cet appel à la prière.

166—A qui s'adresse ce mot "frères"?

Ce mot "frères" s'adresse à tous les fidèles, sans distinction de condition ni de sexe. Dans la bouche des Apôtres et des Pères, ce terme désigne les membres de l'Eglise, régénérés par le même sacrement (le baptême), nourris pour la vie éternelle à la même table (l'Eucharistie), et unis les uns aux autres par les liens communs d'une même foi, d'une même espérance et d'une même charité.

(A suivre)

M. Duplessis nie cette fausseté

Le premier ministre Maurice Duplessis a nié la déclaration faite, récemment, à Atlantic City, au New-Jersey, par Robert Haddow, directeur canadien de l'union internationale des employés de l'industrie du cuir et des fourrures (C.I.O.). Haddow a prétendu que le gouvernement du Québec présenterait à la prochaine session une législation ouvrière limitant grandement les droits des travailleurs.

Relations entre Haiti et le Saint Siège

VATICAN — Y eut-il rupture des relations diplomatiques entre la république de Haïti et le Saint-Siège?

C'est ce que certains se demandaient en constatant que le représentant de cette république auprès du Saint-Siège, M. Léon Thébaud, avait remis, ces jours-ci, ses lettres de créance au pape, alors qu'il était accrédité en 1939 auprès de Sa Sainteté.

En réalité, M. Thébaud, parti au début de la guerre, a été remplacé par un autre représentant qui n'a pas rejoint son poste, en raison de la guerre et qui est mort avant la libération de Rome. Ainsi c'est M. Thébaud qui a été de nouveau nommé et il succède en quelque sorte à lui-même, remettant ainsi une deuxième fois ses lettres de créance au pape.

Ce fait ne trouve aucun précédent dans les annales diplomatiques pontificales.

BRUXELLES— Le gouvernement belge a déclaré qu'il était prêt à accepter en principe la proposition d'établir en Belgique le siège de l'assemblée générale des Nations unies pour l'année prochaine.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 8 DEC.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un homme et son Péché

MARDI 9 DEC.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 10 DEC.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Les Fables de la Fontaine
- 4.25—Intermède musical
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 11 DEC.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Les Voix du Pays
- 5.00—Fables de la Fontaine

VENDREDI 12 DEC.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Intermède musical
- 4.15—L'Heure dominicale
- 4.45—Théâtre dans ma Guitare

SAMEDI 13 DEC.
- 9.30—Bulletin de Nouvelles
- 9.33—Chanson française
- 9.45—Fables de la Fontaine

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 5 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le Soleil
- 12.45—Potins, musique et chansons
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnette
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un Homme et son péché
- 6.14—Métropole
- 6.30—Les Troubadours du Québec
- 6.45—Le Trio Robb Adams
- 7.00—Orchestre symphonique de Toronto
- 8.00—Radio cache-cache
- 8.30—L'Heure de la Valse
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique littéraire
- 9.30—Communiquer
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

SAMEDI 6 DEC.
- 11.00—Musique
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Les Alouettes Eveready
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Causerie de la Croix-Rouge
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—L'Heure de l'opéra
- 4.00—Programme musical
- 5.00—Interview en marge du hockey
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—Orchestre Symphonique
- 6.45—Heure Dominicale
- 7.00—Soirée de chez nous
- 8.00—Bulletin de nouvelles
- 8.05—Joute de hockey
- 9.30—Musique d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

DIMANCHE 7 DEC.
- 11.00—Airs d'opérettes
- 11.30—Concert
- 12.00—Causerie
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Notre français sur le vif
- 12.45—Musique d'orchestre
- 1.00—"The Lee Sweetland Show"
- 1.30—Tableau d'opéra
- 2.00—Le Music Hall
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—Variétés
- 3.30—Radio-Collège
- 4.00—L'Heure Dominicale
- 4.30—Le ciel pardessus les toits
- 5.00—Ballades
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Université de Montréal
- 5.30—Musique légère
- 5.45—Chronique de France
- 6.00—Radio-Collège
- 7.00—Les Voix du Pays
- 7.30—Ici l'on chante
- 8.00—Les coulisses de l'histoire
- 8.30—Musique familière
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Causerie
- 9.30—Suite Marine
- 9.45—Récital
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

LUNDI 8 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-am.
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chef-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Choc des idées
- 7.00—L'Heure Electrique
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Radio-concerts canadiens
- 8.45—Trio Lyrique
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—La politique provinciale
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Musique de danse

MARDI 9 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le Soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Courrier de radio-parents
- 2.00—Les amis de l'art
- 2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Au coin du feu
- 7.00—Qui est le coupable?
- 7.30—Concerts
- 8.30—Radio-parents
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Suite Marine
- 9.45—Rêverie, par Jean Narrache
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Musique de danse

MERCREDI 10 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le moulin de la chanson
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du Thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.00—Radio-Collège
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Troubadours du Québec
- 6.45—Alys Robi chante
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.30—Café Négro
- 7.45—Récital, Lionel Daunais, baryton
- 8.00—Radio Carabin
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Les artistes de renom
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

JEUDI 11 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le Soleil
- 12.45—Le Quart d'Heure de Détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Radio Collège
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—La petite revue de CBV
- 7.00—Les Talents de Chez Nous
- 7.30—Radio-Théâtre
- 8.30—Ma Chanson
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Suite Marine
- 10.00—Adagio
- 10.30—"First Piano Quartet"

Boîte aux Questions

Q.—Est-ce mieux de faire dire des messes pour soi durant sa vie ou après sa mort?

R.—C'est mieux de les faire dire de son vivant. L'on peut alors s'associer à elles et obtenir, outre les fruits de satisfaction que l'on recevrait en purgatoire, une augmentation de grâce et de mérite qui ne peut être touchée en purgatoire. La mort met le terme à la conquête du mérite.

●

Q.—En tant que médecin, suis-je obligé d'avertir mon malade qu'il est en danger de mort?

R.—Oui. En cas de danger probable de mort, le médecin a l'obligation **grave de charité** d'en avertir ou de faire avertir **son** malade, pour qu'il puisse mettre ordre aux affaires de sa conscience et prendre ses dernières dispositions d'ordre temporel (testament, dons). Les personnes les plus aptes à avertir le patient, après le médecin ou en son nom, sont: le prêtre, un ami sincère, une garde-malade estimée, une religieuse habile.

●

Q.—Est-ce vrai que l'âme de l'homme a une grosse chance d'immigrer dans le corps d'un animal après sa mort?

R.—Non. C'est la fausse croyance de beaucoup d'Indous, de certains hérétiques du Moyen Age (Cathares), de quelques philosophes et de bon nombre de théosophistes modernes. Dieu a fait l'âme humaine pour le corps humain. Il y a entre les deux un rapport intangible et infrangible; ce sont des parties qui s'appellent nécessairement. Séparées pour un temps par la mort, elles continuent de se référer l'une à l'autre, et seront définitivement rapprochées au jour de la résurrection.

●

Q.—Qui est le plus grand saint, saint Joseph ou saint Jean-Baptiste?

R.—Question délicate à laquelle l'auteur de l'Imitation nous conseillerait de ne pas répondre. Nous pouvons tout de même avancer avec les théologiens, que saint Joseph a rempli une mission plus noble que saint Jean-Baptiste, qu'il a été en contact plus immédiat avec le Christ. Etre le père nourricier du Sauveur, son protecteur, le rapprochait plus de Jésus que d'être son précurseur, son héraut. Si nous retenons encore que Dieu proportionne sa grâce à la dignité de la mission qu'Il fixe à chacun, nous sommes amenés à dire que saint Joseph a reçu plus de grâces que saint Jean-Baptiste et a donc été plus saint. Les deux, toutefois, ont mis un plein enthousiasme à répondre à la grâce du Maître.

●

Q.—Un homme peut-il battre sa femme?

R.—Non; à moins que ce ne soit pour défendre sa vie. Cette manière forte d'agir n'aboutit à rien de bon. Elle indispose gravement l'épouse qui, même dans sa faute, doit rester l'amie; elle malédifie le prochain et les enfants, quand il y en a; elle abaisse l'époux plus qu'elle ne guérit la délinquante. Ce n'est pas ainsi que l'autorité éduque une amie et se fait apprécier. "Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle", écrit saint Paul.

●

Q.—Le baptême d'un enfant endormi vaut-il?

R.—Nul doute, s'il est fait comme il faut. Endormi ou éveillé, l'enfant est inconscient des grandes réalités qui l'enveloppent. C'est au parrain et à la marraine qu'il appartient de suppléer à l'inconscience de l'enfant, de parler en son nom. Si l'enfant dort, ce ne sera que plus commode pour le ministre du baptême!

●

Q.—Les âmes du purgatoire éprouvent-elles parfois des joies?

R.—Sainte Catherine de Gênes nous assure que ces âmes expérimentent de grandes joies. Et la chose se comprend. Ces âmes produisent un acte de charité parfaite, un acte d'amour de Dieu si intense, que seul l'amour des saints du ciel le dépasse. Puisque l'amour de Dieu amène une paix inaltérable, nous devons conclure qu'une joie signalée se mêle aux tourments qui affligent ces âmes expiantes. Ajoutons encore les joies causées par les suffrages des vivants et des saints du ciel, par les visites des anges (sainte Françoise Romaine). Mais, n'oublions pas que les douleurs cuisantes de ces âmes surpassent les plus cruelles peines de la terre et appellent nos prières.

WASHINGTON — On a muni les cabines des pilotes des nouveaux avions de transport Boeing qui doivent voler dans la stratosphère de verres à conductibilité électrique, de sorte qu'il est possible de les réchauffer assez pour les empêcher de se couvrir de frimas. Le verre est comme le pain d'un sandwich dont la viande est un plastique transparent appelé vinyl.

Les Français sont victimes d'un mirage, dit le cardinal Saliège

PARIS — A l'occasion de la neuvaine de l'Immaculée-Conception, le cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, a adressé au clergé et aux fidèles de son diocèse, une lettre dans laquelle il déclare notamment: "Il y a des creux dans l'homme, les creux de l'insatisfaction, du besoin, les creux du désir. Ces creux, nous les portons jusqu'à notre dernier soupir. Il est possible que la propagande par la radio, par le journal, par la photographie finisse par nous faire croire que nous sommes heureux et que rien ne nous manque, que le désir est une illusion, que nos besoins sont satisfaits. On dit que dans certains pays la propagande aboutit à ce résultat.

"N'êtes-vous pas les victimes d'un mirage? Il est certain qu'on vous abuse. Vous avez du bon sens, il faut vous en servir. Le diable est malin. Il est plus malin que nous. Devant les tribunaux il y a souvent des faux témoins, des témoins qui mentent. Que de faux témoins ont joué un rôle criminel dans les procès d'épuration qui ont suivi la libération!

"Et souvent des innocents ont été condamnés à des peines sévères. Epuration, que de crimes a-t-on commis en ton nom! Est-ce que cela durera indéfiniment? Est-ce que les Français passeront à tour de rôle leur vie en prison ou dans des camps de concentration? Rien ne creuse comme la haine. Il y a des creux dans l'homme, parce qu'il n'aime pas, parce qu'il n'aime pas assez. Là où il y a haine, Dieu n'est pas. Maudite soit la guerre. Actuellement la guerre ne peut être qu'universelle et désastreuse pour tous. C'est un devoir pour tous de lutter contre la guerre. C'est un devoir pour tout chrétien, un devoir dont le Souverain Pontife ne cesse de nous donner un magnifique et courageux exemple.

"Dieu ne bénit pas la haine. N'attendons pas de Dieu qu'il nous donne une paix toute faite. Nous avons une idée fausse du miracle. Nous attendons toujours un miracle que Dieu ne peut faire. Nous avons une idée fausse de la prière. Nous demandons non pas la grâce de faire, mais du travail tout fait. Une croisade de prières, oui. Nous ne prierons jamais assez. Mais une croisade de prières pour que les chrétiens que nous sommes deviennent plus chrétiens. Vous dites souvent: Que faire? Je vous réponds: Soyez présents partout avec votre foi, votre espérance, avec votre charité."

Une religieuse reçoit un doctorat de l'Université de Montréal

MONTREAL — L'Université de Montréal vient de décerner un doctorat-ès-lettres, Honoris Causa, à la Rév. Mère Marie Ste-Maximilienne, supérieure générale de la congrégation des Soeurs de Ste-Croix.

Mgr O. Marault, P.S.S., recteur de l'Université, qui remit le diplôme à la Rév. Mère Maximilienne, rappela que l'héroïne de la fête avait fait partie de sa congrégation durant 40 ans; avait enseigné durant 36 ans; avait fondé un nombre considérable de couvents et était l'auteur d'un ouvrage réputé sur Mgr Moreau, le fondateur de la congrégation de Ste-Croix, en France, en 1841.

Mesures contre les rouges à Hollywood

NEW-YORK — Les producteurs de films — dont MGM et Warner Brothers — ont décidé, après deux jours de conférence, de licencier tous les communistes qu'ils emploient dans leurs studios et de refuser d'embaucher aucun communiste à l'avenir, a annoncé M. Eric Johnston, président de l'association de producteurs de films américains.

Quant aux dix écrivains et metteurs en scène accusés par la chambre des représentants d'outrage au congrès pour avoir refusé de dire à la commission s'occupant des activités antiaméricaines, lors de son enquête sur le communisme à Hollywood, s'ils appartenaient ou non au parti communiste, les producteus ont déclaré qu'ils "seront immédiatement licenciés ou suspendus sans indemnités". "Nous ne réembaucherons aucun d'eux, ont-ils dit, jusqu'à ce qu'ils soient lavés de l'accusation d'outrage au congrès et qu'ils aient juré qu'ils ne sont pas communistes".

En outre, M. Eric Johnston a demandé que le congrès votât une législation régissant l'emploi de communistes dans les industries privées, afin de permettre à l'industrie privée d'agir "constitutionnellement" dans sa politique relative à l'emploi de communistes.

NAPLES — Le président de la section du parti monarchiste de Sessa Aurunca, près de Naples, ainsi que deux autres membres de ce parti, ont été arrêtés par la police, après avoir incendié le siège du parti communiste de ce village le 16 novembre.

Concert de CKSB à St-Adolphe

Le dimanche 30 novembre nos artistes sont allés rendre visite à la paroisse de St-Adolphe. Sous la directive de MM. René Dussault, Henri Bergeron et Henri Pinvidic, la troupe s'est fait valoir avec avantage. Mme Georges Laflèche, dont le dévouement pour CKSB tient du merveilleux, accompagnait la troupe. M. l'abbé d'Eschambault était aussi présent et a pris la parole pour souligner le sens de ces visites aux centres ruraux. Signalons aussi la présence de M. Roland Tremblay qui met ses connaissances de technicien au service de CKSB.

Les artistes étaient les suivants: Len Mone et son groupe d'artistes qui ont rendu de la musique du bon vieux temps avec des chants de cowboys; Georges Paquin, ténor; Thérèse et Arthur Lavoie, duo bien connu de nos lecteurs et des amateurs de la province; Germaine Marquis, soprano très goûtée de Winnipeg; Henri Pinvidic, annonceur à CKSB. Tous ces artistes et musiciens ont été vivement goûtés de l'auditoire.

Durant la soirée il y eut séance d'artistes locaux se présentèrent sur la scène: M. Léon Perron, accompagné de Mme Laflèche; Mlles Thérèse et Lucie Chaput avec Mlle Noella Leclerc; Mlle Germaine Trudeau, accompagnée de Mlle Constance Delorme; Mlle Constance Delorme elle-même en solo de piano puis enfin M. David Proteau, accompagné de sa fille, rendit un solo de violon. Il y eut ensuite une très intéressante séance du "Club des Ménagères" à laquelle vingt-cinq membres prirent part. Il y eut aussi séance de "L'Argent fait parler".

Séance très intéressante et très utile pour faire mieux connaître le poste et les membres du personnel. Merci à St-Adolphe qui a si bien fait les choses. Il y avait salle comble aux deux représentations celle de l'après-midi et celle du soir. Les paroissiens ont reçu dans leurs foyers les membres de la troupe pour le repas du soir.

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

La conférence du R. P. G. Desjardins, S.J., sur le communisme a remporté un beau succès dimanche dernier à Bruxelles. Une salle sympathique venant de Bruxelles, St-Alphonse, Somerset, Swan Lake, Mariapolis, Indian Springs, Margaret, Cypress River, a écouté religieusement le distingué conférencier pendant une heure et demie. Grand merci donc, à Mgr H. Lapointe, un ancien bien fidèle à son Alma Mater, ainsi qu'à tous les assistants.

Le 8 décembre au soir, c'est à Sainte-Anne que le R. P. Desjardins parlera. Enfin pour clôturer la série du premier semestre, il se rendra à St-Jean-Baptiste, le 15 décembre.

Concert au Collège.

Plusieurs Anciens ont assisté au concert du Collège, le 26 novembre dernier, en l'honneur de M. et de Mme Pierre des Gautries, consul de France. Nous tenons à féliciter les organisateurs et les artistes du régal qu'ils nous ont donné.

Réunion annuelle

Dimanche prochain, le 7 décembre, réunion annuelle de tous les Anciens du Collège. A 9 h. 30 aura lieu une messe basse suivie d'un déjeuner. L'après-midi, à 5 h. 30, bénédiction. A 6 heures souper aux fèves au lard. Après le souper, assemblée générale, et court programme récréatif. Bienvenue à tous les Anciens, dimanche prochain.

E. PELLETIER, sec.

Il y a certains êtres dont nous attendons qu'ils soient morts pour comprendre qu'ils nous aimaient.

En souvenir de la visite des cardinaux à la Trappe



Le 1er septembre dernier, deux cardinaux et quatre évêques visitaient La Trappe de St-Norbert. La photo prise à cette occasion, nous fait voir au premier rang de gauche à droite: M. Paul-Emile Gingras, du Canadien Pacifique; les trois secrétaires de leurs Eminences; le R.P. G. Nogue, O.M.I., Supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., Son Exc. Mgr Georges Cabana, Arch.-Coadjuteur de St-Boniface, Son Exc. Mgr Ladyka, O.S.B.M., S. E. le Cardinal Gilroy, de Sydney, Australie, le R.P. Dom Lucien, Prieur Titulaire de N.-D. des Prairies, S. E. le Cardinal Griffin, de Londres, Son Exc. Mgr Gérald Murray, C.SS.R., Arch.-Coadjuteur de Winnipeg, Mgr H. Bernard, P.D., et M. l'abbé J. Jolicoeur. On remarque aussi dans le groupe: Mgr A. Benoit, V.G., MM. les abbés C. Paillé et M. Mirault, les RR.PP. Josse, Guy et Légaré, O.M.I., ainsi que MM. les abbés L. Bédard et C. Désorcy, et quelques pères et frères Trappistes.

Concert de l'Association des Musiciens de Winnipeg à St-Boniface

Dimanche après-midi, une trentaine de musiciens de Winnipeg et St-Boniface ont offert à notre population un concert magnifique dans la salle académique de l'Institut Collégial Provencher. M. Marius Benoist dirigeait le concert et avait vu au choix et à l'arrangement musical de cette délicieuse après-midi. Qu'il suffise de dire que le tout a été rendu avec un art consommé et une grande perfection technique. M. Benoist est un directeur comme il s'en trouve peu, surtout dans nos parages, et ses musiciens ont répondu avec grande perfection à la direction qu'il leur a donnée.

Les petits chanteurs du Rév. Frère Beaulieu ont très bien rendu les trois morceaux au programme. La fraîcheur de leur voix se mariait à l'ensemble orchestral. On a surtout admiré le passage de Bach et l'orchestration superbe de ce splendide cantique. La pièce de résistance a été la symphonie complète de Haydn rendue avec un ensemble parfait et une très belle tonalité.

M. l'abbé d'Eschambault, président de la Société d'Enseignement Postscolaire, présidait. Il a fait l'éloge de M. Marius Benoist, a dit tout le mérite qui lui revenait et combien la population de St-Boniface devait se considérer heureuse de posséder un homme de cette compétence parmi elle.

Ce concert avait été mis sous le patronage de la Société d'Enseignement Postscolaire. M. Day, président de l'Association des Musiciens de Winnipeg, a aussi pris la parole pour saluer la population de St-Boniface et lui dire la raison de la visite de ces éminents musiciens. M. Benoist a expliqué chacun des morceaux au bénéfice des élèves surtout qui étaient présents en grand nombre. Un bel auditoire applaudit chaleureusement les artistes.

On remarquait dans la salle, outre les personnes déjà mentionnées: M. Armand Pambrun, maire-suppléant de St-Boniface, qui représentait le Conseil; le Rév. Frère Bruns, principal de l'Institut Collégial Provencher; M. l'abbé Tisserant, directeur spirituel des Frères de Marie; le R. P. A. Lemoine, O.M.I., supérieur du Juniorat; le R. P. Fortier, S.J., du collège de St-Boniface; M. Maurice Prud'homme, organiste à la cathédrale, et une foule d'autres, qui ont été unanimes à louanger le directeur et les artistes du concert.

M. Marius Benoist a fait exécuter une de ses compositions, intitulée "Ronde villageoise" où on retrouvait, sous forme agréable et vivante, plusieurs de nos airs canadiens. L'orchestre a aussi exécuté une marche de M. Norman, ancien membre de l'orchestre de M. Benoist, décédé récemment.

Société Historique

Les causeries de la Société Historique se continuent à CKSB. Cette semaine, M. Charette donnera encore ses causeries sur "le frétage". Plusieurs auditeurs et radiophiles ont manifesté leur satisfaction à écouter M. Charette évoquer cette tranche importante de la vie d'autrefois. Nous donnerons le détail des causeries qui vont suivre.

A la réunion des actionnaires de la Banque de Montréal

MONTREAL — En recommandant un sens aigu des responsabilités à tous les groupes qui déterminent les politiques qui influent sur les prix et les coûts, M. George Spinney, président de la Banque de Montréal, a déclaré aujourd'hui que "la limitation volontaire des prix exigés pour les marchandises ou pour l'aptitude à les produire est aussi nécessaire, aussi pratique et aussi prudente que l'assurance-incendie pour une maison très inflammable."

Parlant aux actionnaires de la B. de M., à l'occasion de leur 130e assemblée annuelle, M. Spinney se prononça aussi en faveur d'une politique d'immigration choisie immédiate et de la réduction des dépenses publiques, comme moyens d'aider à stabiliser l'économie.

Dans son rapport, M. B. C. Gardner, directeur général, révéla un nouveau record de 1,600,000 déposants de la B. de M. Comme autre preuve de l'activité d'après-guerre, il révéla aussi que la banque a ouvert 28 succursales et sous-agences au cours de l'an dernier. Il y a eu un accroissement plus grand du personnel de la banque, qui est passé de 8,400 en 1946 à 8,900 à la fin de la présente année financière et auquel, M. Gardner rendit hommage. Notant que plusieurs anciens combattants auparavant du personnel occupent déjà des postes importants, il ajouta que plusieurs des nouveaux employés recrutés depuis la guerre sont aussi des vétérans.

(Annonce).

Les paresseux se persuadent aisément, quand ils ne font rien, que leur esprit travaille en secret.

La plupart des gens parlent, non pour exprimer leurs idées, mais pour en avoir.

Assemblée annuelle de la fanfare La Vérendrye

Le lundi, 24 novembre eut lieu l'assemblée annuelle de la Fanfare La Vérendrye.

Différents rapports furent présentés à l'assemblée. Celui du secrétaire indique que la Fanfare se tint bien occupée pendant l'année participant à différentes fonctions plus ou moins traditionnelles en même temps organisant et participant à de nouvelles activités qui ont été bien encourageantes pour l'avenir.

Les élections suivirent et en voici les résultats: Président, Alphonse LaRivière; secrétaire, Lucien Lévêque; trésorier, Michael Volk; comités, Jean Lavoie, Albert Fontaine; directeur, Henri Duyvejonck; sous-directeur, Charles Guénette; bibliothécaire, Noël Lanthier, M. Joseph Vermander, ancien président et membre actif depuis plusieurs années, fut nommé président honoraire. Le nouveau président, M. LaRivière remercia les membres de la Fanfare, leur demandant de se rallier avec le directeur pour maintenir et toujours améliorer leur Fanfare.

La Fanfare La Vérendrye, fondée en 1912, célèbre son 35ème anniversaire cette année. Un concert anniversaire sera donné bientôt. A cette occasion, les citoyens de St-Boniface auront l'avantage d'entendre la Fanfare ainsi que plusieurs de nos meilleurs artistes. La Fanfare La Vérendrye est votre Fanfare. Encouragez-la.

Lucien LEVEQUE,
Secrétaire.

Un Jésuite prêche les exercices spirituels au Vatican

CITE du VATICAN — Les exercices spirituels qui ont lieu dans la chapelle Mathilde et prendront fin le 6 décembre, sont prêchés par le R.P. Calibeo Venturini, jésuite.

Le Pape, de nombreux cardinaux, archevêques et évêques, ainsi que les membres du corps diplomatiques accrédités près le Saint Siège, y assisteront.

Activités de la Société d'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque

La direction de **La Liberté et le Patriote** a fait cadeau à notre bibliothèque d'une belle et importante série de livres nouveaux que nous mettons immédiatement à l'usage de nos lecteurs et abonnés.

M. Emile Langevin, un de nos abonnés de Ste-Rose du Lac et frère du grand archevêque de St-Boniface, nous a également fait tenir une belle série de livres qu'il avait chez lui et dont il nous a fait cadeau. Encore ici ces volumes ont été immédiatement mis à la disposition de nos lecteurs.

Films français

Nous donnons une seconde liste partielle des films sonores que nous avons en bibliothèque et dont pourront se servir nos compatriotes:

Au service des gourmets (en couleur), Pêche au homard en Nouvelle-Ecosse — Bouclier canadien (Mines de l'Ontario), en couleur — Bambins, Soins des enfants — Castors, Nouvelles demeures pour les castors — Centenaire des Oblats.

Chants populaires: 1—En roulant ma boule, A la claire fontaine; 2—Envoyons de l'avant, Auprès de ma blonde; 4—Filez, filez ô mon navire, J'ai tant dansé; 5—Et moi, je m'enfouiyais, C'est l'aviron qui nous mène.

Commerce des fourrures — Enfants d'Europe — Ennemi oriental — Epreuve du froid (Commandos dans l'Extrême Nord) — Expédition des "Musk-Ox"—Histoire du blé — Ici, Ottawa (La capitale canadienne sous tous ses aspects) — Là-haut sur la montagne (Scène des Laurentides avec chant).

Mines de sel — Pâturages de l'ouest — Patrouille de l'Atlantique — Poste aérienne (Service aérien de Halifax à Vancouver) — Ports de mer — Sports du Canada — Symphonie de Toronto—Voix du Canada (Personnages de renom) — Venez souper (Préparation des repas) — Aux enfants d'abord (Importance du lait)—Bibliothèques circulantes.

Brise-vent des praires (en couleur) — Cuisines modernes (Améliorations) — Club des jeunes éleveurs — En bonne compagnie (Réhabilitation des vétérans)—Eau potable — Famille de Montevideo (Famille de classe moyenne) — Fundo au Chili (Histoire d'une famille agricole) — Forêts de l'avenir (Feux de forêts) en couleur — Front forestier, Forêts du Canada — Histoire de l'huile.

Grands progrès de l'Eglise en Galles

SWANSEA, Galles — Le catholicisme romain a accompli de grands progrès à travers tout le pays de Galles, au cours du dernier siècle, a déclaré Son Eminence le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, dans une allocution qu'il a prononcée, dernièrement, devant un groupe de catholiques.

En 1847, i y avait seulement 24 missionnaires et 18 églises ou chapelles, dans tout le vicariat de Welsh. Depuis lors, il y a eu une importante augmentation dans le nombre des églises, des couvents, des instituts d'enseignement et de charité. Le progrès a été marquant dans tous les domaines de l'activité catholique.

Bracelet de grande valeur retrouvé

Ce magnifique bracelet serti de diamants et d'aigues-marines fut retracé par les agents de police à Farnham, P.Q., récemment. On croyait tout d'abord qu'un couple de Farnham l'avait trouvé dans un taxi de Montréal, mais on sut plus tard que ce couple le trouva dans un taxi de New York et l'apporta à Farnham, où deux détectives de Montréal le recouvrèrent en faisant des recherches dans la boîte de dépôts de sécurité de ce couple.

Le bracelet, croit-on, appartiendrait à la duchesse de Windsor, qui fut victime d'un vol de bijoux lors de son voyage à Londres il y a un an. Il porte le nom d'une bijouterie de renom à Londres: celle de la maison Cartier. Les agents de la Gendarmerie à Cheval Canadienne ont actuellement ce précieux bracelet en leur possession.

Le général de Gaulle expose ses opinions sur la façon de gouverner la France

Le général de Gaulle a tenu, le 12 novembre 1947, une conférence de presse dont nous donnons ci-dessous les passages essentiels. Après une courte déclaration, il a répondu à de nombreuses questions portant notamment sur les affaires internationales. On trouvera ci-après le texte des questions et des réponses sur des points qui ont parfois fait dans la presse l'objet de rapports et de commentaires inexacts.

Q.—Qu'est-ce que vous pensez, mon Général, de ce qu'on appelle "la troisième force"?

R.—Je vais vous le dire. Dans l'histoire de la France, il y a toujours eu, sous une forme ou sous une autre, des féodalités. Aujourd'hui, elles ne sont plus dans les donjons, mais elles sont tout de même dans des fiefs. Ces fiefs sont dans les partis, dans les syndicats, dans certains secteurs des affaires — excusez-moi — de la presse et de l'administration, etc. Les féodaux ne sont jamais favorables à un Etat qui fasse réellement son métier et qui, par conséquent, les domine. Il est tout naturel que les féodaux d'aujourd'hui ne soient pas favorables au Rassemblement du Peuple Français. Cela est naturel, même quand, en tant qu'individus, ils ne s'en rendent pas très exactement compte . . . Cette troisième force, en fait, c'est une combinaison politicienne. Elle s'appuie au total sur deux partis, dont je ne crois pas que demain, quand il faudra bien consulter le pays, ils réunissent à eux deux quatre millions d'électeurs francais. Encore ne suis-je pas très certain que ces électeurs seront encore très convaincus . . . Il ne suffit pas de dire qu'on est une force pour en être une. C'est ce que l'avenir va montrer.

Je souhaite que beaucoup d'hommes valables — qui, actuellement, se laissent plus ou moins bercer par l'espoir de continuer le petit jeu d'aujourd'hui sous la bannière de ce qu'ils appellent la troisième force — je souhaite que ces hommes valables discernent la réalité et qu'ils rejoignent ce qui est fort, réel, efficace: le Rassemblement du Peuple Français.

Que feriez-vous, mon Général, si le pouvoir vous était offert actuellement?

— Le régime actuel — je crois que les événements l'ont montré et que c'est d'ailleurs son propre avis — est incompatible avec l'hypothèse que vous évoquez . . .

Mon Général, pourriez-vous nous dire quelle serait votre politique à l'égard des syndicats?

— Il est indispensable que ceux qui travaillent se groupent — comme les lois républicaines l'ont prévu depuis 1884 — pour faire valoir leurs intérêts professionnels, certes, mais aussi pour apporter leur concours constructif au rendement et au développement de l'économie française.

La France a besoin de tous ces concours-là. Actuellement, il est trop clair que les syndicats tels qu'ils sont, sont une féodalité et, j'ajoute, une féodalité dominée par le parti de l'étranger.

Il est impossible d'organiser l'association des forces économiques pour la reconstruction française et pour la rénovation française dans la situation syndicale actuelle. Il est donc nécessaire d'arracher les syndicats à ceux qui en abusent au profit de leur politique et de les rendre à ceux à qui ils doivent appartenir, c'est-à-dire aux professionnels.

Les syndicats doivent être des associations, des groupements, des moyens d'action professionnels. Comment y parvenir?

La première condition, c'est d'imposer — j'insiste sur le terme — d'imposer l'élection libre, secrète, universelle, sur les lieux du travail, de ceux qui sont appelés à l'honneur et à la charge, car c'est un honneur et une charge, de représenter leurs camarades dans la profession.

La seconde condition, c'est d'imposer à ceux qui se présentent pour être les porte-parole de leurs camarades dans leur profession, de faire partie de cette profession. Il y a là des garanties que l'Etat doit imposer.

J'ajoute qu'il faudra faire en sorte qu'il n'y ait pas une profession de syndicalistes. Les syndicats doivent être professionnels, mais je ne vois pas pourquoi il y aurait une profession du syndicat.

Mon Général, est-ce que votre politique anti-séparatiste aurait des répercussions dans les relations de la France et de l'Espagne actuelle, et notamment à l'égard du problème de l'ouverture de la frontière?

— Je n'ai pas besoin de vous cacher qu'en ce qui concerne l'Espagne, je n'ai jamais approuvé le régime qu'elle a actuellement, mais ceci ne m'a pas empêché, dès Alger, d'entretenir des rapports avec l'Espagne, avant tout des rapports économiques.

Je me suis expliqué maintes fois sur ce point. Je n'ai aucune hésitation à le faire encore. Je ne vois pas du tout pourquoi, parce que l'Espagne connaît un régime qui peut ne pas nous plaire, nous nous abstiendrions de rapports économiques avec elle. Ou alors, si l'on appliquait partout une telle règle, il faudrait faire éclater le monde. Peut-être, du reste, est-ce ce qui arrivera.

Mon Général, pourriez-vous nous dire comment va se développer le R.P.F. et sous quelle forme?

— Il n'a échappé à personne que dans les six mois qui se sont écoulés depuis l'apparition du Rassemblement du Peuple Français, nous avons eu à faire face à beaucoup de difficultés d'organisation et que, par conséquent, nous avons dû recourir très souvent à l'improvisation. D'autant plus que les élections municipales sont arrivées et qu'il était nécessaire que le Rassemblement y participât.

Je puis vous dire qu'actuellement nous sommes en pleine période d'organisation. Celle-ci est d'abord locale, car dans beaucoup d'endroits, au moment des élections municipales, le Rassemblement du Peuple Français avait à peine un début d'organisation locale.

Mais, en outre, c'est dans l'ordre professionnel et dans l'ordre social que nous poussons notre organisation. Nos groupements deviennent professionnels. Nous entendons avoir, dans toutes les branches de l'activité française, un groupement de compagnons, qui, de même qu'à l'échelon local, rassemble les Français de bonne volonté pour travailler en vue de l'intérêt public et du salut public. Il commence à en être ainsi également dans certaines catégories sociales, telles que la famille, la jeunesse, les intellectuels, les anciens combattants, etc.

Mon Général, pensez-vous que l'arrivée du R.P.F. au pouvoir activerait l'accord avec les pays anglo-saxons au sujet de l'Allemagne?

— Nous voilà arrivés à une question capitale. Du reste, aujourd'hui, toutes les questions sont capitales et se tiennent entre elles.

Cette question c'est celle de la France devant les problèmes internationaux, lesquels sont eux-mêmes dominés par la possibilité ou l'impossibilité de la coopération internationale, dont il ne suffit pas de parler, mais qu'il faut vouloir en faisant le nécessaire.

Nous avons lu tout récemment ce que le secrétaire général Marshall a dit à propos du problème international du moment: la reconstruction économique du monde, et spécialement de cette partie du monde particulièrement éprouvée et qui est particulièrement nécessaire à l'équilibre économique universel: l'Europe.

C'est la reconstruction économique de l'Europe qui est aujourd'hui la première préoccupation de ceux qui veulent bâtir le monde dans des conditions qui lui permettent de vivre et, peut-être, de rester dans la paix.

A ce point de vue, la France ne conçoit pas que ce qui constituait naguère l'Allemagne n'entre pas dans la coopération économique qu'il s'agit de bâtir. Il est tout à fait certain que la France n'a jamais pensé à exclure, par esprit de vengeance, ceux qui sont allemands, de l'économie européenne. Mais cela n'empêche pas que la France, après ce qui lui est arrivé plusieurs fois et qui a failli la faire mourir, la France se doit à elle-même et doit aux autres que l'Allemagne ne reparaisse jamais comme une menace.

Les Allemands doivent renaître comme des hommes associés à l'effort commun de l'humanité pour sa reconstruction, et spécialement à l'effort commun de l'Europe, mais jamais plus ils ne doivent retrouver les moyens de redevenir une menace.

Pour que l'Allemagne ne redevienne pas une menace, la France propose un moyen pratique, éprouvé par l'histoire et répondant à la nature des choses: l'Allemagne ne doit pas redevenir le Reich, c'est-à-dire une puissance unifiée, centralisée autour d'une force et nécessairement amenée à l'expansion par tous les moyens. Nous ne voulons pas de Reich.

Si dans la future conférence de Londres où dans des conférences ultérieures, nos Alliés et la France se mettaient d'accord pour refaire une Allemagne, la France se devrait à elle-même et devrait aux autres de ne pas consentir à ce que cette Allemagne fut un Reich. En outre, elle se devrait et elle devrait aux autres d'exiger et de faire en sorte que cette Allemagne fut contrôlée.

Un tel contrôle est à exercer notamment là où se trouve l'arsenal naturel de l'Allemagne, c'est-à-dire la Ruhr.

J'ajoute qu'un tel règlement devrait comporter des conditions pour les réparations à fournir par l'Allemagne, en particulier quant au charbon dont l'Allemagne a beaucoup et qu'elle fournirait à d'autres pays et notamment à la France, qui en ont beaucoup moins.

Si les Alliés de la France et la France ne se mettaient pas d'accord à la conférence de Londres ou dans des conférences ultérieures pour refaire une Allemagne et si, par conséquent, il continue d'en exister plusieurs, ce qui est le cas aujourd'hui, alors, pour ce qui nous concerne, nous nous trouverons en face, non pas du problème allemand, mais du problème des Allemands d'Occident.

Pour ce qui est de ces Allemands d'Occident, la France n'éprouve aucune difficulté à envisager le moment où il lui serait possible de traiter économiquement avec eux, dans l'intérêt général, et, en tous cas, dans l'intérêt commun. Je ne crois même pas que s'il y a deux Allemagnes au lieu d'une, l'avenir des Allemands d'Occident soit ailleurs que dans une conjonction avec l'économie française. La Ruhr mangeait quoi? Le sucre venu de Prusse, le blé venu de Hongrie, la charcuterie fournie par les cochons de Serbie. Or les Allemands de l'Occident ne reçoivent plus ni le blé de Hongrie, ni le sucre de Prusse, ni les cochons de Serbie. Les gens de la Ruhr ne pourront manger à la longue si l'agriculture française rénovée, et devenue exportatrice, ne leur en fournit pas les moyens — contre autre chose bien entendu.

L'Amérique ne pourra continuer à nourrir, très mal d'ailleurs, ces Allemands Occidentaux.

L'avenir de l'Allemagne tel que nous l'envisageons, nous, ce n'est pas le Reich, c'est une Allemagne reconstruite à partir des Etats allemands. Nous ne voyons en outre aucun inconvénient à une fédération de ces Etats dans laquelle chacun jouira de ses droits naguère écrasés par le Reich.

Cette fédération, avec un contrôle inter-allié pour empêcher les bêtises, spécialement un contrôle dans la Ruhr, et avec des conditions de fournitures, en particulier de charbon; cette fédération peut très bien être l'avenir de l'Allemagne. Avec les Etats de cette fédération la France n'aurait aucune difficulté à conclure des traités économiques: c'est la nature même des choses.

Si l'Allemagne doit rester coupée en deux, c'est sous cette forme également que doit être organisée l'Allemagne Occidentale.

Mais, jusqu'à ce qu'il soit bien prouvé, bien réglé, bien certain, qu'il n'y aura plus de Reich, la France n'a pas le droit d'abandonner les gages qu'elle tient dans les mains et de consentir à une fusion quelconque de sa zone d'occupation avec la zone d'occupation des autres.

Mon Général, voulez-vous nous dire comment vous envisagez les rapports de la France rassemblée avec les Etats-Unis d'une part, et l'Union soviétique d'autre part?

— On parle beaucoup de deux camps. On considère le monde comme composé de deux camps. On dit: il y a le camp de l'Union soviétique, il y a le camp américain.

Je ne suis pas chargé d'interpréter ce que d'autres pays peuvent penser ou vouloir. Mais en ce qui concerne les Français, je déclare qu'il y a d'abord un camp français. Dans la conjoncture internationale actuelle, le pays qui est peut-être le plus menacé, c'est la France.

Elle l'est à l'extérieur par la création d'une puissance énorme, beaucoup plus redoutable pour elle que ne le fut jamais aucune puissance européenne, plus redoutable que ne le furent l'Empire de Charles Quint, le Reich de Guillaume II, le Reich de Hitler. Elle l'est à l'intérieur, parce qu'indépendamment de sa force propre, cette puissance européenne dont je parle dispose de concours au-dedans de notre pays. De ce fait, la France est menacée non seulement dans sa puissance, mais encore dans sa structure et dans son âme.

Il y a donc d'abord un camp français. N'y eut-il dans le monde que la France à être menacée, la France devrait s'organiser au sens le plus large du terme, moralement et matériellement, de manière à se défendre et à se maintenir.

Mais il se trouve que d'autres puissances se considèrent elles aussi comme menacées, et sans doute n'est-ce pas à tort. Il est donc tout naturel que ceux-qui sont menacés en commun veuillent s'arranger en commun pour empêcher le pire, et pour l'emporter en définitive si le pire devait arriver.

C'est qu'il faut concevoir un arrangement avec, par exemple, les Etats-Unis d'Amérique. C'est sur la base d'une conjonction de puissance à puissance, où chacun apporte ce qu'il a pour la sauvegarde commune.

Ce que les Américains ont, c'est en particulier des moyens économiques que nous n'avons pas et avec lesquels ils peuvent très largement nous aider à nous refaire. Ce que nous avons, nous, c'est notre géographie, les positions sur lesquelles nous vivons, l'Union française, et puis une influence morale dans tout ce qui se passe en Europe: le 19 octobre dernier a montré qu'elle demeure considérable.

En outre, ce que la France peut faire en commun avec d'autres, c'est une organisation de l'Europe, de l'Europe Occidentale d'abord.

Tout à l'heure, on parlait de l'Italie. Je salue d'avance un système dans lequel une coopération franco-italienne serait établie dans l'esprit que j'ai déjà dit.

Mais, tout cela: organisation de l'Europe Occidentale, traité avec la Grande Btretagne, traité avec les Etats-Unis, implique des engagements concrets, larges, où chacun trouve son compte, passés par nous non comme des mendiants qui reçoivent l'aumône, mais comme des gens parfaitement conscients de ce qu'ils valent et de ce qu'ils pourront valoir.

Ces arrangements là? Mais c'est à la France à en prendre l'initiative, car c'est elle qui est la plus menacée. Oui, c'est à la France à en prendre l'initiative, et non à suivre les initiatives des autres.

Voilà l'un des objectifs du Rassemblement du Peuple Français.

Mon Général, des journaux ont parlé d'une guerre civile. Que pensez-vous de cette éventualité?

— Une guerre civile en France?

— Oui.

— Il est arrivé, hélas, que nous ayons quelquefois en France la guerre civile. Je ne crois pas que le sentiment général du pays incline actuellement vers des violences armées. Mais, je répète, à ce sujet, ce que j'ai dit tout à l'heure: si ce malheur devait survenir, il faudrait que force restât à la loi.

Mon Général, quelle est votre position par rapport au principe des nationalisations et au principe des entreprises libres?

— Je vous ai parlé tout à l'heure de la manière dont je concevais la réorganisation à l'intérieur, des groupes d'entreprises libres, grâce à un régime de l'association et en vue du rendement. Quant aux nationalisations, elles ont été faites, celle du charbon, celle de l'électricité, celle du crédit, elles ont été faites par les Gouvernements que j'ai présidés. Mais je constate qu'elles ont été par la suite complètement dévoyées et qu'on en a largement mésusé parce que des féodaux s'en sont emparés. On a dans la manière dont ont été composés les conseils d'administration, dont les entreprises sont gérées, dont elles sont dirigées, dans la manière aussi dont s'y exerce l'autorité indispensable dans toute espèce d'entreprises, on a complètement faussé les nationalisations.

On en a même ajouté, qui n'avaient jamais été prévues. Il n'y a aucune espèce de raison, par exemple, pour que les entreprises d'aviation restent à perpétuité nationalisées. Il n'y a aucune espèce de raison pour que Berliet reste sous le régime absurde sous lequel on le maintient. Il n'y a aucune espèce de raison pour que Renault reste perpétuellement nationalisé, du moment que Renault est mort.

Pour des raisons psychologiques, économiques, morales, il fallait, après la Libératon, réaliser certaines nationalisations: celles du charbon, de l'électricité et de la plus grande part des sources de crédit. C'est ce que j'ai fait. Quant à la manière dont ces nationalisations ont été, par la suite, dévoyées et faussées, je n'y assume aucune responsabilité.

Une des premières choses à faire, dans la reconstruction française, c'est évidemment de remettre en ordre les entreprises nationalisées.

— Par leur retour à l'entreprise libre, mon Général?

— Je n'ai pas dit cela Monsieur.

Pouvez-vous nous dire quelque chose sur les élections municipales en Angleterre?

— On a comparé, c'était inévitable, ces élections aux élections municipales françaises. Toutefois, elles n'ont pas entre elles de rapport très direct, et pour une raison très simple, c'est qu'en Angleterre, la victoire du parti conservateur sur le parti travailliste est la victoire d'un parti sur un autre, tandis qu'en France la victoire du Rassemblement du Peuple Français, c'est la victoire du Peuple français sur tous les partis.

Cependant, et sans vouloir me mêler aucunement de juger des questions qui ne me regardent pas et qui n'appartiennent qu'à nos amis britanniques, je constate que l'Angleterre est devant des difficultés graves, d'ailleurs inévitables, qu'elle affronte avec beaucoup de courage civique.

Elle les affronte dans un cadre politique spécifiquement anglais, celui des partis anglais qui ne sont, en fait, que deux, avec de grandes et solides traditions politiques, une administration qui n'a pas changé et, je le répète, un esprit civique admirable.

Malgré cela, je dois vous dire humblement que je ne suis pas certain que l'Angleterre démocratique arrivera à résoudre ses problèmes dans le cadre des partis. En ami, je formule le souhait que se produise un jour le Rassemblement du Peuple Anglais. Je crois que cela lui faciliterait beaucoup les choses.

Mon Général, vous venez de parler de la victoire du R.P.F. sur les partis. Certains ont cru ou voulu comprendre que vos critiques, dans vos derniers discours relatifs aux partis, visaient également les idées défendues par ces partis, et ils en ont tiré prétexte pour s'opposer justement au Rassemblement. Voudriez-vous nous préciser votre position à cet égard?

— C'est là une équivoque que les partis ont tout intérêt à créer et à entretenir, mais ce n'est qu'une équivoque. Personne n'est plus convaincu que moi que la France est multiple. Elle l'a toujours été et le sera toujours. Il y a en France beaucoup de familles spirituelles. Cela a toujours été ainsi. C'est là notre génie. Seulement, pour le moment, nous nous trouvons devant des objectifs de salut public qui s'imposent à une famille spirituelle aussi bien qu'aux autres. La prétention d'établir autour de ces familles spirituelles une féodalité politique qui prétend tirer à elle tout ou partie des pouvoirs publics, c'est cela qui est une monstruosité! C'est organiser la division des Français. Moi, je prétends que les objectifs de salut public que nous avons à atteindre et que j'ai définis tout à l'heure sont de nature à rallier toutes les familles spirituelles françaises. Il y a là une situation assez analogue à celle que nous avons connue dans la Résistance où nous avions aussi à atteindre des objectifs de salut public. Personnellement, je ne me suis alors jamais occupé de savoir de quelle famille spirituelle provenaient les hommes qui voulaient collaborer avec moi. Je tâchais de les juger seulement d'après leurs capacités, leur dignité et leur bonne volonté. Que n'en ferions-nous autant?

La consommation d'électricité a été parfois si grande à New-York au cours de l'hiver que les compagnies locales ont dû faire appel aux services d'autres compagnies installées à cent cinquant milles de la ville.

Nouvelles de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la foi

Missionnaires français dans le monde

Au total, on compte dans le monde, hors de l'Europe occidentale, 4,402 prêtres et 2,019 frères, soit 6,421 missionnaires français, appartenant à 42 Instituts religieux, et représentant plus du quart de l'effectif français de ces Instituts.

Notons-le toutefois, ces chiffres ne visent que les missionnaires français membres des provinces françaises de ces Instituts, ou détachés de ces provinces pour être agrégés à d'autres provinces en pays de mission.

Pour ce qui est des prêtres indigènes on en compte en Afrique Equatoriale Française, en Afrique Orientale Française, à Madagascar: 150 et en Indochine: 1,300.

Missions de la Nouvelle Zélande

Depuis l'arrivée des premiers missionnaires maristes dans l'Ile nord de la Nouvelle-Zélande les progrès de l'Evangélisation furent sujets à de multiples variations. Aujourd'hui on compte 50,000 indigènes maoris dont 10,000 catholiques. Cette chrétienté s'est développée parallèlement à la chrétienté blanche créée par l'afflux sans cesse nouveau d'émigrants, pour la plupart Irlandais catholiques.

Sur le million et demi que forme la population de la Nouvelle-Zélande, il y a 200,000 catholiques réunis en quatre diocèses.

De terre de missions, la Nouvelle-Zélande est devenue maintenant terre de missionnaires. A son tour, chaque année, elle envoie des apôtres dans les îles d'Océanie, témoignant par là de sa vitalité chrétienne.

Les trois missionnaires qui, le 10 janvier 1838, débarquaient à la Baie d'Kokianga, ont essaimé et maintenant sont des centaines qu'aident des religieuses en grand nombre.

L'Eglise maorie est fondée et dans la grande Eglise du Christ elle tient une belle place.

Difficultés de l'assistance médicale en Afrique

En Afrique, la question de l'assistance médicale missionnaire est l'une des plus complexes qui soient, et les problèmes qu'elle suscite ne sont pas toujours faciles à résoudre.

Au problème de l'approvisionnement des hôpitaux et des dispensaires s'ajoutent ceux du transport des malades, de la foi persistante des indigènes dans la puissance des guérisseurs.

Il en est un autre, c'est la difficulté qu'il y a pour un médecin d'établir un diagnostique. Un malade indigène, en effet, est rarement atteint d'une seule maladie. Bien souvent, en même temps que d'une pneumonie bien marquée, il souffre également de malaria, de syphilis, de vers intestinaux, etc.

On comprend qu'en de telles conditions les chances de guérison soient infimes, malgré toute la science des docteurs et tout le dévouement des infirmières.

Dans les îles Salomon

Les Iles Salomon (dont la longueur est variable puisque certaines ont 9 milles, d'autres 180 milles de long) forment à l'Est de l'Australie un chaînon de la ceinture qui encercle la mer de Corail.

Depuis cent ans qu'il y a des missionnaires sur ces Iles on comptait en 1941 59,000 catholiques sur 140,000 indigènes. La guerre et la famine ont décimé depuis environ un tiers de la population.

L'occupation japonaise entraîna l'exode des missionnaires vers les camps de concentration et ainsi laissa les troupeaux sans pasteurs.

Aujourd'hui la chrétienté des Salomon reprend vie et l'on s'acharne à relever ici et là les ruines matérielles et spirituelles.

Nouvelle-Calédonie

Nouvelle-Calédonie, terre chrétienne et non des moindres, puisque sur 60,000 habitants, après 100 ans d'évangélisation, elle compte 35,000 catholiques.

Actuellement, si le nombre des églises a diminué, par contre les chapelles se sont multipliées; 42 missionnaires les desservent. Un clergé indigène se constitue. L'Ordination de deux prêtres par Mgr Bresson le 29 septembre 1946, mettait en joie toute la mission. Mais un gros effort n'en reste pas moins à fournir, avant que celle-ci puisse se suffire à elle-même.

De la jungle africaine . . .

Une preuve de la grande popularité et de la grande considération dont jouissent les prêtres en Afrique Equatoriale Française. nous est fournie par ce fait de l'élection d'un prêtre indigène dans le Gouvernement français. Le Père Bagauda, en qualité de représentant de la région de Nhangi-Shari, a été élu député par le Mouvement Républicain Populaire.

Un fait assez significatif c'est que la majorité des votes proviennent des non-catholiques et que, de plus, d'après le sdernières statistiques, l'Afrique Equatoriale Française compte 587,724 catholiques sur une population totale de 3,524,000 âmes.

Le Père Bagauda naquit de parents païens dans un petit village de la jungle. Il reçut son instruction primaire dans une école missionnaire et compléta ses études sacerdotales dans une maison des Pères Jésuites.

En parlant de lui un rédacteur du "Centre d'Information Catholique français" disait: "Le Père Bagauda est un témoignage vivant de la charité apostoliquue et de la catholicité de l'Eglise."

Un missionnaire d'Océanie à Québec

Le R. P. Edouard Tremblay, des Pères Maristes, est de passage au Canada après 20 ans de labeur apostolique dans l'archipel de Tonga, situé à l'est des îles Fidji en Océanie.

Depuis le passage du P. Chevron la mission de Tonga, a rapidement progressé. On compte aujourd'hui 7,000 catholiques sur une population de 40,000. Malgré les nombreuses sectes protestantes qui s'y rencontrent malgré une nature souvent rebelle détruisant par ses tremblements de terre, ses éruptions volcaniques, ses cyclones les plantations, les chapelles, les écoles, Tonga, après cent ans d'efforts, devient une belle chrétienté. On compte parmi son clergé 4 prêtres indigènes.

Tonga est une petite mission mais grandes sont les espérances que l'Eglise peut fonder sur elle.

L'Eglise en marche

L'Evangélisation de l'Afrique occidentale qui remonte au 16ème siècle, a fait depuis cette époque, grâce au dévouement inlassable de ses missionnaires, d'immenses progrès.

C'est ainsi que l'Afrique Orientale et l'Afrique Equatoriale qui compte aujourd'hui 20 millions, ont donné au catholicisme 1 million d'âmes au prix cependant de bien des souffrances. Le chiffre total des missionnaires n'atteint pas 600. Ils sont aidés par une centaine de prêtres indigènes et ce nombre s'augmente d'année en année.

Mais le grand obstacle à une évangélisation rapide de ces régions c'est qu'à la suite d'invasions arabes et d'une propagande qui ne cesse pas les indigènes sont fortement islamisés.

Les difficultés matérielles ne sont pas pour faciliter la tâche des missionnaires. Le climat débilite les étrangers les plus robustes. Le missionnaire devra se garder aussi contre les maladies qui infectent tous ces parages: malaria, dysenterie, crise de foie, maladies des voies respiratoires. madie des yeux, etc. . . et enfin, la terrible maladie du sommeil.

Pourtant les difficultés de la tâche ne découragent nullement nos missionnaires. Ils sont prêts à se dépenser vaillamment pour étendre le royaume du Christ.

Diocèse de Tientsien

Situé sur le Golfe du Petchili, au sud-est de l'archidiocèse de Pékin, le diocèse de Tientsin, que dirigent les Lazaristes français, était, avec ses écoles, son Université, ses hôpitaux et ses oeuvres multiples, l'un des plus vivants de la Chine du Nord, l'un des plus riches d'espérances. Il connait aujourd'hui des jours difficiles.

La plus grande partie du diocèse est, en effet, occupée par les communistes et cette occupation s'est traduite, tant sur le plan spirituel que sur le plan matériel par une incroyable misère.

Situation religieuse.

Sur 21 stations situées en dehors de la ville de Tientsin, 14 ont vu leurs prêtres chassés par les rouges. Les résidences ont subi des dégâts considérables; les églises et les chapelles ont été pillées ou détruites. Mais la situation spirituelle est pire encore: les chrétiens, qui ne peuvent plus voir de prêtre ni recevoir de sacrements, sont privés de tout secours religieux. Les écoles elles-mêmes sont passées aux mains des rouges, qui y réunissent de force toute la jeunesse pour lui donner une éducation communiste, c'est-à-dire athée. Partout ils excitent le peuple à la haine, à la vengeance et au mépris des autorités locales. On devine aisément les fruits d'une pareille éducation morale!

Entrée illégale



Les Américains exercent une surveillance très sévère sur l'entrée de nouveaux immigrants dans leur pays. Nombre de personnes ont déjà été arrêtées pour avoir essayé de franchir la frontière sans avoir les permissions nécessaires. **Mickey**, que l'on voit sur cette photo, a déjà tenté de traverser la frontière américaine 4 fois, mais elle a dû rebrousser chemin à chaque fois et retourner dans sa province natale, la Colombie Britannique.

Reprise des pèlerinages Indonésiens

BATAVIA (Java) — Dernièrement, Radio Batavia annonçait qu'un troisième bateau, ayant à bord 700 musulmans se rendant en pèlerinage à La Mecque, venait de quitter Makassar, capitale de la nouvelle République d'Indonésie. Ce bateau, qui se rend en Hollande, fera escale à Jidda. Un des membres du Gouvernement de l'Indonésie Orientale a déclaré que 5,000 demandes avaient été reçues jusqu'ici de personnes désirant accomplir, cette année, le pèlerinage de La Mecque, mais que seulement 3,000 avaient pu être agrées. Avant la guerre, le nombre des pèlerins s'élevaient à environ 50,000 chaque année.

La propagande faite à l'occasion de ces pèlerinages poursuit incontestablement une fin politique. Ainsi, lors du départ des premiers pèlerins, il y a un peu plus d'un mois, la Radio hollandaise de Batavia annonça que, grâce aux efforts déployés par le Gouvernement hollandais, toujours prêt à donner pleine satisfaction aux aspirations religieuses des indonésiens, ceux-ci pouvaient à nouveau visiter les grands sanctuaires de l'Islam. Et Radio Batavia ajoutait même que le Gouvernement de Djokjakarta avait tenté d'empêcher ces pèlerinages.

Le Ministre des Affaires Religieuses de la République Indonésienne est au nombre des pèlerins. Il sera reçu par le roi de l'Arabie Saoudite avec les honneurs dûs à son rang.

Les bandes d'irréguliers, que le Gouvernement Républicain d'Indonésie est incapable de contrôler, ont à leur tête des musulmans, la plupart sous l'influence des "Hadjis", mahométans ayant accompli le pèlerinage à La Mecque.

Un ancien commis de poste devient membre du cabinet

WASHINGTON—Jesse-M. Donaldson, qui débuta au service des postes, il y a 14 ans, à un salaire de $11 par semaine comme commis, a été nommé maître général des postes des Etats-Unis à un salaire de $15,000 par année.

Cadeau de la Princesse à sa soeur



Parmi les nombreux cadeaux de grande valeur que la princesse Elizabeth reçut lors de son mariage, se trouve celui-ci, don de sa jeune soeur, la princesse Margaret Rose. C'est un magnifique ensemble pour pique-niques, qui est actuellement exhibé au palais St-Jacques, à Londres.

On invite Staline à prouver sa sincérité

CHICAGO — Un savant de l'université de Chicago, le Dr Léo Szilard, qui joua un rôle de premier plan dans le développement de la bombe atomique, vient de suggérer au premier ministre Staline de prouver sa sincérité au sujet de la bombe atomique et de faire connaître les propositions de la Russie en vue d'un relèvement général, en s'adressant "directement et personnellement" au peuple américain, une fois par mois.

Dans une lettre ouverte à Staline, le Dr Szilard, que l'on a appelé parfois le père de la bombe atomique, dit ce qui suit à Staline:

"Il est évidemment en votre pouvoir de donner au peuple américain un choix entre deux alternatives en matière de politique étrangère. Si la tendance actuelle des relations russo-américaines persiste durant une autre période de 6 mois, un changement inévitable peut se faire dans la mentalité américaine, et il est alors plus que probable que les prochains événements pourraient devenir hors de contrôle des deux gouvernements concernés. S'il faut croire qu'il y a une loi inexorable voulant qu'une guerre soit en définitive inévitable entre notre pays et le vôtre, alors ceux qui, aux Etats-Unis, travaillent pour la sauvegarde de la paix commenceront à penser qu'ils ne font que commencer à retarder cette guerre qui sera d'autant plus terrible qu'elle viendra plus tard."

Le Dr Szilard, natif de Hongrie, a publié sa lettre dans le bulletin des savants en matières atomiques, après s'être vu refuser la permission par le procureur général Tom Clark de la transmettre directement à Staline. Il dit que Staline pourrait faire disparaître l'impasse existant entre la Russie et les Etats-Unis, en s'adressant, au moins une fois par mois, aux Américains. "Si vos discours aux Américains étaient accompagnés d'une grande publicité en Russie, lui écrit-il, alors vous aurez fait beaucoup pour convaincre le peuple des Etats-Unis que vous êtes sincères dans vos propos."

Dans un postscriptum, le Dr Szilard suggère à Staline un plan alternatif, soit une conférence internationale de tous les savants du monde pour discuter des problèmes mondiaux.

Il faut continuer la lutte contre l'immoralité

MONTREAL — La Ligue de Décence, que S. Exc. Mgr l'Archevêque a créée pour rendre permanente la campagne de moralité entreprise depuis près de deux ans, continue son travail d'épuration et d'éducation. Elle surveille par ses divers bureaux les différentes manifestations d'immoralité, et prend les moyens d'y remédier. Les innombrables dossiers que la Ligue de décence possède dans ses fichiers prouvent qu'elle n'est pas inactive.

Elle veut toutefois demander de nouveau au public son appui sur les deux points suivants:

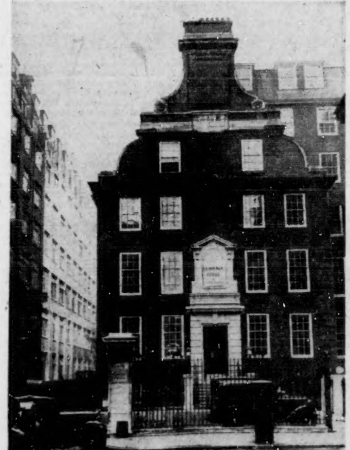
1) Célébration des fêtes chrétiennes

La Ligue de décence invite tous les catholiques à redonner aux fêtes de Noël et du premier de l'an le caractère religieux et familial qui leur convient. En conséquence, qu'ils s'abstiennent de toutes ces réjouissances vraiment païennes, qui s'organisent depuis quelques années dans les hôtels, dans les théâtres, dans les bureaux et dans les usines. Elles ont été la cause de graves abus au point de vue intempérance et immoralité, et elles éloignent ceux qui y assistent des devoirs qu'ils ont à rendre à leur Rédempteur, à l'occasion de Noël, et à leur Créateur, au passage d'une année à l'autre.

2) Calendriers

Les calendriers de l'année nouvelle sont déjà en circulation. Il y en a encore, même si le nombre en a considérablement diminué, qui présentent des nudités et des demi-nudités. Sans pitié ni respect humain, boycottons les maisons qui les distribuent. Elles ont été suffisamment averties du désir des honnêtes gens d'avoir des calendriers qui respectent la morale chrétienne. N'oubliez pas de faire parvenir au secrétariat diocésain d'Action catholique les calendriers immoraux qui vous tomberont sous la main. La Ligue de décence verra à faire observer par ces compagnies incriminées le règlement municipal 1025.

Résidence des nouveaux époux royaux



La résidence, à Londres, du lieutenant Philip Mountbatten et de la princesse Elizabeth sera la Maison Clarence, érigée en 1825 pour le duc de Clarence, adjointe au palais St-Jacques.

S. Exc. Mgr Roy, O. F. M. définit le rôle de la radio

S. Exc. Mgr M.-A. Roy, O.F.M., évêque d'Edmundston, prononçait récemment au poste local CJEM d'Edmunston, une causerie sur la mission de la radio. Il serait dommage pour tous ceux que le problème intéresse, directeurs de poste ou auditeurs, que la portée de ce message ne franchit pas les limites du diocèse d'Edmundston. Il faut le signaler et en indiquer les idées principales.

"Le journal, le cinéma et la radio sont, après l'école les trois plus puissants facteurs de formation populaire. Comme la langue, ils sont capables du meilleur et du pire. Chacun d'eux, selon sa modalité propre, s'institue pédagogue . . .

"Leur neutralité pratique est une chimère. Ils sont pour les bonnes causes, ou ils sont contre elles. Leur action est inévitablement bienfaisante ou malfaisante."

Puis, après avoir constaté que la radio est installée à demeure dans nos foyers, et que son emprise sur la masse est totale, Son Excellence considère qu'au lieu de la bouder ou de la charger, on sera mieux inspiré de la traiter comme un instrument d'apostolat et de saine récréation, comme une servante de l'éducation et de l'art, comme une inspiration de noblesse et d'idéal.

Pourquoi un poste de radio?

La question est posée avec la même franchise qui inspirera les réponses: Pourquoi un poste de radio?

Est-ce d'abord une source de revenus pour les propriétaires et les commanditaires? — L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître. Est-ce une source de capital politique pour les divers partis? Est-ce pour plaire à un public avide de sensations? — Il faut se rappeler que personne n'a le droit de prostituer la décence sous prétexte d'amuser le public, ni d'acheter le succès en sacrifiant les principes. Est-ce surtout pour renseigner sur les grands événements du jour?

La fonction principale de la radio est de servir: l'Eglise, la patrie, la société. Rien que cela, et tout cela.

Sa fonction est éminemment sociale. Elle est fondée sur le sacrifice et orientée vers l'amour. Si elle cessait d'être apostolique, elle commencerait d'être nuisible. Il est à peine nécessaire d'ajouter que ses devoirs sont plus nombreux et autrement plus impérieux que ses droits. Son motto pourrait être: **service** prime **profit.**

Qualités nécessaires

Et Son Excellence expose les qualités que l'on est en droit d'exiger des radiophonistes, conscience et compétence professionnelles, et esprit de service, de même que les rôles de modèle, de bienfaitrice et d'éducatrice du peuple que la radio doit s'efforcer de remplir toujours de plus en plus et de mieux en mieux.

Cette seconde partie exige d'être rapportée textuellement:

"Ce qu'on demande aux radiophonistes, ce n'est pas seulement la **conscience professionnelle,** qui respecte tout ce qui est respectable et rejette tout ce qui n'élève pas, qui patronne ce qui nourrit la foi, propage l'honnêteté et développe le bon goût: Ce n'est pas seulement la **compétence professionnelle** qui, toujours courageuse mais jamais satisfaite, aspire à mieux, améliore les méthodes, perfectionne la composition et la prononciation, élabore des programmes plus variés, plus intéressants, plus éducatifs. Ce n'est pas seulement ce que j'appellerai **l'éclectisme avisé**, ou la probité intelligente, qui trie, filtre, épure, corrige les nouvelles cuisinées par une propagande rarement impartiale et souvent tendancieuse, qui prend résolument parti contre la publicité boursouflée d'exagérations et de fautes grammaticales, qui vulgarise préférablement les chants et la musique de bonne qualité. C'est encore **l'esprit de service** qu'on pourrait définir: une disposition de l'intelligence et du coeur à rechercher avant tout le bien commun. Grâce à ce sens social, tout est jugé, décidé, exécuté en vue de rendre meilleur. Avec une rigoureuse logique, on de distrait pas sans instruire, on n'informe pas sans former, on n'émeut pas sans stimuler les énergies constructives. On se préoccupe même de dépister les jeunes talents, afin de les sauver des déviations et, en les guidant, de favoriser leur épanouissement. Bref, l'ambition dominante et constante n'est autre que d'éduquer le peuple, de l'élever graduellement vers les sommets. Et qu'on n'aille pas croire que cette fin se présente comme une option facultative: elle s'impose à l'adhésion comme un devoir d'état.

"La radio doit être un **modèle**, que le peuple écoute avec admiration et qu'il imite avec confiance. A condition, cela va sans dire, ou plutôt cela va encore mieux en le disant, à condition qu'elle se défende contre toute atteinte à la religion et à la morale, contre les insinuations d'une propagande suspecte, contre l'impéritie de l'amateurisme, contre l'improvisation bégayeuse, contre la prononciation pâteuse, contre les liaisons incorrectes, contre les coupures inintelligentes et les textes inintelligibles. Qu'elle se respecte elle-même, et on la respectera comme un ambassadeur de la vérité, de la probité et de la dignité.

La radio doit être bienfaitrice

"La radio doit être une **bienfaitrice** du peuple. Sa tâche n'est pas de flatter les caprices, mais de les corriger. Elle ne se rend pas à toutes les exigences; elle résiste aux inopportunes et n'agrée que les louables. Loin d'exploiter la naïveté populaire, elle s'emploie à la guérir. Elle éclaire l'ignorance au lieu de la partager. Elle comble les lacunes, elle rectifie les tendances fâcheuses, elle s'oppose aux préférences dépravées. Consciente de sa responsabilité vis-à-vis de ses clients, elle défend leurs intérêts moraux, culturels, économiques et patriotiques. Au besoin, elle leur fait du bien sans eux et même contre eux.

La radio doit être éducatrice

"La radio doit être une **éducatrice** du peuple. Ses préposés ne sont pas excusables d'ignorer que beaucoup pensent par eux. S'il est déjà gravement obligatoire de bien penser soi-même, combien plus quand on doit penser aussi pour d'autres. Ils mèneront donc de front la culture religieuse, la culture artistique. Au peuple, ils ne tiendront la dragée ni trop haut, ni trop bas. Trop haut, ils ne l'atteindraient pas. Trop bas, ils ne l'élèveraient pas. Catholiques, ils collaboreront avec le clergé et l'élite laïque à la répression des nombreuses crises dont souffre le monde: crise d'autorité, crise de conscience, crise de sexualité, crise de justice, crise de croissance matérielle et de décroissance spirituelle, crise de sensualisation de la vie. Contre l'opinion courante, ils proclameront que la loi de Dieu est toujours et partout d'une impérieuse actualité. Tant pis pour la tourbe de ceux que Léon Bloy appelait "les chrétiens confortables qu'incommode le surnaturel". Français, ils ne perdront aucune occasion de faire passer dans leurs programmes un souffle vivifiant de sain patriotisme, de redonner la fierté nationale à ceux qui l'ont perdue, de rappeler la logique nationale à ceux qui l'oublient, de stimuler l'une et l'autre chez ceux qui leur sont demeurés fidèles. Bref, leurs émissions produiront des recharges d'énergies et des renforcements de convictions.

"Tel est l'idéal. Tous n'y parviendront pas. C'est déjà beaucoup qu'ils en entretiennent le désir. Ceux que hante l'idée des dépassements, gagneront à se demander sincèrement s'il ne leur est pas possible de servir plus diligemment l'Eglise, la patrie et la société.

"En résumé, qu'est-ce que l'on attend d'un poste de radio? — La lumière de la vérité, la chaleur de l'apostolat, l'effort d'éducation populaire, un constant souci de bienfaisance.

"Dans l'actuel désarroi des esprits, personne ne peut se désintéresser de l'orientation que prend la radio et de celle qu'elle donne. Elle fausserait ses objectifs et trahirait ses engagements si, d'abord, elle ne réagissait pas contre les déformations de l'instinct grégaire, et si, ensuite, elle n'exerçait pas une influence purifiante, éclairante, élevante. Par contre, on n'aurait pas assez d'une langue pour la louer si elle enrichissait l'esprit et le coeur de notre peuple en mettant à son service une fonction sociale clairement comprise et consciencieusement accomplie. En témoignage de gratitude, on lui appliquerait la belle parole de Charles de Ste-Foy: "La plus noble profession est celle de l'homme qui distribue la vérité à ses semblables et qui les rapproche de Dieu en les élevant."

Histoire mystérieuse d'un bijou

MONTREAL — La Gendarmerie royale canadienne entreprendra une enquête serrée sur le mystérieux bracelet de diamants de $15,000 qui est présentement entre les mains de la police de Montréal après avoir été saisi dans un coffret de sûreté à une banque de Farnham. Le bracelet sera probablement confié à la Gendarmerie. Le bijou aurait été trouvé dans un taxi de New-York par un couple de Farnham qui le rapporta au Canada. L'inspecteur William Brady a déclaré qu'"il ne fait aucun doute que le bijou a été passé au Canada en contrebande." Le bracelet aurait été fabriqué par Cartier, de Paris, pour la duchesse de Windsor; il aurait été ensuite dérobé à Londres le printemps dernier.

L'URSS s'empare de l'équipement pétrolifère de la Roumanie

WASHINGTON — Le département d'Etat a annoncé que les Etats-Unis ont protesté auprès de la Russie au sujet de la rupture des négociations concernant l'équipement pétrolifère américain de la Romano-Americana, succursale roumaine de la Standard Oil Company du New-Jersey, équipement qui fut enlevé pendant les premiers jours de l'occupation de la Roumanie. Cet équipement est évalué à un million de dollars.

La question de l'enlèvement par les forces militaires soviétiques des biens alliés en Roumanie fut discutée à Postdam, et les gouvernements des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. se mirent d'accord pour décider qu'une commission pétrolifère mixte serait chargée d'étudier les faits, de déterminer les droits de propriété, et d'arriver à un accord sur les réclamations.

La déclaration du département d'Etat affirme que la décision de mettre fin à la participation américaine à la commission fut prise le 12 juin 1947, après qu'il fut devenu évident qu'il n'y avait pas d'espoir d'obtenir aucune coopération de la part des membres soviétiques dans l'accomplissement des tâches de la commission.

Emission d'un timbre de Noël "Drapeau Canadien"

Le Comité national pour l'adoption d'un drapeau canadien présente le timbre de Noël "Drapeau Canadien." Une émission d'une grande quantité de jolis timbres représentant le drapeau rouge et blanc à feuille d'érable au centre vient d'être faite. Elle a pour but de hâter l'avènement de notre drapeau national en propageant parmi le peuple l'idée qu'il faut favoriser de toutes façons l'adoption d'un emblème bien distinctif pour le Canada. Les auteurs de cette initiative souhaitent que tous les Canadiens s'en procurent et l'affichent avec fierté sur leurs cartes de Noël, lettres et colis. S'adresser au Comité national pour l'adoption d'un drapeau canadien, C.P. 1905, Québec.

Une communiste



Ana Pauker, photographiée devant une immense photo d'elle-même, prononce un discours à l'occasion de son installation comme ministre des Affaires Etrangères de la Roumanie. Ana Pauker est une communiste notoire. Elle a fait son apprentissage à Moscou où elle a séjourné durant plusieurs années.

L'URSS ne reçoit qu'une classe de "touristes"

MOSCOU — L'Agence soviétique Tass ne parle des "touristes" américains qu'en mettant le mot entre guillemets et en le faisant suivre d'un point d'interrogation. L'"invasion" des touristes américains en Europe lui rappelle celle des touristes nazis avant la guerre. La presse russe accuse de plus en plus ouvertement les Etats-Unis de vouloir déclencher la guerre contre l'U.R.S.S., si bien que chaque Russe qui rencontre un correspondant américain s'empresse de lui demander pourquoi l'Amérique veut détruire la Russie.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Une dette sacrée

ROMAN PAR

Xavier CHANTEBRUNE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO X

— Partir! . . . protesta douloureusement Christian. M'éloigner d'elle encore davantage! . . .

— Tu seras moins loin d'elle à Tunis qu'à Paris. Je veux dire que l'éloignement, étant plus justifié, te paraîtra moins pénible.

— Peut-être, en effet! fit l'autre songeur.

— Quant au reste, laisse agir le temps, qui est le grand maître des destinées. D'ailleurs, je m'arrangerai pour ne pas te laisser sans nouvelles. Je te tiendrai au courant de tout ce qui peut t'intéresser. Va, suis mon avis dicté uniquement par l'intérêt que je te porte. Aie confiance en Dieu qui est bon, en elle qui t'aime, et en moi qui suis ton ami. Et souviens-toi que tu es un homme.

— Je partirai! dit Christian, vaincu.

CHAPITRE XV

Tante Estelle

Tante Estelle rentrait, tout essoufflée, de Versailles, où elle était allée voir son notaire. Depuis le krach américain qui l'avait atteinte si durement, ces consultations notariales se renouvelaient régulièrement chaque semaine, la vieille demoiselle se préoccupant de liquider au mieux sa désastreuse situation, et de faire, des sommes récupérées, un emploi aussi avantageux que possible.

Cela, non point par avarice, certes, ni esprit de lucre. Rien n'était plus éloigné du caractère d'Estelle Arnaud. Personnellement elle tenait si peu à la fortune qu'elle ne s'était pour ainsi dire jamais considérée comme ayant la propriété effective de la sienne propre et sa libre disposition. Elle se figurait plutôt qu'elle n'avait reçu ces biens qu'en dépôt provisoire, dont elle était la fidéicommissaire responsable, et qu'elle était chargée de transmettre à ses héritiers naturels après les avoir gérés de son mieux avec une exactitude rigoureuse et une scrupuleuse économie.

Pour l'instant, ce qui l'inquiétait le plus, c'était le fait que, de par la débâcle financière dont elle supportait le contrecoup, elle n'allait plus être à même de payer une quote-part aussi élevée que précédemment, dans les frais de la vie commune qu'elle menait avec sa nièce et filleule.

La plus lourde charge allait, désormais, incomber à Micheline.

Car, à son âge et habituée depuis toujours au large train d'existence de la riche bourgeoisie de province, Estelle n'eût pu concevoir l'hypothèse des restrictions nécessaires. Il lui eût semblé déchoir, renier ses traditions de famille, et faire affront à ses chers défunts.

Puérilité, si l'on veut, mais respectable en somme, parce qu'issue d'un honnête sentiment de la dignité extérieure. Il n'est pas mauvais que de vieilles gens s'acharnent à "tenir leur rang": Il y aura toujours des dévoyés et des déclassés en surabondance.

Donc, Estelle Arnaud était sérieusement perplexe et contrariée à la pensée qu'elle serait, pour une proportion si infime fût-elle, à charge à la filleule qu'elle avait tant rêvé de doter richement et d'établir avec le maximum de confort et d'élégance. Cette intervertion forcée des rôles la choquait et la chagrinait au plus haut point, et elle passait son temps à se torturer la cervelle pour découvrir un remède à cette situation aussi affligeante que paradoxale.

Ce problème obsédant avait fait déjà l'objet de nombreuses conversations et discussions avec le notaire de Versailles; mais, jusqu'alors, les solutions envisagées n'avaient point paru satisfaisantes à la vieille demoiselle. A soixante ans passés, on est assez volontiers tâtillon et obstiné, et il est bien difficile, à un âge aussi avancé, de modifier son tempérament et de réformer son caractère.

Pourtant, il faut bien croire que tout finit, un jour ou l'autre, par s'arranger, puisque, cet après-midi là, en rentrant de Versailles, tante Estelle arborait sur son visage une expression de sérénité guillerette que Micheline n'y avait point encore vue refleurir, depuis le jour déjà lointain où la nouvelle du krach américain avait été rendue officielle.

La jeune fille en fût si frappée qu'elle ne pût s'empêcher d'en faire la remarque.

— Oh! marraine, quelle bonne mine vous avez, ce soir! . . . Il faut croire que ce voyage à Versailles vous aura fait du bien.

Estelle Arnaud secoua la tête.

— Ce n'est pas le voyage à lui-même! haleta-t-elle, car le trajet pourtant court, de la gare à la villa l'avait mise hors d'haleine. Il m'aurait plutôt fatiguée, au contraire. . . Seulement, le notaire a enfin trouvé une combinaison de nature à faire cesser certaines inquiétudes qui me torturaient ces temps derniers. Alors, tu comprends, ma bonne petite, la satisfaction morale me remonte un peu le physique. . . C'est un phénomène bien connu.

Et, lorsqu'elle se fut débarrassée de son sac à main, de son chapeau et de son manteau, l'excellente femme expliqua avec volubilité:

— Vois-tu, mon enfant, cette triste affaire d'Amérique m'ayant en définitive, dépouillée d'une moitié de mon capital, nos revenus se trouvaient réduits d'autant, et il nous eût été impossible de maintenir le train de maison auquel nous sommes habituées.

A tout le moins, la nouvelle situation pécuniaire t'aurait-elle obligée à un surcroît de débours en rapport avec la diminution de mes ressources personnelles. . .

— Oh! marraine, protesta Micheline confuse. On se serait toujours arrangé. . .

— Tais-toi! On se serait arrangé, comment? Sur ton dos et à tes frais n'est-ce pas? C'est précisément ce qu'il m'était impossible d'admettre. Il eût été par trop injuste de t'infliger des sacrifices, des restrictions, peut-être des privations parce que j'ai fait inconsidérément un placement désastreux de mes fonds.

— Vous n'allez tout de même pas vous accuser maintenant! fit la jeune fille scandalisée. Vous n'êtes nullement responsable des événements d'Amérique, que nul ne pouvait prévoir. Un malheur n'est pas faute.

— Ce qui serait une faute, répliqua tante Estelle, c'est de ne pas chercher à réparer le malheur, dans toute la mesure du possible. Aussi m'en suis-je préoccupée tout de suite, et, sur ce point, je pense que tu ne peux que m'approuver.

— Vous savez bien que mon approbation vous est toujours acquise. Mais quel besoin en avez-vous, puisque votre notaire est là pour vous conseiller! . . .

— Bah! Deux avis valent mieux qu'un, et je t'ai toujours tenue pour une fille de sain jugement.

— Vous me flattez, marraine!

— Pas du tout: je dis ce que je pense. . . La preuve, c'est que je tiens absolument à avoir ton opinion sur la proposition que me fait mon notaire. En principe elle me séduit et je la trouve avantageuse. Mais tu as le droit de dire ton mot, et, avant de rien décider, je tiens à te mettre au courant.

Ce que lui proposait le notaire, c'était très simple: la classique opération que l'on conseille aux veuves sans enfants ou aux femmes non mariées qui ont franchi le cap de la soixantaine. Il s'agissait pour Estelle Arnaud de placer les fonds qui lui restaient en viager, de la sorte, au lieu de lui rapporter du cinq pour-cent son capital lui rapporterait le double. Et voilà.

De la meilleure foi du monde, la brave créature raisonnait comme suit:

— L'essentiel, ma chérie, c'est que, tant que nous vivrons ensemble, tu ne sois pas privée du confort auquel tu as toujours été habituée, et que je ne te sois moi-même à charge en aucune manière directement ni indirectement.

Evidemment, à ma mort, je n'aurai plus d'argent à te laisser. Mais, outre que tu as déjà la fortune de ton père et ta part de l'héritage maternel. tu seras mariée à un garçon qui a du bien de chez lui, une situation lucrative et un magnifique avenir. Je suis donc sans inquiétude à cet égard. . .

Sans inquiétude! . . . Micheline eût bien voulu pouvoir en dire autant.

Elle était atterrée, la malheureuse enfant!

Que faire et que dire?

Pouvait-elle contredire tante Estelle, discuter sa manière de voir, contrecarrer ses projets? A quel titre? . . . Elle ne s'en reconnaissait nullement le droit. Et, d'ailleurs, quels arguments eût-elle pu invoquer pour soutenir la thèse opposée?

Comment oser avouer? Comment dire:

— Chère marraine, vous ne connaissez rien de la véritable situation, et vos illusions sont funestes. Il n'y a plus, pour moi, de mariage en perspective: J'ai signifié à Christian son congé sans retour.

En outre, ma fortune personnelle est fortement hypothéquée: d'abord par les engagements que j'ai dû prendre aux lieu et place de mon frère défaillant, ensuite par la dette que j'ai contractée chez mon notaire, et qui, déjà lourde au capital, s'accroîtra automatiquement des intérêts qu'il me faudra payer tôt ou tard.

Non, Micheline ne pouvait révéler tout cela à sa marraine. C'eût été affoler cruellement la vieille demoiselle qui n'avait, certes, pas mérité une telle déception, qui était loin de s'y attendre, et après ses propres ennuis, si peu en état de la supporter. C'eût été assombrir irrémédiablement ses ultimes années, peut-être abréger ses derniers jours, la condamner à un déclin morne et désolé, à une fin désabusée et amère.

L'hésitation de Micheline fut brève.

— Non, se dit-elle, je ne veux pas qu'elle soit malheureuse. Elle ne doit pas savoir: elle ne saura rien! Qu'elle ait une vieillesse paisible et choyée, à l'abri des soucis et de la médiocrité! C'est à moi, jeune et robuste, qu'il appartient de sauver la face, comme, d'ailleurs, il m'incombe de sauver l'honneur.

Hé! oui, elle se tirerait d'affaire, voilà tout, comme font, de nos jours, tant de femmes qui travaillent, soit pour assurer leur propre subsistance, soit pour augmenter les resources d'un ménage insuffisamment pourvu par le mari.

Il n'y a pas de honte à cela, bien au contraire; elle fait un acte vraiment noble celle qui accepte intrépidement les dures épreuves de l'adversité, et qui, le front haut, tient tête au destin.

— Et puis, songea la jeune fille, si, par malheur, ma chère marraine venait à mourir prématurément, me laissant dans la gêne, l'embarras, voire la pauvreté, Dieu serait toujours là, pour me donner courage et m'inspirer ce que je dois faire.

Cependant, tante Estelle était impatiente d'avoir l'avis de sa nièce et filleule, avis qu'elle espérait, naturellement, conforme au sien propre. En jugeant qu'elle lui avait accordé assez de temps pour se faire une opinion motivée:

— En bien, petite, qu'en dis-tu? Ne crois-tu pas comme moi que la conversion de mon capital en rente viagère est encore la solution la plus avantageuse et la plus sûre?

— Je pense, dit Micheline résolument, que c'est de beaucoup ce qu'il y a de mieux.

CHAPITRE XVI

Le calice aux lèvres

M. Edmond Béraud regarda la jeune fille avec une sincère commisération.

— Je vois que vous êtes profondément déçue, Mademoiselle, remarqua-t-il.

Micheline était très pâle. Elle s'efforça de sourire, mais ne put qu'esquisser un rictus nerveux qui ressemblait plutôt à une grimace de douleur.

— J'avoue, balbutia-t-elle, que j'avais espéré un meilleur résultat. Cette vente représentait pour moi un lourd sacrifice. Mon père attachait tant de souvenirs d'enfance à cette propriété de famille, où il avait toujours projeté de nous conduire lorsque la santé de maman se serait rétablie. . . Hélas! la mort a coupé court à tous les plans d'avenir, et je ne suis jamais allé aux Vertes-Feuilles. Puis, Je me suis trouvée brusquement dans la nécessité de me défaire de cette part de mon héritage. Mais je me plaisais du moins à penser qu'une telle mutilation de mon patrimoine suffirait à rétablir une situation compromise.

— Et ce suprême espoir a été trompé? dit le notaire.

— Cruellement, si j'en juge d'après les chiffres que vous venez de m'indiquer.

M. Béraud poussa un soupir mélancolique, et ébaucha un geste de regrets.

— Je vous plains de tout mon coeur, Mademoiselle. Il est toujours pénible de voir quelqu'un d'aussi jeune que vous accablé par les épreuves que la vie réserve, d'ordinaire, à l'âge mûr. Il semble qu'il y ait là quelque chose d'inique et de barbare. Mais, dans votre cas personnel, la dureté du sort revêt un aspect particulièrement odieux. C'est trop de tribulations après tant de deuils.

Puis, toussant pour éclaircir sa voix, que l'émotion enrouait:

— Quant à la vente qui nous occupe, j'avais escompté moi-même qu'elle pourrait s'effectuer dans de meilleures conditions. Mais, hélas! les faits sont là. Pour tirer un bon prix de ce domaine trop longtemps délaissé, il eût fallu ne pas être pressé, et attendre la bonne occasion, c'est à dire l'amateur riche. Or, les amateurs sont rares, par ce temps de crise, et les acheteurs que l'on peut atteindre par la publicité sont des marchands de biens professionnels, âpres au gain et durs à la détente.

— J'avais espéré que les Vertes-Feuilles se vendraient de quatre-vingt-dix à cent mille francs, dit Micheline. C'est d'ailleurs, à ce prix qu'on l'évaluait du vivant de mon père.

— On n'a pu en obtenir que cinquante-cinq mille et non sans peine, fit M. Béraud avec une moue de regret. Pourtant, je puis vous affirmer que celui de mes confrères que j'ai chargé de l'opération n'a rien ménagé pour obtenir le meilleur rendement.

— Oh! j'en suis bien convaincue! répliqua la jeune fille avec vivacité. Je n'ai rien à reprocher à personne. C'est une pure question de chance ou de malchance, voilà tout.

Puis, en venant aux choses positives:

— Sur les cinquante-cinq mille francs, une fois tout payé, combien me restera-t-il? demanda-t-elle.

M. Béraud consulta le dossier ouvert devant lui.

— Les principaux frais sont à la charge de l'acheteur. En défalquant ceux qui vous incombent et en particulier les frais de publicité, il vous reviendra, en chiffres bruts, une somme de quarante-huit mille francs.

— Sur lesquels, mon cher maître, vous aurez à vous rembourser les trente mille francs que vous m'avez avancés, plus les intérêts, acheva Micheline en baissant les yeux pour mieux calculer.

Le notaire haussa les épaules, avec une expression de paternelle indulgence.

— Oh! mon enfant, observa-t-il, cette créance ne réclame aucunement un règlement immédiat. Pour peu que vous ayez besoin actuellement de vos disponibilités, nous pouvons, sans inconvénient, reporter à plus tard la liquidation de cette petite affaire. Je ne voudrais pour rien au monde que ce vous fût une nouvelle occasion de tracas.

Micheline secoua la tête.

— Je vous suis très reconnaissante de votre délicate obligeance, fit-elle. Mais ajourner n'arrangerait rien, et ne ferait, au contraire, qu'augmenter une dette que je pourrais, plus tard, me trouver fort embarrassée pour payer. Mieux vaut en finir dès maintenant, et telle est mon intention formelle.

M. Edmond Béraud eut une moue nettement désapprobatrice. Puis avec, un soupir de résignation:

— Il en sera comme vous le voulez, Mademoiselle. Seulement, il va vous rester bien peu d'argent liquide!

— Une quinzaine de mille francs? interrogea-t-elle.

— Plutôt dix-sept! rectifia-t-il vivement. Mais qu'est-ce que cela?

— De quoi gagner un peu de temps, répliqua la jeune fille, avec un calme déconcertant à force d'être méritoire. Remarquez, mon cher maître, que les Vertes-Feuilles s'étant vendues fort au-dessous de mes estimations, je n'envisage plus la possibilité de me tirer d'affaires avec mes seules ressources. . .

— Heureusement, vous êtes sur le point de faire un fort beau mariage, si je ne me trompe? suggéra-t-il.

Mais Micheline agita vivement la main, en signe de dénégation, tandis que sa pâleur s'accentuait.

— Ne parlons pas de cela! fit-elle laconiquement. Tout projet d'union est retardé indéfiniment. Je ne veux pas que mon futur mari ait la moindre part à mes ennuis personnels.

Pour le coup, le brave notaire eut un haut-le-corps de stupéfaction.

— Alors? . . . bégaya-t-il. Alors. . . comment comptez-vous faire, puisque. . . puisque — vous en convenez vous-même, — vos ressources sont insuffisantes, pour... vous tirer d'embarras?

La jeune fille leva vers lui son visage si candide, mais qu'illuminait un regard si sérieux et si profond!

Elle déclara avec simplicité:

— Eh! bien, c'est tout indiqué. . . Puisque mes ressources sont trop faibes, je vais me préoccuper sans retard de les augmenter.

— Très joli! Mais comment? fit M. Edmond Béraud, partagé entre une immense pitié et une furieuse envie de rire, tant cette enfant lui paraissait naïve et désarmée.

— Par les moyens ordinaires et de la seule façon que je puisse répliqua Micheline. Je vais faire comme tout le monde. Puisque je n'ai plus la possibilité de vivre de mes rentes et que le mariage m'est momentanément interdit, je travaillerai, je gagnerai ma vie, ainsi que, de nos jours, le font tant d'autres femmes, qui, après tout, me valent bien! . . .

Le notaire leva les deux bras vers le plafond, et les laissa retomber, en un geste de consternation, tandis que son visage exprimait un ahurissement mêlé de frayeur.

— Travailler! Mais, ma pauvre enfant, savez-vous seulement ce que c'est? . . . Avez-vous un métier? Avez-vous fait un apprentissage, ou même suivi des cours professionnels? . . . Travailler!!! c'est bientôt dit, mais c'est, en pratique autrement difficile à faire! Il y faut une préparation, une habitude et un entraînement que vous n'avez certainement pas. . . Travailler!!! Mais quel travail, je vous prie? Avec la meilleure volonté du monde, il m'est tout à fait impossible de vous imaginer dans un bureau ou dans un atelier, en qualité de dactylographe ou de couturière. Ce serait le monde renversé!

Il protestait avec une indignation si véhémente que Micheline ne put réprimer un sourire.

— Rassurez-vous, mon cher Maître, dit-elle. Je n'aspire ni à me faire embaucher dans un atelier ni à solliciter un poste dans un bureau. Mais il n'y a pas que là qu'on puisse gagner son pain.

(A suivre)

La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

Le Mexique, pays de contrastes

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les récits de voyage ne sont guère abondants dans nos lettres. Le Canadien de langue française, en général peu fortuné, est plutôt sédentaire et ne quitte guère son clocher. Sans doute, autour de Paul Morin et de Marcel Dugas, un mouvement exotique s'est-il dessiné il y a un quart de siècle, mais la plupart des écrivains de la nouvelle génération ont vite renoué avec le passé la tendance régionaliste. A preuve **Bonheur d'occasion, Au pied de la pente douce, Le Survenant** et **Marie-Didace**, pour ne pas remonter à Séraphin Poudrier et à **30 arpents.** Ringuet, toutefois, a mêlé les paysages canadiens aux évocations des terres chaudes et plantureuses du sud dans son dernier recueil de nouvelles, après avoir attiré, dans **Un monde était leur empire**, l'attention de ses compatriotes sur l'Amérique précolombienne. Sans doute, le juge Routhier a-t-il rapporté de Palestine des images conventionnelles et Faucher de St-Maurice a-t-il poussé sa curiosité jusqu'au Mexique; mais il n'en reste pas moins vrai que, avec ces oeuvres, celles d'Alain Grandbois, de Jean-Louis Gagnon et de sa femme et quelques autres ne constituent pas un rayon bien abondant.

La semaine dernière, j'attirais votre attention sur le récit du voyage de Marcel Raymond à Paris, et voici que je suis amené à signaler un autre récit de voyage: **Le Mexique, pays de contrastes,** de Maurice Allaire. Ces oeuvres ne ressortissent certes pas de la littérature pure, mais elles ont le mérite de prolonger nos horizons vers l'est et le sud, et de nous aider à mieux connaître et comprendre, le premier une ville qui nous est chère mais que nous figeons dans une image d'Epinal,. le second un pays dont nous nous sommes trop désintéressés.

Maurice Allaire, journaliste de Québec, a accompagné, à titre de secrétaire, une délégation d'industriels de Québec en mission commerciale au Mexique et il a rapporté de ce pays du soleil des images nettes et chaudes. Quittant le pays des neiges et franchissant la grande république américaine, la délégation a atteint les terres torrides au sud du Rio Grande et y a séjourné assez longtemps pour que son secrétaire puisse s'imprégner de l'atmosphère du pays et en rapporter des images variées et précises, évoquant la Sierra Madre, les plages et les cités les plus pittoresques. Pays de contrastes, dit le titre de son récit, et le Mexique nous apparaît sous la plume de Maurice Allaire comme un pays qui nous appelle et nous attend pour nous combler de sensations vives et inoubliables. Succédané pour ceux qui sont condamnés à l'immobilité . . .

A l'ombre du Popocatepetl et de l'Iztaccihuatl, élevée à plus de sept mille pieds au-dessus du niveau de la mer, entourée de canaux et d'avenues, la capitale offre à l'admiration du voyageur les vestiges de civilisations précolombiennes, les survivances de la période coloniale et les apports de l'âge moderne. Voici le **Zocalo**, ce grand parc public au centre de la ville, autour duquel se trouvent la vaste cathédrale de l'Assomption, le Palais national, le Palais municipal, des couvents, des églises, des marchés, des hôtels, mêlant le style des diverses époques. Là-bas, c'est le fameux **Paseo de la Reforma** qui conduit au non moins fameux château de Chapultepec. C'est aujourd'hui dimanche, et vous pouvez assister, **Plaza de Toros**, à la sanglante corrida qui réunit quatre-vingt mille personnes. Si vous préférez errer par les rues, à l'ombre des palmiers et des bananiers, vous entendrez partout une chaude musique populaire et, si c'est jour de fête, vous assisterez à de bruyantes manifestations publiques. Les danseurs rivaliseront de vitesse ou de virtuosité pour vous entraîner au rythme des **voladores**, des **viejitos**, des **zandungas**, des **Jarabe Tapatio** et des **bambas**. Les magasins vous offriront d'innombrables oeuvres en terre cuite, en argent, en bois, en cuir, en paille ou des bijoux travaillés avec une rare habileté par les indigènes. En voiture, vous pourrez vous rendre au célèbre sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe, à Cuernavaca, un merveilleux lieu de villégiature, à la pittoresque Taxco, à la station balnéaire d'Acapulco, ou à Puebla aux soixante-cinq clochers.

A Teotihuacan et dans le Yucatan s'élèvent encore les ruines des temples, des pyramides et autres édifices qui témoignent encore du haut degré de civilisation atteint par les Indiens avant la venue des Européens. A ces constructions anciennes se superposent les édifices de l'ère coloniale qui perpétuent en terre américaine les styles espagnol et mauresque, et des édifices modernes qui, révélant une influence nord-américaine, tiennent compte des goûts propres à cette nation hispano-indienne. Dans ces grands édifices publics, on peut admirer des oeuvres qui font d'Orozco, de Rivera, de Siqueiros les plus grands peintres que l'Amérique entière ait produits. Ces oeuvres, hautes en couleur et inspirées par les grands jours de l'histoire mexicaine, révèlent une conscience aiguë de la grandeur de la patrie et de l'avenir du peuple mexicain. A elles seules, elles justifieraient un voyage vers ce pays américain qui, de surcroît, présente au voyageur nombre d'autres intérêts. Le Canadien de langue française retrouve chez ces voisins du sud, au delà de divergences profondes, des affinités communes à toutes les nations latines, enrichies ici de fortes traditions indigènes.

Voilà quelques-unes des impressions que nous laisse le récit de Maurice Allaire, qui nous rappelle également les grandes dates de l'histoire mexicaine. Eloigné de nous dans l'espace et par nombre d'aspects, le Mexique est une nation qui, non seulement enchantera tous ceux qui le visiteront, mais qui appelle notre amitié et notre sympathie au sein de la grande famille des nations américaines.

Le Mexique, pays de contrastes, par Maurice Allaire, Montréal, Editions Lumen, 1947; 200 pages, 20 illustrations et 2 cartes.

Viennent de paraître

Aux Editions Lumen

Poésie grecque

par Mgr E. CHARTIER, P.D.

L'Anthologie que les **Editions Lumen** présentent au public sous ce titre est la première du genre qui sorte des presses canadiennes. On verra par la seule présentation, que notre typographie locale a de quoi satisfaire les plus délicats. Le choix du compilateur s'imposait à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal sous le patronage de laquelle se publie la Collection Humanitas.

Ancien étudiant d'Athènes et de Paris, ancien professeur dans un de nos collèges et à notre Université, auteur de multiples commentaires et études sur le sujet, ses 52 ans d'enseignement du grec (1894-1946), assurent à l'auteur, en cette matière, une compétence indéniable.

Si le texte offre toutes les variétés d'inspiration, l'auteur s'est efforcé, dans sa traduction, de suivre, sans nuire à la clarté, non seulement le mouvement, mais même la construction du grec.

Quant aux annotations, qu'il a multipliées à la demande des éditeurs, elles constituent une petite encyclopédie des légendes et de l'histoire de la Grèce, de ses coutumes et de ses institutions, de sa législation et de sa politique, de son art et de sa religion.

Çà et là, l'on constatera que la vie ancienne et la vie contemporaine ne sont pas si éloignées l'une de l'autre. Telle scène homérique d'hospitalité a sa réplique dans nos campagnes canadiennes; telle description du marché de Corinthe s'apparente à l'accaparement de vivres et à la hausse de prix que nous apporta la dernière guerre.

De toute évidence utile aux professeurs de nos collèges, nécessaire peut-être aux candidats universitaires à la license ès lettres, ce recueil offrira sans doute certain agrément à ceux de nos professionnels qui n'ont pas fait divorce avec les "humaniores litterae".

Un volume de 320 pages, 1947, **Editions Lumen. Prix: $3.00.**

Montréal-Editions

Histoire de la Province de Québec

Tome XX

"Philippe Landry"

Montréal-Editions, qui vient de publier le tome XIX de l'**Histoire de la Province de Québec** par Robert Rumilly, lance presque simultanément le tome XX, avec "Philippe Landry" en sous-titre.

Ce tome XX décrit la période de 1915. Deux grands événements extérieurs influencent la vie de la province de Québec: la guerre poursuivie en Europe et la persécution scolaire poursuivie en Ontario. Entre "le front des Flandres et celui d'Ontario", les coeurs canadiens-français sont écartelés. Philippe Landry, président du Sénat, écrit une page magnifique en volant à la défense des Franco-Ontariens.

L'auteur mène de front plusieurs sujets, en faisant ressortir leur interdépendance: la participation à la guerre; l'appui aux Franco-Ontariens en lutte; l'attitude des principaux chefs de l'opinion (Laurier, Gouin, Bourassa, Lavergne, Chapais, Patenaude, Thomas-Chase Casgrain); les travaux du gouvernement provincial; la vie économique de la province.

Moins d'éditions de quotidiens en France

PARIS — "Les quotidiens de Paris paraissent provisoirement sur deux pages, quatre jours par semaine, mercredi, jeudi, vendredi et samedi.

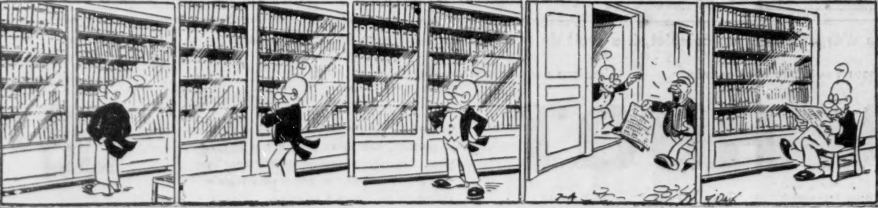
Cette décision a été prise à la suite de divers mouvements de grève qui "ne permettent plus l'approvisionnement normal de la presse en papier".

Une réduction proportionnelle sera appliquée aux attributions de papier aux journaux hebdomadaires, à partir du 30 novembre.

Le catholicisme en Chine

Le catholicisme poursuit en Chine sa tâche intellectuelle et spirituelle. Le gouvernement chinois a officiellement reconnu l'Institut catholique des Hautes Etudes de Tien-Tsin. Cet institut qui s'est rendu célèbre dans les domaines techniques et économiques, sous la direction de Jésuites français et chinois, s'appellera désormais "Université Tsinku" et sera la troisième université catholique de Chine. A l'occasion de la proclamation des résultats des examens de l'Universitté catholique de Shanghai, le maire de la ville, le protestant Dr Wu, a insisté, après avoir félicité les 176 lauréats, sur la nécessité d'une conviction religieuse pour bien parcourir la route de la vie.

Le professeur NIMBUS



Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum 60 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Magasin général dans centre français. Chiffre d'affaires, $35,000 par année. Contenu, $5,000. **Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 779, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 779-33P.

TERRE A VENDRE — A 7½ milles de Giroux, 1½ mille de l'école. Bon terrain; 40 acres de labour et 10 acres en prairie; pas de roches. Bonne bâtisse et bon puits; grange à foin, étable et grainerie. A vendre pour $2,500.00 comptant. **S'adresser à M. Siméon Gauthier, 162, rue Hébert, St-Boniface, Man.** 786-33P.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle pour aider à dame âgée à faire légers travaux de ménage et prendre soin de maison de rapport. Bon foyer, et ample temps de loisirs. **Téléphoner à 98 326, ou s'adresser à 168, rue Notre-Dame Est, Winnipeg, en face de l'hôtel Frontenac.** 778-34C.

JEUNES DINDONS A VENDRE—Ecrivez pour obtenir dépliant gratuit. **S'adresser à Salkeld's Turkey Hatchery, 1975 avenue Logan, Winnipeg, Man.** 777-35C.

A VENDRE — Une fournaise eau chaude Saffard No. 4 Dominion Radiator. En excellent état. Prix, $220.00. **S'adresser à 686, rue du Collège, St-Boniface, Man. Téléphone 201 422.** 782-33C.

A VENDRE — Accordéons canadiens, simples et doubles, meilleures marques, de 1ère classe. Prix de $30.00 à $50.00. Accordéon-piano 120 basses, $135.00 spécial. Nous réparons les accordéons et les remettons comme neufs. Envoyez-nous le vôtre. Ecrivez par avion, service rapide. **T.-W. Gagnon, 456, rue St-Joseph, Québec, P.Q.** 783-34C.

A VENDRE — Lot près de la rivière, 55 pieds par 325 pieds, situé près de l'église et de l'école. A une très belle vue. Prix, $1,000. **Ecrire à Boîte 772, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 772-33P.

A VENDRE — Dans un centre français, atelier de réparations de pneus, vulcanisation, cordonnerie, bonne bâtisse, résidence, outillage et marchandise (stock) maison avec ameublement. Le tout pour $6,000.00. **S'adresser à Boîte 161, Prince-Albert, Sask.** 764-35C.

A VENDRE — Magasin de ville, bâtisse moderne. Le tout meublé pour $12,500.00. **S'adresser à Boîte 161, Prince-Albert, Sask.** 764-35C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302, Edifice McIntyre. Téléphones: 97 125 ou 204 587

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à **A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

Au Cercle Molière

L'exécutif fait appel à toutes les personnes de langue française que l'art dramatique intéresse. Le meilleur et le plus efficace moyen pour chacun de contribuer à l'oeuvre importante du Cercle, c'est d'en devenir membre actif et en faisant partie d'un des groupes d'acteurs.

Tous les membres et amis du Cercle sont invités à la soirée qui aura lieu dans la salle académique du collège de St-Boniface, le 13 décembre, à 8 h. 30 du soir. On nous promet une veillée instructive, intéressante et agréable.

Au programme, entre autres: un ballet, "Les poupées mécaniques", une pantomime, "Sur le pont du Nord", et du chant. Un goûter suivra.

C'est une heureuse coutume du Cercle que de réunir ses membres et amis à l'occasion de la Noël. Cette soirée promet d'être joyeuse comme l'ont été celles des années précédentes.

A VENDRE — Magasin de campagne avec restaurant et chambres. Bonne bâtisse de 10 chambres, chauffage avec fournaise, lumière électrique, bon village, service de train tous les jours. Le tout fourni avec marchandise pour $8,000.00. Ceci est un bon achat à faire. **S'adresser à Boîte 161, Prince-Albert, Sask.** 764-35C.

A VENDRE — 320 acres à Gravelbourg, pour $7,000.00 comptant. Bonne maison, etc. située à proximité de l'église et l'école. **S'adresser à Bonneau Securities, Gravelbourg, Sask.** 769 - 33P.

A VENDRE — Machine à laver à gazoline Coffield "Briggs-Stratton". En très bon état. $150.00. **S'adresser à M. Arsène Girardin, La Salle, Man.** 768-33P.

A VENDRE — Garage et forge avec outillage, machine pour souder électrique et au gaz, centre canadien-français. Garage 24x36; forge 18x20. **S'adresser à Boîte 161, Prince-Albert, Sask.** 764-35C.

A VENDRE — Magasins, maisons, fermes — Maisons de chambres — Echange de fermes et maisons. Terrain à jardinage. MARION et TOUGAS, 190 avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 201 028 — 206 952

A LOUER — Magasin à très bon marché, dont le contenu est à vendre pour $5,000 comptant. **Ecrire à Boîte 765, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 765-36P.

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970. T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

Les voici! — Ils sont efficaces

Pilules spéciales Newhealth fameuses pour le foie, à base de fer et de vitamine B.I., 100 pour $2.00; nous avons aussi du sirop White Pine pour la toux, Bouteille de 16 onces, $1.00; liniment Baume pour rhumatismes, la bouteille, $1.00; remède pour hémorroïdes, traitement complet, $3.00.

Distributeur,
Adélard Loriault,
764¼, rue Taché, St-Boniface, Man. 745-33C.

Le neveu du pape en Amérique



Le prince **Giulio Pacelli**, (à droite), neveu de Sa Sainteté le Pape Pie XII, rencontre **M. l'abbé Paul-F. Tanner**, assistant secrétaire général de la "National Catholic Welfare Conference", aux quartiers généraux de la NCWC, à Washington. Le prince Pacelli est venu étudier les organisations de charité au Canada et aux Etats-Unis. Il est avocat à la Sacrée Congrégation de la Rote.

Au Sacré-Coeur

Dames de Ste-Anne

L'assemblée des Dames de Ste-Anne, qui aura lieu le 5 décembre, sera de la plus haute importance. Mme la Présidente demande donc aux membres de se rendre ce soir-là en très grand nombre, à une salle du soubassement, à 8 h. 30, afin de discuter ensemble plusieurs questions d'activités.

Au Club du Sacré-Coeur

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	14	9x
Hôtel Roblin	14	10
Pepsi-Cola	14	10
Bourbonnais	12	12
Banque Can. Nat'le	11	13
Cercle Ouvrier	10	13x
Can. Publishers	10	14
Provencher	8	16

Records —

H 1 P—O. Bourbonnais	224
H 3 P—Victor Mercier	575
H 1 P—Equipe Bourbonnais	930
H 3 P—Equipe Bourbonnais	2589

Ligue de cinq quilles

Morin	11	4
Dargis	10	5
Lalonde	9	6
Villeneuve	6	9
Carignan	5	10
Goulet	4	11

Records —

H 1 P—L. Chartrand	315
H 3 P—L. Chartrand	634
H 1 P—Equipe Goulet	824
H 3 P—Equipe Goulet	2139

Ligue des dames

Chaput	9	3
Carlow	6	6
Lafrenière	6	6
Mercier	3	9

Première sortie

C'est demain, le samedi 6 décembre, que doit avoir lieu la première sortie des membres du Club du Sacré-Coeur. D'après les membres du comité chargés de cette organisation, tout est prêt pour assurer aux jeunes une soirée des plus amusantes.

Comme le départ en autobus se fait de la salle même, à 8 h. précises, les excursionnistes sont priés de se rendre quelques minutes avant le départ.

Ne manquez pas à l'appel, demain soir! Les organisateurs comptent sur vous.

Le Manitoba achète un hôpital de la Corporation des Biens de guerre

WINNIPEG — La Corporation des biens de guerre a annoncé que le ministère de la Santé et du Bien-être social de la province du Manitoba a acheté l'édifice qui servait d'hôpital au personnel de l'aéroport du C.A.R.C. à Carberry, Man.

La vente de l'hôpital situé à un mille au sud-est de Carberry et à 27 milles à l'est de Brandon, a été faite par la division des Terres et Bâtiments de la Corporation des biens de guerre à Montréal. L'édifice devra être enlevé de l'endroit où il se trouve et l'acheteur devra procéder à la restauration du terrain.

L'hôpital, qui avait 35 lits, comprenait une section principale et trois rallongements, chacun avec une véranda entourée de moustiquaire.

Les fixtures électriques, ainsi que les accessoires de chauffage et de plomberie, sont compris dans la vente. Le ministère de la Santé et du Bien-être social du Manitoba a l'intention de se servir de cet édifice afin de poursuivre l'organisation de son service d'hospitalisation.

Le couple royal rendu en Ecosse

BALLATER, Ecosse — Le prince Philip a conduit la princesse Elizabeth au palais de Birkhall, en Ecosse, où se passeront les deux prochaines semaines de la lune de miel du couple. Le prince conduisait lui-même l'automobile cependant que le chauffeur avait pris place sur le siège arrière. La route était couverte de neige.

Le couple s'était rendu en chemin de fer jusqu'à Aberdeen après avoir voyagé toute la nuit dans un wagon spécial. Quarante adolescents et le chef de gare étaient sur le quai pour leur souhaiter la bienvenue.

Mensonges soviétiques dénoncés par M. Dewey

Dans un discours destiné à faire connaître ses vues sur la politique étrangère, M. Dewey, qui est candidat possible à la présidence des Etats-Unis, a déclaré: "Un jet continu de mensonges malveillants et de calomnies sort du Kremlin et atteint une apogée théâtrale à l'assemblée de l'O.N.U. Alors que le mot "guerre" fait rage dans leurs allocutions, ils font des efforts pour priver les hommes, les femmes et les enfants affamés des nations libres, afin qu'ils tombent en proie à la dure oppression de la Russie totalitaire."

Fédération des femmes canadiennes-françaises

La campagne du "Community Chest" est terminée. Le montant total perçu par les dames et demoiselles dont les noms suivent fut de $583.13. Comme Capitaine, Mme Cossette désire remercier bien sincèrement ces personnes qui ont fait preuve d'un si grand dévouement.

Mmes A.-A. Vermander, G.-A. Séguin, S. Denning, J.-A. Hébert, J.-E. De Gagné, O. Pelletier, J. Hedstrom, Pierre L'Evesque, Louis Hébert, Henri Orieux, Léon De Cruyeneare, Léa Aubin, E.-H. Bourque, J.-J. Bachers et J.-E. Cossette, Mlles Rita Senez, Rose-Marie Gladu et Charlotte Meunier.

L'assemblée mensuelle de l'Exécutif n'aura lieu qu'avant l'assemblée mensuelle le 10 décembre prochain. Veuillez à ce propos consulter votre carte d'avis mensuel que vous recevrez au commencement de la semaine prochaine.

Aussi, mesdames, n'oubliez pas d'apporter à la prochaine assemblée le 10 au soir le cadeau de Noël que vous désirez donner pour nos malades du Sanatorium. Nos visiteuses, Mmes J.-A.-R. Arpin et L. Régnier seront là pour les recevoir.

Nos félicitations sincères aux gagnants des prix de compositions françaises pour les mois de septembre et octobre.

Institut Collégial St-Joseph, Grade IV No 8 Jeannine Mousseau, Grade IV No. 4 Marie Châtain.

Ecole Provencher, 8e grade 1er Hervé Beaulieu, 2e Raymond Bourque, 3e Louis Toupin.

Grade 6, 1er Rhéal Bohémier, 2e Raymond Mager, 3e Richard Rougeau.

Sacré-Coeur de Winnipeg: 1ère, septembre, Simone Champagne, octobre, 1ère, Jeannine Courchaine.

Précieux-Sang: septembre, 1er Raymond Perron, 2e Edouard Labelle, octobre, 1ère Dorine Larivière, 2e Aurel Roussin.

Ouverture du congrès marial international

BARCELONE — Le cardinal archevêque de Tarragone a ouvert samedi soir, à Barcelone, le congrès marial international auquel participent les représentants de 24 nations. La cérémonie que présidait M. Martin Artajo, s'est déroulée dans la salle du palais de la musique décoré aux couleurs des nations représentées: république d'Andorra, Grande-Bretagne, Argentine, Etats-Unis, Guatemala, Portugal, Roumanie, Suisse, Ukraine, Venezuela, Espagne, Belgique, Bolivie, Canada, Colombie, Cuba et Chili.

Le président de la commission organisatrice du congrès a regretté, dans son discours l'absence de la France et d'autres nations, puis il a expliqué la tâche dogmatique chrétienne qui attend les congressistes. Il a déclaré notamment que seraient étudiés les problèmes de la vie intérieure et de l'amour de l'Eglise, les apostolats universitaire et social, et la position du congrès à l'égard de la question sociale.

Le R.P. Carillo, président de la fédération des congrégations, de retour de Rome, a lu ensuite une lettre autographe du pape adressée au congrès.

En Chine

Le R.P. Raphael Paul Sah, s.j., prêtre Indien âgé de 34 ans, vient de traduire en Hindou la vie de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Il travaille actuellement à la traduction du Nouveau Testament en Hindou. A droite, on voit **Mgr Joseph Fogued, C.M.F.**, préfet apostolique de Tonkin, Chine, qui a déjà passé 19 ans dans les missions de Chine. Il est actuellement en visite aux Etats-Unis dans l'intérêt de ses missions.

Mgr P.-E. Léger nommé à un haut poste

MONTREAL — La sacrée Congrégation de la propagande vient de nommer Mgr Paul-Emile Léger, membre du Conseil Supérieur et de l'oeuvre pontificale de St Pierre apôtre pour la formation du clergé indigène.

Mgr Léger est bien au courant des services des missions ayant vécu 6 années au Japon de 1933 à 39 comme 1er Supérieur du Séminaire Sulpicien de Fukuoka. En mai dernier la Congrégation des Séminaristes des Universités conférait sa nomination au poste de recteur du collège canadien à Rome dirigé par les Messieurs de St-Sulpice. Il s'embarquait à la fin de septembre pour assumer ses fonctions.

Raisons de combattre le communisme athée

LONDRES — Pourquoi l'Eglise condamne-t-elle le communisme? demande le cardinal Griffin, archevêque catholique de Westminster, dans sa lettre pastorale publiée samedi.

"Parce que, répond le cardinal, mécontent de nier l'existence même de Dieu, le communisme s'efforce de se mettre à sa place. Il prétend être l'arbitre suprême des vies humaines.

"Il demande la soumission complète des êtres humains à sa fausse idéologie. Il ose prétendre dominer complètement les corps et les esprits de ses sujets. Le citoyen devient un esclave au service des politiciens, esclave qui est détruit quand il ne peut plus servir aux intérêts de l'Etat.

"C'est à cette conception, a conclu le cardinal Griffin, que nous arriverons, si nous ne retournons pas immédiatement à nos devoirs envers Dieu. Ce qu'il faut, c'est s'adresser à l'homme en tant qu'esprit créé par Dieu."

Requête dénoncée par le Manitoba

OTTAWA — Le Manitoba expose ses derniers arguments contre la requête des chemins de fer qui demandent à la commission du transport l'autorisation de majorer de 30 p. c. leurs taux de fret. Le procureur du Manitoba en a encore pour au moins deux jours pour exposer le point de vue de cette province. Il a pris la parole dès que le procureur de la Saskatchewan eut terminé son argumentation contre la hausse réclamée.

La commission du transport a refusé d'accepter la suggestion de la Saskatchewan d'accorder un subside fédéral aux chemins de fer, si la commission juge qu'ils ont besoin de plus de revenus. Le commissaire en chef J.-A. Cross a déclaré que cette question n'est pas de sa juridiction.

LE R.P. TREMBLAY CHEz PIE XII

CASTEL-GANDOLFO — Le Saint-Père a reçu en audience spéciale le R.P. Tremblay, jésuite, directeur général de l'Apostolat de la prière, accompagné d'un groupe de jésuites canadiens.

Un Albertain devient roi du blé

CHICAGO — Les exposants canadiens ont remporté la plupart des grands prix, à la 48e exposition internationale.

Concurrent parmi 32 Etats et trois provinces canadiennes, S.-J. Allsop, de Red Deer, Alberta, a gagné le titre de roi du blé, que détenait Mme Amy Kelsey, d'Erickson, Colombie-Britannique. Mme Kelsey était la première femme à gagner ce trophée et ce titre.

Allsop, 33 ans, qui exposait du blé à Chicago, depuis 1932, a été proclamé roi en 1934 et il a gagné son championnat cette année avec un blé dur hâtif du printemps. Son échantillon a été jugé le plus beau, parmi 3,000 autres exhibits. La victoire d'Allsop marque la 14e pour les fermiers canadiens, en 25 années. Mme Kelsey a été classée seconde. Le roi du blé de 1941, William Miller, d'Edmonton, qui cultive son blé sur un terrain vague a été classé troisième.

George Gwyllt, de Kelvington, Sask., a été proclamé roi de l'orge. Pour l'avoine c'est Alex.-M. Stewart, fils d'Ailsa Craig, qui a été choisi parmi 800 concurrents.

L'épuration se continue à Hollywood

HOLLYWOOD — Le magnat du cinéma Louis-B. Mayer a promis une purge des présumés communistes à Hollywood.

"Hollywood va procéder à son propre nettoyage," a dit Mayer à son retour des séances à Washington du comité d'enquête sur les agissements antiaméricains.

"Je vais entreprendre cette campagne dès que je me rendrai à mon bureau vendredi et d'autres dirigeants de studios vont faire de même," a-t-il dit.

Cette campagne de nettoyage a en fait débuté lorsque le président N. Peter Rathvon de RKO Studio a congédié le producteur Adrien Scott et le directeur Edward Dmytryk, tous deux ont été accusés de mépris du Congrès pour avoir refusé de divulguer si oui ou non ils sont des communistes.

Mayer, directeur des vastes studios de MGM, a dit:

"Ceux qui sont dans l'erreur vont être congédiés et les autres protégés."